

ÉTUDES VÉDIQUES
ET
PĀNINÉENNES

ÉTUDES VÉDIQUES ET PĀNINÉENNES

PAR

LOUIS RENOU

MEMBRE DE L'INSTITUT
PROFESSEUR A LA SORBONNE

TOME X

Ouvrage publié avec le concours du Centre National de la Recherche Scientifique

PARIS
ÉDITIONS E. DE BOCCARD
1, RUE DE MÉDICIS, 1

—
1962

LES HYMNES AUX MARUT

I. INTRODUCTION

§ 1. — Les hymnes aux Marut (M^o) se situent numériquement après ceux à Agni, à Indra, à Soma, aux ViśveDevāḥ, et loin, il est vrai, des trois premiers.

La répartition en est inégale, comme du reste celle de tous ces groupes mineurs. Elle n'a de stabilité que dans deux Livres familiaux (V et VII) où la séquence aux M^o s'intercale entre celles aux Viśve et à Varuṇa(-Mitra) : dix poèmes sont ainsi agglomérés au Livre V, groupe dit de Śyāvāśva : c'est l'apport le plus massif¹ ; quatre au Livre VII. Ailleurs il s'agit de morceaux isolés figurant dans les portions finales du *maṇḍala*, celles relatives à « diverses » divinités, soit 2.34 et 6.66 ; 5.87 marque le terme absolu du Livre. Aucune œuvre aux M^o n'est conservée pour les Livres III ni IV, ni naturellement pour IX. Les petites *saṃhitā* familiales dans I, VIII et X insèrent sans ordre apparent quelques pièces aux M^o, tantôt isolément (8.7 et 20 et 94, ou bien 1.64, au terme de la série de Nodhas) ; tantôt en courtes combinaisons, de 1.37 à 1.39 ; de 1.85 à 1.88 ; enfin 10.77 et 10.78.

§ 2. — A ces hymnes il faut en ajouter quelques autres où une divinité est invoquée conjointement. La divinité qu'on attend au premier chef est Indra, puisque les M^o sont théoriquement associés au cycle guerrier d'Indra, qu'ils représentent les *vīś* dont Indra est le chef².

(1) On retrouve ce nom attaché dans VIII à un sous-groupe des Aśvin. Il n'est pas d'usage que les Livres familiaux portent un nom de poète autre que celui de la famille. Autour des M^o on voit apparaître des noms attestant le caractère relativement « personnel » de la croyance en les M^o : Sobhari (sg. ou pl.) 8.20 (nom qui se retrouve dans tout le groupe 8.19 à 22), Kaṇva (Kāṇva) 8.7, 19 et 32 ; dans la portion mārutiennne de l'hy. mixte 6.48 il y a une oratio pro domo (Gld.) des Bharadvāja ; dans la str. aux M^o de l'hymne-*ṛtu* 2.36 sont cités vocativement les fils de Bharata. Sur Gotama, cf. § 6 ; sur Śyāvāśva encore § 7.

(2) Sur le lien Indra/M^o, cf. Gld. tome 4, p. 71 et ci-dessous § 6 sur le dialogue entre Indra et les M^o. Quant au lien entre les M^o et la *vīś*, on sait qu'il s'est consolidé dans

De fait, il y a un composé *indrāmaruṭaḥ* (Voc.) 2.29,3 : c'est même le seul dvandva où figure le nom des M^o, si l'on néglige l'incertain *evayāmaruṭ* (5.87). Il y a des passages assez nombreux, encore que peu variés, où les M^o sont cités comme auxiliaires d'Indra (qui est dit *sāgaṇo marūdbhiḥ* 3.47,4), en tant qu'ils lui ont conféré la force ou la joie, en tant qu'on les invite à boire le *soma* en la compagnie d'Indra¹. Mais ceci ne va pas très loin. En réalité les M^o ne participent guère aux exploits d'Indra ; ils ne sont mentionnés que d'une manière conventionnelle dans le cycle d'Indra, de même que, dans le cycle mārutien, Indra n'occupe guère de place privilégiée². Qu'il s'agisse de Vṛtra ou de Vala ou des autres grands épisodes mythiques, la part des M^o demeure effacée ; elle ne reprend quelque vigueur que là où le mythe cède la place à la légende familiale (ci-dessous § 6). Quant au plan du culte, si l'on constate que dans la liturgie classique le pressurage de midi est voué conjointement à Indra et aux M^o, on aurait quelque mal à trouver dans le RV. des traces de cette association : tout au plus dans l'hymne 3.32 qui semble avoir été conçu pour servir d'exorde à ce pressurage, et où, de fait, la triade 2-4 reflète, semble-t-il, cette affectation (Hill. Myth. 2², p. 281). Les choses ne vont guère au-delà, du moins au niveau du RV.

le Rituel, Hill. Myth. 2², p. 277 (ubi alia) ; il est notamment clair dans le ŚB., ainsi 2.1,3,5 où apparaît de surcroît la liaison naturaliste entre la *vis* et la saison des pluies (donc, la fécondité). Mais dès le RV. il est question des *mārutīṃ viśaḥ* 8.12,29 ou *marūvatīṃ viśaḥ* 13,28, *viśaḥ... marūtām* 5.56,1 (seul exemple dans les hy. mêmes aux M^o), un peu moins directement *divyā yāthā vīt* 9.88,7 ; la Terre est (par rapport aux M^o) comme un *viśpātī* 1.37,8 ; cf. encore VS. 17.86 et TB. 2.4,8,7 où les M^o sont appelés *kīnāśāḥ*. D'un peu plus loin, il faut ajouter à cette notion l'emploi des mots *sārdha(s)* ou *gaṇā* (incidemment aussi *vṛāta* 3.26,6), peut-être *kṣaṇī* 2.34,13, *mahāgrāmā* 10.78,6, termes mal déterminables, mais qui concourent à souligner l'aspect grégaire des M^o. Noter à ce sujet que le dérivé *mārula* ne s'emploie précisément qu'avec *sārdha(s)* ou *gaṇā* (sur 1.156,4 5.46,2, cf. Gld. ; sur *sumārula*, cf. 10.77,1 et 2). Seul le mot *sēnā* (1.186,9) apparaît nettement attribuable à une zone précise, la zone guerrière, les M^o étant appelés « la pointe des armées divines », *devasenānām āgram* 10.103,8. A *vis* enfin se relie l'épithète *viśva* en tant qu'elle accompagne la mention des M^o, lesquels sont même appelés par deux fois « *viśve devāḥ* » (§ 3). Les M^o sont considérés comme appartenant à toutes les *kṛṣṇī* 3.26,5 10.92,6.

(1) Il y a tel hymne indraïque, ainsi 1.6, qui serait en fait, d'après l'Anukram., une œuvre conjointe à Indra et aux M^o (ceux-ci non nommés) : toutefois Old. ad loc. a montré qu'il s'agit des Āngiras, ces héritiers « légendaires » des M^o, notamment en ce qui concerne le chant et la musique.

(2) Indra est le *marūtvant* par excellence, et l'on trouve quelques triades (donc, des agrégats à provenance présumée rituelle) comme 1.24,7-9 dédiées au couple Indra-M^o. Mais, dès qu'on cherche des points précis, on constate qu'il n'est pas fait allusion à Vṛtra dans les hy. aux M^o (par contre, incidemment hors de ces hymnes, § 8) ; une ou deux fois seulement et dans des conditions douteuses, aux Paṇi (2.34, 1 et 12 ?) et à Vala (5.54,5 et 6).

§ 3. — Une autre liaison, moins attendue sans doute, est celle avec Agni, dieu qui sera appelé souvent *marúlvant* (comme l'était d'abord Indra) dans la littérature ultérieure¹. Là encore il y a une attache rituelle, Agni et les M^o étant joints pour la récitation dite *āgnimārula* (Hill., op. c., p. 290), suite de textès dont fait partie un hymne aux M^o, à savoir 1.87. Dès le RV., il y a mention d'Agni (ou de données agni-formes) dans nombre d'hymnes aux M^o ; il y a même un poème conjoint, 1.19, d'ailleurs insignifiant, où le refrain traduit déjà le jumelage. Agni est attesté dans la strophe initiale de quelques poèmes² ; inversement il y a un tercet mārutien dans un hymne à Agni, 3.26,4³. Ce lien s'explique par la nature complexe des M^o. S'ils appartiennent d'un côté au cycle guerrier et relèvent d'Indra, ils conservent d'autre part une forte empreinte naturaliste, ils ont pour attributs, armes et décor le feu (atmosphérique), bref, ils sont à cet égard du ressort d'Agni.

Les autres jonctions sont sporadiques. L'une est curieuse pourtant, c'est celle entre les M^o et Viṣṇu, dont témoigne l'hy. mārutien 5.87 où Viṣṇu est nommé au v. 1, alludé aux vv. 4, 5 et 7, re-nommé 8 et donne lieu au composé insolite *evayāmaruṭ* formant refrain intérieur et expression extra-syntaxique⁴.

Quant au lien avec Soma, les M^o forment le simple accompagnement de *soma*-liqueur ou de Soma-dieu⁵. De plus d'intérêt est le fait que les M^o sont appelés Viśve Devāḥ 1.19,3, assimilés à ces dieux 1.23,10-12 (Gld.), apposés à eux sous le titre *marútaś ca*

(1) Le mot *marúlvant* ne figure qu'isolément comme ép. de Manyu 10.84,1 (les M^o étant eux-mêmes *samanyú*, *āhimanyu*, etc.) ; de Rudra 1.114,11 ; de Soma 9.107,25 10.13,5 ; de Viṣṇu 5.87,1 (hy. aux M^o !) ; de Sarasvatī 2.30,8. Le chœur des M^o est *marútvālī* 7.31,8, comme le sont les Eaux 1.80,4 (relation Eaux/M^o 8.21,24 et suiv.), les *viś* (p. 1, note 2). — L'amitié d'Indra pour les M^o passe à l'épouse du dieu 10.86,9.

(2) Ainsi 5.56,1 (Gld., ubi alia ; aussi Gld., t. 4, p. 18, col. 2 du bas) ; 60,1, etc. : trait du Livre V ! Agni comme *marúdyrdha* 3.16,2 Gld. ; « les M^o m'enflamment » lui fait-on dire 10.52,2.

(3) Aussi 6.48,12, et de nouveau, en clausule, vv. 21-22 : c'est même l'hy. pro domo des Bharadvāja (p. 1, note 1).

(4) Les M^o y sont dits les troupes du « grand » (7), c'est-à-dire du grand Viṣṇu (8) ; cf. *śardhaḥ... mārulolā viṣṇo* 5.46,2. — Allusion à Viṣṇu encore 2.34,11 8.20,3.

(5) 9.66,26 ; 107,25 10.13,5 et Hill. op. c. 1, p. 340 (ubi alia) Gld. tome 4, p. 101, col. 2. — Les M^o et Manyu, note 1 ; et Pūṣaṇ 6.50,5 (hy. aux Viśve) ; cf. la juxtaposition Agni/M^o/Pūṣaṇ 6.48. Les M^o et Vāyu comme engendreur des M^o 1.134,4, trait étranger aux hy. mêmes des M^o, mais explicable par le lien entre les M^o et le « vent » comme élément (p. 10, note 3). Les M^o et Ṛbhukṣaṇ : de même qu'Indra est appelé parfois Ṛbhukṣaṇ (« maître des Ṛbhu » ?), les M^o sont apposés aux Ṛbhukṣaṇ comme s'il s'agissait de deux notions équivalentes, 8.7,9 et 12 ; 20,2 (Livre VIII seulement !) ; ils sont séparés par contre des Ṛbhu^o 10.92,11 (hy. aux Viśve).

viśve 7.51,3¹. La phraséologie mârutienne dans les hymnes aux Mo coïncide à peu près pleinement avec celle des hymnes dédiés aux Viśve : il semble bien que ce qui est dit des Mo dans ces derniers hymnes ait été puisé dans le fonds que représentent les premiers.

§ 4. — Le cas de Rudra (et des Rudra)² est un peu à part. Là encore il y a fort peu de formulaire commun à Rudra et aux Mo, les points de contact demeurant strictement naturalistes (description de l'orage) avec pour corollaire quelques attributs concrets (armes, ornements, couleurs)³. Les allusions aux Mo dans les quelques poèmes à Rudra sont rares, c'est à savoir 1.114,11 (énumération terminale) et 2.33,6, à quoi il faut ajouter une mention conjointe dans un hymne aux Viśve, à savoir 10.126,5. Il n'en est pas moins avéré que Rudra est le père des Mo : mais cet engendrement n'a pas entraîné d'appariation profonde, et l'on observe à ce propos quelle est l'autonomie des figures divines du Véda.

Au pluriel, la situation est différente : les Mo sont appelés Rudra's, Rudriya's, Rudrasya *sānavaḥ* (deux fois Rudrasya *maryāḥ* 1.64,2 7.56,1) ou *putrāḥ* (une fois) ou Rudrasya seul (ellipse du déterminé) 5.59,8 7.58,5⁴. Ceci concorde avec le rôle de Rudra ; mais il arrive aussi, dans les hymnes aux Viśve notamment, et plus volontiers dans le RV. « récent », que les termes pluriels Rudra's ou (plus rarement) Rudriya's désignent une classe de dieux, en général juxtaposés aux Āditya et aux Vasu⁵. S'agit-il toujours des Marut,

(1) Cf. aussi 1.52,15 ; les ViśveDeva ont les Mo pour escorte 2.41,15 et cf. Berg. 2, p. 371. Par l'effet peut-être de cette juxtaposition, on parle de « tous les Mo » 5.31,10 ; 58,3 ; à « d'autres (Mo ?) » 7.57,3. — Dans le groupe aux ViśveDeva, les Mo apparaissent assez souvent, vers la fin des pièces ; ils apparaissent même en duplication 6.49,6 et 11. Dans le genre « *ṛtu* », les Mo succèdent à Indra, ainsi 1.15,2 2.36,2.

(2) Gld. tome 4, p. 103, col. 1.

(3) Ou encore une ép. pâle comme *mīdhvās*, qui n'évoque que très lointainement la pluie (*mṛt*). Lien isolé (8.20,23 et 25) entre les Mo et les remèdes (*bheṣajā*), ceux-ci importants au contraire à propos de Rudra. Le nom de Tryambaka figure dans une strophe appendicielle, 7.59,12. Les mentions des vv. 1.64,2 et 12 ; 85,1 6.66,3 et 11 7.56,1 8.20,17 sont de pure forme (type : « les fils de Rudra »). — Les Mo sont d'autre part les fils de Pr̥śni aux Livres I V VIII ainsi que, de façon inattendue, 9.34,5 (hy. sômique), d'où *gómāṭr* au I, *sīndhumāṭr* (aberrant) au X ; Pr̥śni comme nom propre figure en outre II VI VII (hymne aux Mo et aux Viśve), mais nulle part dans les hy. (peu nombreux il est vrai) à Rudra.

(4) Sing. collectif 1.64,12 6.66,11, concordant avec l'emploi de termes comme *sārdha(s)* et *gaṇā*, qui entraînent la présence de quelques adjectifs au sing., ainsi 1.87,4 ; 165,2 10.77,8 (5.61,13).

(5) Donc, simplement comme classificateurs. Dans un passage de TĀ. 5.8,4, les Rudra sont opposés aux dieux, pères et humains comme occupant la situation d'en haut (ou : du nord). Dans le RV., cf. 2.31,1 3.20,5 7.35,6 8.101,15 10.66,3 et 4 et 12 ; 128,9 ; aussi dans un Āpr̥śūkta 3.8,8 ; dans des hy. à Indra 10.48,11 ; à Vāc 7.10,4 ; aux Āsvin 6.62,8 8.35,1 ; à Agni 1.45,1 ; 58,3 7.5,9 ; 10,4 10.150,1.

comme semblerait l'indiquer 8.101,15 ? S'agit-il de la pluralisation du concept de Rudra, comme le pense Hill. 2^e, p. 269¹ ? En fait, il n'y a pas plus d'attache à Rudra qu'aux M^o dans ces dénominations collectives : ce sont des notions vides, simples subdivisions (par tiers : division fondamentale du védisme) des Viśve (cf. 1.19,3), qui se sont accréditées en élargissant mécaniquement le concept, déjà collectif et plural, des M^o. De la même manière, les Viśve Devāḥ sont à la fois un groupe global indifférencié et un groupe restreint (EVP. 4, p. 6)².

§ 5. — C'est bien cet aspect générique des M^o qui est en évidence. On ne sait rien des individus qui composent ce groupe anonyme ; parfois il se subdivise en sous-groupes 3.26,6 5.53,11 ; en un passage on laisse entendre qu'ils sont sept (8.28,5, hymne aux Viśve) ou « sept fois sept » (5.52,17) ou enfin « soixante trois » (plutôt que trois fois soixante) 8.96,8 (hy. à Indra)³. Le mot qui les caractérise est tantôt *sārva* (1.39,5 ; 166,14), tantôt *viśva* (cf. p. 1, note 2 et § 8).

Ils sont jumeaux (*yamāḥ* 5.57,4)⁴, n'ayant ni aîné, médian ou dernier-né parmi eux ; on insiste sur leur naissance commune, similitude de souche (*sanīḍa*), de sentiment (*samanyú*), de force (*sāvayas*) : « qui de vous est le plus fort ? » 1.37,6. Pas de noms individuels, à moins qu'on ne traite comme tels les expressions à base *path(i)* de 5.52,10⁵ ; mais quelques épithètes sont devenues dans le Rituel, sinon des dénominations, du moins des caractéristiques différenciatrices, ainsi *sāmtapanāḥ* (vr̥ddhi !), *gr̥hamedhāsaḥ* (rattachable à *gr̥hamedh̥t̥ya* 7.56,14), *svātavaśaḥ*. C'est là d'ailleurs le cas particulier d'un usage fréquent du Rituel. Les traits soulignant l'indétermination des M^o abondent. Ils viennent d'on ne sait où ; ce sont des *ké cid* 1.87,1 5.52,12 et 13 (cf. encore 1.88,5 et 37,13). Maint poème qui leur est adressé commence par une interrogation, l'auteur feignant d'ignorer

(1) D'après les mantra ultérieurs du type *rudrāya sēnābhyaḥ*. — Hill. 2, p. 271 relève que le plur. *rudrāḥ* fait défaut aux Livres IV et VI.

(2) Dans un Vālakhilya, à savoir 8.54,3, Rudra's et Vasu's figurent à côté des M^o ! Ailleurs les « fils de Rudra » sont dissociés de ceux-ci 6.50,4, ou apposés à eux 10.64,11 (hymne aux Viśve). Cet emploi de Rudra's comme groupement autonome manque totalement dans les hymnes aux M^o, et il est difficile de voir par quel biais cette généralisation s'est opérée. — Enfin les M^o sont nommés une fois Āditya's 10.77,2 ; cf. aussi, indirectement, 1.186,8 et « le nom ādityen » 10.77,8.

(3) Références aux sept M^o après le RV., note de Gld. ad 8.96,8, d'où le *saptakapāla* PB. 21.10,23. Mais les Rudra sont onze (AB. ŚB.).

(4) D'où le rite mentionné MS. 4.11,2 (Gonda *Religionen Indiens* I, p. 115).

(5) Épithètes considérées comme autant de noms VS. 17.80-85. — Les M^o sont les plus nombreux des dieux PB. 14.12,9 et ailleurs ; ils sont *gaṇaśas* ou *gaṇānām patayaḥ* TB. 3.11,4,2. — Sur les noms des M^o, Oldenberg NG. 1915, pp. 387-390.

les tenants et aboutissants des dieux dont il va parler, cf. entre autres 1.38 39 165 5.61¹.

§ 6. — Il existe d'assez remarquables différences de style et de contenu d'un Livre à l'autre. Hillebrandt (déjà cité § 2) en avait noté au point de vue des rapports entre les M^o et Indra ; il est même le seul à avoir évoqué la question. On peut généraliser les observations.

Le Livre I contient des hymnes de caractère relativement facile, peu évolué, éventuellement banal, ainsi l'eulogie classique 85 (l'hy. 64 étant un peu plus complexe) ; le lien avec Agni est donné par l'hy. 19. On trouve une allusion à la légende de Gotama assoiffé, qu'aident ou sauvent les M^o (1.88,4), ceci se joignant à la figuration poétique que Geldner appelle la « vision » de Gautama². Quelle que soit l'intention exacte de cette légende, elle atteste le souci qu'ont certains poètes de relier à leur famille le souvenir d'une initiative mârutienne : les M^o leur servent de titre de noblesse, qu'ils se plaisent à rappeler au cours des panégyriques.

Le Livre I contient encore une mention de Rodasī, figure féminine agrégée aux M^o (comme Sūryā aux Aśvin, etc.), 64 (,9) et 167 (passim), qui apparaît curieusement proche du féminin duel homonyme *ródasī* « les deux mondes » : est-ce un simple jeu verbal ; ou y a-t-il un apparentement d'origine³ ?

Mais l'intérêt principal du Livre I réside dans la compétition qui s'exprime entre Indra et les M^o. Elle fait l'objet — en partie à titre implicite — d'un groupe compact allant de 176 à 171 (172 formant appendice naturel), groupe qui inaugure la série d'hymnes d'Agastya. Justement Agastya a été mêlé à cette compétition : il s'agit donc, ici à nouveau, d'une « Familienlegende » comme pour Gotama, bien que haussée au rang mythique et se situant dans le cadre général des exploits indraïques. Un sacrifice, qu'Agastya avait promis aux M^o, semble avoir été détourné au profit d'Indra, sur les instances du dieu avide ; d'où, mécontente-

(1) Cf. le Voc. *kadhprī* « eux qui trouvent leur plaisir (on ne sait) comment ? », opposé à *pariprī*. Autre forme d'indétermination « les M^o avec les M^o » 1.107,2 (comme Indra avec l'*indriyá*, etc.).

(2) Ibid. vers 5, avec transfert au présent au vers 6 : de tels éléments sont tout prêts de l'actualité. L'allusion à la fontaine est reprise 85,11 ab, mais ici préparée par une situation mythologique (10), puis reportée à l'actuel (11 cd). Rappel voilé 5.52,12. « Visions » analogues 5.61,1 sq. 6.66,7. Donc, tendance à la « Familienlegende », ci-dessus § 6.

(3) Autres mentions de Rodasī 5.56,8 6.66,6 8.20,7. N'est attestée hors du cycle mârutien que dans quelques pièces aux Viśve (ce qui confirme l'apparentement des deux cycles), à savoir 1.186,8 (probable) 5.46,8 6.50,5 7.34,22 (probable) ; possiblement encore 2.31,4 10.92,11.

ment des M^o frustrés, qui toutefois (selon la tendance commune des hymnes dialogués) cèdent rapidement devant l'insistance d'Indra à affirmer ses droits, devant le reproche qu'il fait aux M^o de l'avoir délaissé lors du Vṛtrahatya. Agastya, c'est-à-dire le sacrificateur humain, cherche à éviter de subir le contre-coup d'un conflit ; il intervient comme médiateur.

Mais cet état de choses ne se laisse lire qu'indirectement et fragmentairement : la légende personnelle se masque dans le Véda avec plus de soin encore que le mythe. L'hymne initial (165) fait dialoguer Indra et les M^o (après deux vers d'exposition et une clausule du Récitant, comme il arrive souvent dans ce type d'œuvres) : Indra se rend au sacrifice ; les M^o, inquiets qu'il parte seul, vantent leur *svadhā* (5)¹ ; reproches d'Indra (6)², qui affirme sa force ; les M^o s'apaisent et l'apaisent. Agastya n'est nommé que vers la fin du groupe d'hymnes (170,3).

Dans l'hy. 166 — aux M^o seuls — il n'y a rien de plus, si ce n'est une courte allusion (12 cd) qui tranche sur le fonds banal de l'eulogie. De même pour 167, à ceci près que le vers 1 s'adresse à Indra et que le conflit est vaguement rappelé en finale (10 ab). De même au 168. Dans 169 — hymne à Indra — timide retour à l'histoire d'Agastya (les M^o étant alludés au vers 1 et nommés aux vv. 2 3 5 7 et 8, donc clairement instants) : le poète semble s'excuser auprès d'eux de louer Indra (5 c) ; le sacrifice d'Agastya est possiblement évoqué (2 d), Geldner relevant en outre que la situation au v. 3 ab répond à celle de 165,1. L'hymne 170 — dialogué comme 165 — est encore celui qui, après 165, est le plus explicite : dans ce poème dialogué, Agastya (nommé 3) précise sa médiation. Enfin l'hymne 171 — aux M^o et à Indra — adresse une dépréciation (ressource ultime du poète) aux divinités affrontées : réparation du tort causé, demande renouvelée de pardon (3) ; en fait, l'hymne est aux M^o seuls, Indra étant nommé (4) comme l'être devant lequel les M^o ont conçu de la crainte ; aux vv. 1 et 6 est mentionnée la colère des M^o et Indra est co-invoqué aux vv. 5 et 6³. Bref, il y a ici, par rapport à la situation stagnante

(1) Ce mot englobe tout ce qui fait la nature (institutionnelle pour ainsi dire) des M^o, donc leur force, manifestée par des attributs concrets (armes, traits naturalistes).

(2) Ces reproches — consistant à dire que les M^o auraient abandonné Indra au moment décisif — ne se retrouvent expressément que 8.7,31, mais il y a une allusion possible, hors du cycle mârutien, 8.45,37 et 96,7.

(3) Le très bref 172, aux M^o (seuls), poursuit l'allure dépréciative. Hors du groupe, il persiste une mention du Conflit dans 173 (à Indra), vers 10 cd, 11 et 12. Rien ensuite, si ce n'est, assez douteusement, dans un morceau aux Aśvin, 180,8 b. Ce sont les derniers remous d'un épisode qui n'est jamais sorti de la fin du Livre I. Allusion lointaine TB. 2.7,11,1.

des hymnes 165 à 170 inclus (170 n'étant qu'un résumé de 165), un certain progrès, une marche vers la péripétie. Néanmoins le trait concret a été partout comme recouvert, noyé, sous les formes traditionnelles du panégyrique.

§ 7. — Au Livre II, outre le caractère « compliqué » de l'hymne aux M^o (34), on relèvera l'allusion à Viṣṇu (vers 11, déjà cité), celle (obscur) à Trita sur lequel les M^o sont invités à transférer la vieillesse du chantre (10) : donc Trita comme bouc émissaire¹.

Au Livre V, le lien du cycle mârutien avec l'« auteur » (Śyāvāśva) est souligné, en guise de signature, à la fin du groupe d'hymnes, c'est-à-dire à 61, cet hymne final contenant (vers 1-4) une « vision » du poète auquel apparaissent les M^o : il signale à ses patrons l'arrivée des dieux, ce qui lui donne l'occasion de vanter la générosité de ces patrons (sorte de *dānastuti* interne, la seule que comporte le cycle avec le bref élément 52,17). Le poète déclare comprendre alors que les M^o sont ses « anges gardiens » et il prononce leur éloge (12-16), d'où résulte une nouvelle *dānastuti* plus brève, avec une invocation (inattendue) à la Nuit. Il s'agit bien ici d'un hymne-*itihāsa*, comparable à ceux qu'on trouve en fin de série dans le cycle à Indra².

Pareil *itihāsa* n'est évoqué aucune part ; toutefois, le fait que les M^o (55,3) proposent pour thème poétique leur propre éloge s'accorde bien avec les données de l'hy. 61, comme le note Geldner : le texte de cet éloge figure 53,4-16.

Enfin l'hymne isolé 87 s'adresse aux M^o et à Viṣṇu (ci-dessus § 3). Le morceau, qui est plutôt aberrant de ton et de forme, comporte un éloge joint M^o-Viṣṇu, ou pour mieux dire une mixture consistant à perméabiliser de traits « viṣṇuïtes » le fonds mârutien de la phraséologie³.

Au Livre VI, l'hymne 66 insiste sur un trait rarement abordé ailleurs, la naissance des M^o et le rôle de Pṛśni : l'idée de la « tache » inhérente à la naissance rappelle ce qui est dit au sujet d'Indra 4.18,5.

Au Livre VII apparaît une séquence relativement aisée. Les M^o sont qualifiés de *sāmtapanā* 59,9 et suiv. (cf. ci-dessus § 5), au terme de l'hymne parachevant la série : il s'agit d'une triade rituelle, adaptable au Cāturmāsya, que seul prolonge un verset

(1) Autres mentions de Trita 2.34,14 (obscur) 5.54,2 (contexte naturaliste).

(2) Ainsi 3.53 6.47 7.33. — Le nom de Śyāvāśva figure 52,1 ; *ibid.*, les vv. 10 et 11 contiennent une allusion au susdit *itihāsa*, allusion qui vient mourir au vers 12 *cd.*

(3) On a relevé (§ 3) la mention d'Agni en ce Livre. Y a-t-il trace d'un mythe inédit 54,5 (? Geldner).

visiblement surajouté, à l'adresse de (Rudra) Tryambaka. Grâce à cette triade, le Livre VII acquiert ainsi quelque intérêt quant au culte des M^o.

La dominance au livre VIII est naturaliste, surtout dans l'hy. 7. Il est fait mention des M^o comme auxiliaires de certains humains, Turvaśa et Yadu, Kaṇva, Ukṣṇo Randhra ; allusion aussi à Uśanā et à Krivi. Les auteurs ont donc cherché à marquer l'impact des dieux sur le processus légendaire : faut-il en rapprocher le fait que ce groupe d'hymnes est le seul qui compte une allusion précise à Vṛtra (20, 23-24) ? La clause de l'hy. 7 est agnique. L'hy. 20 se signale par le motif du *bheṣajá* (cf. § 4) et par la dépréciation terminale. L'hy. 94 est une triviale invite à boire le *soma*, avec mention de divers dieux et tonalité mârutienne superficielle.

Enfin, au Livre X, les poèmes appariés 77-78 sont un exercice de « style », avec abus du « ná » comparatif (entraînant quelque indécision sur le tertium comparationis) ; le formulaire est à la fois fruste et recherché. Les M^o sont appelés Āditya's (p. 5, note 2) et *síndhumāl̥* (p. 4, note 3).

Quant à la distribution de quelques termes typiques (autres que les hapax, qui sont relativement nombreux), on notera que *márya* figure aux Livres I V VII X ; *dhūni* I V VI ; *dhāti* et *práyajyu* I V VII VIII ; *khādi* I V VII ; *ṛṣlī* partout (sauf VII) ; *rukma* partout (sauf II VI) ; *pṛṣadaśva* seulement aux I et II ; *pṛṣatī* enfin aux I II V VIII. Mais plusieurs de ces mots se retrouvent par référence aux M^o, dans des hymnes non dédiés aux M^o.

§ 8. — Nous n'avons pas l'intention de reprendre ici par le menu ce qui a été dit et bien dit sur les caractéristiques des M^o, par Bergaigne, Macdonell, Hillebrandt¹, sans omettre le t. 4 du Geldner.

Le point le plus remarquable est que les qualificatifs et déterminants valent pour deux ou plus de deux niveaux fonctionnels, soit simultanément, soit par passage rapide d'un niveau à un autre².

Les M^o sont représentés massivement comme des dieux de l'orage (pluie, tonnerre, vent, éclair), des dieux « secoueurs » (le mot

(1) Mais le lien des M^o avec les mânes, souligné (exagérément) par cet auteur, est inapparent en tout cas pour le RV.

(2) En tout ceci compte pour beaucoup la notion d'attributs. Les M^o sont ce qu'ils apparaissent être en vertu des attributs concrets dont ils sont dotés. Les verbes attestant cette dotation sont *mikṣ*-(*mimyakṣa* 1.167,3 et *mimikṣuḥ*, passim, cf. Vocabulaire, p. 33 ; aussi *sámmiśla* ; *mimṛkṣuḥ* 1.64,4 ?), *yuj*-, *cit*- (« se signaler par... »), *śri*-(*upaśīśriyāṇá* 7.56,13, cf. *śrāyá* 5.53,4) ; indirectement par *svadhā*, p. 7. Mélanges d'attributs 5.61,4 8.28,5.

dhāti est explicité 1.37,6) : cette donnée revient inlassablement, surtout au début d'hymne ; elle forme un élément descriptif parmi les plus nets de ceux que compte le RV., plus varié que ceux des hymnes à l'Aurore, plus précis que ceux des hymnes à Agni. Un mot-clef, valant lui aussi sur plusieurs plans, est *yāman* « expédition, marche des M^o à travers les airs » (aussi « marche guerrière », éventuellement « procession »).

Les M^o sont des jeunes gens (*yuvān* et plus souvent *mārya*)¹, des chanteurs, possesseurs d'un instinct rythmique (*stūbh*), faiseurs de bruit ; ces qualifiants, comme bien d'autres, sont polyvalents : l'aspect sacré propre au chant religieux², l'aspect naturaliste, enfin l'aspect guerrier. C'est cette même polyvalence qu'attestent les attributs mārutiens. Ces dieux portent l'éclair (*vidyūt*) ou l'éclat lumineux (*bhānu*) ; ils portent aussi des armes, et les forces de la nature sont elles-mêmes des armes (cf. le double sens de *didyū(t)*, tantôt éclat (de l'éclair), tantôt arme de jet³), mais ailleurs (ou bien par surimposition) ce qu'on veut nous faire entendre est qu'il y a eu des combats, auxquels les M^o ont participé en tant que « héros » ou « seigneurs », ainsi lorsqu'ils assistèrent Indra pour le Vṛtrahatya⁴. Ces épisodes guerriers comptent peu, il est vrai, dans la masse des traits mārutiens ; il semble même, comme nous l'avons déjà dit, que les M^o évitent de participer en personne à la lutte contre les démons ou les rebelles ; pas plus qu'ils ne sont nommés en tant qu'individus, ils n'ont en face d'eux des individualités distinctives.

Les armes⁵ ou les supports naturalistes de l'arme sont sujets

(1) Le mot figure d'ordinaire absolument, mais deux ou trois fois avec un régime « du ciel » ou « de Rudra » (comme on a *sunāvo divāh*, *svarṇarah* 5.54,10 — mot de sens contesté —, etc.) ; *mārya* est bien le « garçon », mais moins en tant qu'individu apte à la guerre qu'en ses implications d'être social, volontiers dans un contexte érotisant.

(2) Emploi privilégié de la racine *arc-* ; les M^o comme *arkīṇ arcīn arcātri ṛkvan svarkā* (Gld. tome 4, p. 97, col. 2) ; aussi *svar-* (*svāritṛ*), *svan-* (*svanā luviṣvāni svānīn*) *vāṇī* 7.31,8 ou *vāṇā* 1.85,10. Le mot *arkā* lui-même est haussé au rang d'un attribut 5.57,5. Pour *stūbh*, cf. *chandastūbh*, *triṣṭūbh* (5.29,6 8.7,1), *ślōka* 1.38,14 *māna* (? 1.39,1).

(3) La pluie peut être, elle aussi, une arme ; les M^o sont eux-mêmes les pluies 5.53,2 ; 6 ; 10 ; maîtres de la pluie, dira-t-on plus tard ŚB. 9.1,2,5. Les « pierres » dans ce cycle sont tantôt (ou à la fois) les pierres pressant le *soma*, les projectiles lancés par les M^o, les rochers que ceux-ci déplacent sous l'effet de l'orage. L'assimilation des M^o aux « vents » est inscrite dans le RV. récent, 10.78, 2 et 3 (préparée d'ailleurs dans le RV. ancien) et donnera lieu à l'équation ultérieure *marut* = vent. — Une épithète ambiguë, parmi d'autres, est *citrā* qui désigne les M^o comme « singuliers » (cf. *ādbhuta*, *yaksadṛś*), mais aussi comme « éclatants », avec la pluralité de sens que comporte l'« éclat » ; cf. la racine *cit-*, notamment 2.34,2. Sur une équivalence M^o/rayons, PB. 14.12,9.

(4) 1.23,9 ; 80,12 3.32,4 ; 47,3 et 4 5.29,6 ; 31,4 et 5.

(5) *āyudha* comme terme général ; aussi *didyū(t)*, notamment 1.166,6. Tout ce qui est de l'ordre du combat peut l'être aussi de la compétition ; de la joute (d'où l'usage

à se muer en ornements : si *ṛṣṭī* est bien « lance » (ou quelque chose d'analogue), *khādi* est équivoque, *rukma* étant purement ornemental, comme *añjī*¹. Ces objets que relie entre eux la notion de « source lumineuse » rassemblent eux aussi les divers aspects de l'activité mârutienne, par exemple l'aspect, fortement en évidence, de dieux joueurs, danseurs, créant des spectacles de beauté (*vāpuṣ*, *yakṣā*, surtout *śubh*) dont le type par excellence est leur parcours même dans l'espace. D'autres épithètes, tout en maintenant le côté « éclatant », insistent plutôt sur l'aspect « redoutable », ainsi *ugrá*, *āmavant*, *śīmīvant*, *śuśmīn* et surtout *tviṣ-* et ses dérivés, qui soulignent pareillement l'allure « drastique » de ces manifestations.

L'aspect religieux est impliqué dans plusieurs des qualifiants déjà cités², surtout peut-être dans le rôle de chanteurs et musiciens alloué aux M°, aussi, évidemment, dans leur relation avec *soma*-liqueur et Soma-dieu, dans l'insistance avec laquelle on marque leur rattachement aux choses célestes. Le parcours atmosphérique n'est qu'un épisode entre les deux termes du voyage qui sont le départ lointain (*parāvāt*) et l'arrivée au ciel.

Ainsi l'activité des M° englobe à des degrés divers toutes les modalités que peut revêtir la description divine et la relation entre dieux et hommes dans le Véda³. Outre leur aspect « naturaliste » prééminent (mais qui peut être un masque), ils sont indubitablement grands guerriers et grands participants au culte. Si d'autre part on met au compte d'une « troisième fonction » leur rôle comme

de mots comme *ājma* 1.37,8 ou *kāṣṭhā* 10). Dans des conditions aussi troubles, on se demande s'il est loisible de délimiter le sens d'un mot tel que *makhā* : « combattant » s'infléchissant secondairement en « donateur », ou bien « donateur », avec l'idée de « combat » au second plan ?

(1) « Ornement brillant », litt. « luisant », terme dont on rapprochera secondairement *vācam añj-* 5.54,1 et analogues.

(2) Ainsi *śuśmīn*, s'il est vrai que le mot, signifiant en propre « pourvu de halètement » (Thieme Mél. Schubring, p. 5), s'adapte aussi bien à l'attitude du guerrier mis au défi qu'à celle du récitateur. — Plus généralement les variations sont à l'infini sur le thème de la « force », mais la force physique, concrète, plutôt que celle résultant d'un appel spirituel (*krātu* ou *dākṣa*), d'une inspiration poétique : ceci distingue nettement le cycle des M° de celui, par exemple, de Soma.

(3) Il n'y a pas à proprement parler d'aspect malveillant. Certes on mentionne la colère des M° (*bhāma* et *manyū*, termes typiquement ambivalents, l'un « éclat », l'autre « passion » ; seul *hēḍas* est fixé, mais rare). On leur adresse, comme à Rudra (mais bien moins souvent), des déprécations, notamment 1.169,5 171(-172), ceci en stricte liaison avec le tort qui leur a été causé (ci-dessus § 6). Il est excessif de retracer un caractère des M° qui eût été primitivement sombre et inamical, avec Arbman Rudra, p. 309, approuvé par Hillebrandt Myth. 2², p. 289, n. Mais, isolément, on voit ces dieux disposer de l'*ābhva* 1.39,8 ou, passivement, émaner de la *nīrṛti* 7.58,1, notion qui dérive simplement de l'origine « lointaine » qui est la leur, cf. 1.38,6 *parāvāt* et *pārāvata*.

fécondateurs, distributeurs de pluie et de remèdes (les « remèdes » étant essentiellement l'eau)¹, enfin leur attache à la *vís* (ci-dessus p. 1, note 2), on sera conduit à admettre avec M. Dumézil² que les Mo couvrent les trois fonctions, autrement dit la totalité des activités possibles, envisagée tantôt comme masse indifférenciée-indéterminée (un *sárva*), tantôt comme juxtaposition d'éléments singuliers (un *vísva*).

(1) *āpo vai marutaḥ* AB. 6.30 KB. 12,8, etc.

(2) Cf. en dernier Les « trois fonctions » dans le RgVeda et les dieux indiens de Mitani, in Bulletin Cl. des Lettres, Acad. Roy. de Belgique, 1961, p. 269.

II. TRADUCTION

1. 37.

1. La joueuse cohorte mârutienne, l'inexpugnable, qui resplendit sur le char-de-guerre, vous (autres),/ ô Kaṇva's, entonnez un chant en (son honneur) !

2. (Ces Marut) qui naquirent (dotés tout) ensemble d'(antilopes) tachetées, de lances, de hachettes,/ d'ornements-luisants, eux (qui tirent) d'eux-mêmes leur rayonnement...

3. On entend, comme (si c'était) ici, leurs fouets quand (ceux-ci) parlent en leurs mains:/ ils attirent à eux, en (leur) course, le signe-éclatant.

4. Vous (autres), entonnez (en l'honneur) de la frémissante cohorte, à l'éclat redoutable,/ fougueuse, la Formule donnée par les dieux !

5. Je vais louer d'abord la cohorte mârutienne joueuse, (ce) taureau parmi les vaches :/ elle s'est renforcée (en buvant) du suc (de soma pressé) dans la mâchoire (du pressoir).

6. Qui de vous est le plus haut, seigneurs, (qui êtes appelés avec raison) secoueurs du ciel et de la terre,/ puisque vous les secouez comme la frange (d'une robe) ?

7. Devant votre course, devant (votre) passion formidable, le fils-de-l'homme s'est tenu prosterné ;/ la montagne, le mont s'est affaissé.

8. Eux sous les trains de qui la terre, tel un chef de clan vieilli,/ tremble de peur, (eux) sous les courses (de qui)...

9. Oui, solide est leur engendrement, la force-vitale (qui les pousse) à sortir (du sein) de la mère,/ puisque (leur) vigueur, d'emblée, (fait) suite à cette (naissance).

10. Ces-célèbres fils (de Rudra ont fait) sur(gir) des chants ; ils ont dans (leurs) trains tendu (plus au loin) les barrières (du monde),/ les genoux pliés pour aller (plus vite, ces dieux) mugissants.

11. Et même ce-célèbre Fils de la nuée-pluvieuse, (si) long, (si) large (soit-il, le démon) immanquable,/ (les Marut l')ébranlent en (leurs) courses.

12. O Marut's, (pour autant il faut reconnaître) votre robustesse : vous avez mis en branle les humains, / vous avez mis en branle les monts.

13. Quand les Marut vont (en expédition), ils parlent ensemble dans le trajet ; / certain (être humain) les entend.

14. Allez en avant bien-vite avec (vos coursiers) rapides ! Il y a chez les Kaṇva des dons-d'hommage (préparés) pour vous : / eh bien, vous vous enivrerez là-bas (de soma).

15. Oui, il y a (matière) à vous enivrer (là-bas). Quant à nous, nous sommes à ces (Marut) pour toute durée-de-vie (qui soit) à vivre.

1. 38.

1. Quelle (cause) avez-vous prise-en-mains maintenant, (ô Marut's) qui aimez (on ne sait) où, comme le père (prend son) fils/en ses bras, ô vous pour qui la litière-rituelle a été versée-à-terre ?

2. Où maintenant allez-vous ? Quel est le but (de) votre (voyage), sur la terre comme au ciel ? / Où (les humains) se réjouissent-ils de vous comme les vaches (se réjouissent du pâturage) ?

3. Où (sont) vos faveurs (les) plus nouvelles, ô Marut's, où les bonheurs (assurés par vous) ? / Et où toutes les bonnes chances ?

4. Si vous (autres,) qui avez Pr̥śni pour mère, étiez des mortels, / votre laudateur serait immortel.

5. Que votre chanteur ne devienne pas indésirable comme la bête-sauvage dans la prairie ; / qu'il (n') approche (pas) du sentier de Yama !

6. Qu'en vérité la Néantise funeste ne nous tue pas, (elle qui entraîne) toujours plus loin ; / qu'elle retombe en même temps que la Soif !

7. C'est un fait : les redoutables, les impétueux fils de Rudra, dans le désert même / fabriquent la nuée-pluvieuse exempte de vent.

8. Comme (une vache) mugissante, l'éclair hurle ; il suit (la pluie) comme (la vache) mère (suit son) veau, / quand la pluie de ces (Marut) s'est déversée.

9. Même en plein jour ils fabriquent des ténèbres, quand avec Parjanya véhiculeur des eaux / ils inondent la terre.

10. Lors, devant la résonance des Marut, à travers tout le séjour terrestre, / les êtres-humains ont tremblé au loin.

11. O Marut's, avec (vos chevaux) aux épais sabots, aux courses infatigables, partez / le long des (rivières) chatoyantes pourvues de rives-escarpées !

12. Solides soient vos jantes, (vos) chars (et) leurs chevaux ; / bien aménagées (soient vos) rênes !

13. Adresse toi (ô chantre) d'une parole (dite en) continuité au Maître de la Formule, pour (qu'il te fasse atteindre) la vieillesse ; / (adresse toi) à Agni, (qui est) beau-à-voir comme Mitra !

14. Mesure le chant-rythmé en (ta) bouche, maintiens (le ton) comme Parjanya (maintient la pluie) ; / chante le vers-chanté propre-à-l'hymne !

15. Célèbre la troupe mârutienne, redoutable, digne-d'éloge, (la troupe) qui chante ! / Que (les Marut) soient invigorés pour nous ici !

1. 39.

1. Quand, ainsi (qu'on vous voit faire), vous projetez du domaine-le-plus-lointain, telle une flamme, la mesure (mélodique), / par la force-spirituelle de qui, ô Marut's, par la force-altérante de qui, vers qui partez-vous ? Oui, (vers) qui, ô (dieux) secoueurs ?

2. Solides soient vos armes pour refouler au loin et massives pour parer (au choc) ! / Que ce soit votre force-active, non celle du mortel artificieux, (qui soit la) plus louée !

3. Ce qui est solide, vous le délogez-en-frappant ; ô seigneurs, vous faites rouler (même ce qui est) lourd. / Vous allez à travers les arbres de la terre, à travers les régions de montagnes.

4. Non, un ennemi (apte à vous battre) ne s'est rencontré pour vous ni dans le ciel ni sur terre, ô vous qui soignez l'Étranger. / Que vôtre soit la force-active, ô Rudra's (qui marchez) en suite, en association ; (qu'elle ne soit) jamais attaquable !

5. Ils font trembler les montagnes au loin ; ils disloquent les grands-arbres. / O Marut's, vous avez foncé de l'avant comme (des gens) lourds-d'ivresse, ô dieux, en compagnie complète.

6. Aux chars-de-guerre vous avez attelé les (antilopes) tache-tées ; (comme cheval) de-volée (un animal) rouge tire (le char). / La terre même a prêté-l'oreille à votre marche ; les êtres humains ont pris peur.

7. Nous souhaitons bien-vite votre assistance, ô Rudra's, en vue (d'obtenir) une descendance/ Venez maintenant à notre aide comme autrefois (vous fîtes) pour Kaṇva qui avait eu peur ainsi (qu'on sait).

8. Le mal-informe qui, envoyé par vous, ô Marut's, (ou bien) envoyé par le mortel se dirige-droit sur nous,/ écarterez-le au loin par (votre) force, au loin par (votre) puissance-formidable, au loin par les auxiliaires (qui sont) vôtres !

9. C'est (un don) non partiel que vous avez donné, ô (dieux) adorés-en-avant, ô (dieux) prévoyants, (en nous donnant) Kaṇva./ O Marut's, venez à nous avec des auxiliaires non partiels, comme les éclairs (vont) à la pluie !

10. Vous portez une puissance-formidable (qui n'est) nullement partielle, ô (dieux) aux beaux dons, une force nullement partielle, ô (dieux) secoueurs./ Sur (l'homme) qui veut du mal aux Prophètes, qui (les) entoure de sa pensée-mauvaise, ô Marut's, lancez (votre) hostilité comme une flèche !

1. 64.

1. A la cohorte mâle, bonne combattante, ordonnatrice (du rite), aux Marut, ô Nodhas, je présente le bon poème (que voici) !/ Comme un (homme) expert aux mains habiles (fait) son œuvre avec intelligence, j'oins (mes) paroles (en sorte qu'elles soient) efficaces dans les répartitions-cultuelles.

2. Ils sont nés, ces immenses taureaux du ciel, jeunes-hommes de Rudra, Asura's sans tache,/ purifiants, clairs comme des soleils, porte-bannières comme des guerriers, farouches d'apparence.

3. Les jeunes Rudra's, non sujets à vieillir, frappant qui ne donne pas, ont grandi tels des montagnes, eux exempts de mesquinerie./ Toutes essences terrestres, si solides (soient-elles, ainsi que les) célestes, ils les font s'ébranler avec puissance.

4. D'ornements-luisants variés ils s'adornent pour la beauté ; sur (leurs) poitrines ils ont aligné des plaques-d'or pour l'éclat ;/ sur leurs épaules les lances se sont mises-en-contact. Ensemble (les Marut) sont nés avec leur caractère-propre, (ces) seigneurs du ciel.

5. (Ces dieux) agissant en maîtres, bruyants, soigneurs de l'Étranger, se sont fabriqué vents (et) éclairs par (leurs) forces-vives./ Ils traient les mamelles célestes, (ces dieux) secoueurs ; ils gonflent la terre de lait en circulant autour (d'elle).

6. Ils gonflent les eaux, (ces) Marut aux beaux dons, le lait

riche en beurre-fondu, (eux qui sont) efficaces pour les répartitions-cultuelles./ Comme un coursier victorieux, ils conduisent à l'écart (leur cheval) pour (le faire) pisser ; ils traient la fontaine tonnante, impérissable.

7. Buffles doués de force-altérante, au rayonnement éclatant, forts par vous-mêmes tels des montagnes, rapides à la course/ comme des bêtes-sauvages, des éléphants, vous détruisez les arbres quand vous avez attelé (vos) forces-vives à celles provenant-des-(juments)-rousses.

8. Ils hurlent puissamment comme des lions, (ces Marut) prévoyants ; bien ouvragés comme des œuvres-peintes, eux qui savent tout./ Animant les nuits, (ils se sont fait des) sym(boles) avec les (antilopes) bigarrées, avec les lances, dans l'obstination (et) la force, eux qui ont l'ardeur du serpent.

9. Adressez vous aux Deux-Mondes, ô vous qui êtes beaux par le groupe (que vous formez), qui suivez le maître (Indra), ô héros, (parlez-leur) avec force, vous qui avez l'ardeur du serpent./ (Montée) sur les caissons (de vos chars), belle à voir comme le reflet-lumineux, (Rodasī) se tient (là), telle l'éclair, sur vos chars.

10. Eux qui savent tout, qui cohabitent avec les richesses, qui ont des attributs (consistant) en forces-vives, qui débordent (de vitalité),/ (ces) archers ont pris la flèche dans leurs mains, (ces) seigneurs à la fougue infinie, aux anneaux puissants.

11. Avec les jantes dorées (de leurs chars, ces dieux) invigorés de lait arrachent les montagnes, tels des frayeurs-de-voie./ Les Marut (sont) des combattants infatigables, qui courent de leur propre (impulsion), ébranlant (même ce qui est) solide, faisant (des actes) sauvages, pourvus de lances brillantes.

12. Frémissant, purifiant, victorieux, circulant au loin, nous chantons en l'invoquant le fils de Rudra ;/ la troupe mârutienne qui traverse l'espace, (la troupe) puissante, mâle, qui boit-les-marcs-de-soma, suivez-la pour (atteindre) le prestige !

13. Certes le mortel que vous aidez, ô Marut's, de (votre) assistance se tient puissamment en tête, au-delà des (autres) hommes./ Avec les coursiers il remporte le prix-de-victoire, avec les seigneurs (ses patrons) les enjeux. Il habite une force-spirituelle digne-d'être-recherchée ; il est prospère.

14. Conférez, ô Marut's, à (nos patrons) généreux l'énergie hautement-célébrable, insurmontable dans les combats, éclatante,/ celle qui force l'enjeu, qui aboutit-à-l'hymne, qui parcourt tous (les clans) ! Puissions nous prospérer (en nos) enfant(s) (et) descendance pour cent hivers !

15. Eh bien, conférez-nous, ô Marut's, la richesse ferme, consistant en hommes-valides, triomphant des attaques,/ milluple, centuple, toute-gonflante ! — Qu'arrive de bonne heure, bien-vite, celui qui enrichit par l'intuition-poétique !

1. 85.

1. Eux qui s'adornent comme des femmes, (comme) des attelages pour la course, les fils de Rudra aux beaux exploits,/ — les Marut en effet ont invigoré les Deux Mondes —, (ces) êtres-virils s'enivrent dans les cérémonies, tout-frémissants.

2. Ces (dieux), ayant crû, ont atteint la grandeur (absolue) ; au ciel les Rudra se sont créé un siège./ Chantant le chant, engendrant la force-d'Indra, ils ont imposé sur (eux-mêmes) les signes-de-prestige, eux dont Pṛśni est la mère.

3. (Ces dieux) dont la Vache est la mère, quand ils s'adornent d'ornements-luisants, ont imposé sur leurs corps, (devenant) beaux (ainsi, des objets) étincelants./ Ils repoussent quiconque a des intentions agressives. Le long des ornières de leurs (chars) s'écoule le beurre-fondu.

4. Eux bons combattants qui brillent au loin avec les lances, ébranlant d'une force-formidable les choses inébranlables elles-mêmes,/ ... lorsque, ô Marut's au peloton puissant, vous avez attelé aux chars les (antilopes) tachetées, rapides (comme) la pensée,

5. lorsqu'aux chars vous avez attelé les (antilopes) tachetées, précipitant le rocher, ô Marut's, pour (atteindre) le prix-de-victoire,/ ... alors (ces dieux) délient les coulées du (cheval) roux : comme une peau (qu'on tanne), ils inondent le sol d'eaux.

6. Que vous emmènent les attelages à la course rapide ! Volant rapidement, allez en avant avec (vos) bras (pour ailes) !/ Asseyez-vous sur la litière-rituelle ! Large a été fait pour vous le siège. Enivrez vous, ô Marut's, du doux jus (de soma) !

7. Ils ont crû, (ces dieux) forts par eux-mêmes, avec puissance ; ils ont gravi le firmament, ils se sont créé un large siège./ Quand Viṣṇu eut aidé le taureau (Indra) mû par l'ivresse (sômique), ils se sont assis comme des oiseaux sur la litière aimée.

8. Marchant-à-grands-pas tels des héros, tels des combattants, ils ont pris rang pour les batailles, tels (des hommes) avides-de-renom./ Tous les êtres ont peur des Marut. (Ces) seigneurs à l'aspect redoutable (sont) comme des rois.

9. Quand Tvaṣṭṛ eut tourné le foudre bien fabriqué, (le foudre)

d'or aux mille pointes, lui le bon ouvrier,/ Indra le prend (en mains) afin d'accomplir pour l'homme-d'élite les œuvres (héroïques) : il a (ainsi) tué Vṛtra ; il a débordé le flot des eaux.

10. Ces (Marut) ont poussé vers en haut la fontaine, grâce à (leur) force-formidable ; ils ont pourfendu la montagne, si ferme en ses-bases (soit-elle)./ Soufflant le pipeau, les Marut aux beaux dons ont accompli des choses-joyeuses dans l'ivresse du soma.

11. Ils ont poussé la fontaine en biais dans cette direction-là ; ils ont déversé la source pour Gotama assoiffé./ Ils vont à lui avec (désir de l') aider, (ces dieux) au rayonnement éclatant. Qu'ils satisfassent (ainsi) le vœu de l'orateur-inspiré, selon leurs institutions !

12. Les protections (venant) de vous qui sont (faites) pour (l'homme) qui a pris-peine (dans le rite), étendez-les, triples, au donateur !/ A nous-mêmes, ô Marut's, étendez-les, conférez-nous la richesse faite d'hommes-valides, ô taureaux !

1. 86.

1. O Marut's, celui sur la demeure duquel vous veillez, ô immenses (héros) du ciel,/ cet homme-là est le mieux gardé.

2. O vous qui avez pour véhicule le sacrifice, (que vous soyez portés) soit par les sacrifices, soit (par le véhicule) des poèmes de l'orateur-inspiré,/ ô Marut's, entendez (mon) appel !

3. Ou encore : le (donateur) victorieux aux flancs duquel vous avez façonné un orateur-inspiré,/ il accède à l'enclos contenant des vaches.

4. Sur la litière-rituelle de cet homme-d'élite, le soma (a été) pressé pour les sacrifices du jour./ On récite-solennellement l'hymne et (l'on boit) le breuvage-enivrant.

5. Qu'à ce (patron) obéissent les territoires, (en sorte) qu'il (soit) au-dessus de toutes les populations,/ (à lui soient) les jouissances qui coulent jusqu'au soleil !

6. Oui, à travers maints automnes nous vous avons servi, ô Marut's,/ grâce aux assistances des populations.

7. Bienheureux soit ce mortel, ô Marut's, vous qu'on adore en tête (du rite),/ (ce mortel) de qui vous voudrez-bien-comblér les satisfactions-rituelles !

8. O seigneurs, vous dont la force est réelle, vous connaissez, certes, la sueur de (l'homme) qui a pris-peine (au rite), le vœu de (l'homme) qui voit-en-profondeur.

9. O vous dont la force est réelle, manifestez cette (force) avec puissance !/ Transpercez le démon de (votre) éclair !

10. Cachez les ténèbres propres-à-être-cachées ; traversez tout Atriñ ;/ créez la lumière (telle) que nous (la) voulons !

1. 87.

1. (Ces Marut) à la grande vigueur, à la grande force, débordant (de vitalité), qu'on ne peut courber ni faire vaciller, qui boivent-les-marcs-de-soma,/ les très aimés, les très virils, ils se sont oints d'ornements-luisants, comme les aurores (s'oignent) d'étoiles, (ces dieux dont on ne sait) qui (ils sont).

2. Lorsque dans les replis (de la montagne) vous avez décidé le départ, ô Marut's, tels des oiseaux (qui passent) par un chemin quelconque,/ (les pluies contenues dans vos) cassettes coulent-goutte-à-goutte sur vos chars. Déversez le beurre-fondu à forme de miel pour celui qui (vous) chante !

3. Sous leurs trains la terre tremble au loin comme si elle vacillait, sous (leurs) marches, quand ils s'attellent pour (un spectacle de) beauté./ Joueurs, bruyants, les lances éclatantes, ils célèbrent d'eux-mêmes leur grandeur, (ces dieux) secoueurs.

4. Telle est bien cette troupe jeune, qui court de sa propre (impulsion), avec (pour) chevaux (les antilopes) tachetées, l'infatigable, dominatrice, couverte de forces-vives./ Tu es réelle, irréprochable, faisant rentrer les dettes : ainsi la troupe mâle (sera) bienfaitrice de ce poème-ci.

5. Nous parlons grâce à l'engendrement du Père antique ; la langue se meut en avant grâce à l'œil du soma./ Parce qu'ils ont, eux les chantres (Marut's), atteint Indra en prenant-peine, ils ont obtenu dès lors des noms appropriés-au-sacrifice.

6. Pour être prestigieux ils se sont fait des attributs avec les rayons (solaires), ils (s'en sont fait) avec les rênes (du char), ils (s'en sont fait) avec les (vocations de) chantres, (ces Marut) porteurs de beaux anneaux,/ porteurs eux (encore) de hachettes, porteurs de flèches, dénués de peur. Ils ont conscience de la chère institution mârutienne.

1. 88.

1. Arrivez, ô Marut's, avec (vos) chars faits d'éclairs, pourvus de chants, pourvus de lances, ayant pour ailes des chevaux !/ Volez vers nous comme des oiseaux, (vous munissant) de la jouissance-rituelle la plus haute, (ô dieux) aux bons artifices !

2. Ces (dieux) vont à leur gré avec (leurs) chevaux roses, dorés, dépassant (la vitesse) des chars, pour (un spectacle de) beauté./ Brillant comme une plaque-d'or, muni de haches (est leur char) ; ils frappent puissamment le sol avec la jante du char.

3. Pour (un spectacle de) prestige, les hachettes (sont) sur vos corps. (Les Marut) dressent-haut leurs sagesse-poétiques comme des arbres./ Pour vous, ô Marut's, ô bien nés, (les prêtres) à l'éclat puissant mettent en marche la pierre (qui presse le soma).

4. Durant des jours ils vous ont entourés, (ces dieux) avides : (ils ont choyé) cette pensée-poétique (vôtre) et la déesse Vārkāryā./ En fabriquant la Formule, les Gotama avec (leurs) chants ont poussé vers en haut le réceptacle de la source (céleste), afin d'(y) boire.

5. Ce-célèbre attelage n'était pas visible ; c'est en cachette que Gotama vous (aperçut,) ô Marut's,/ quand il vit courant au loin les sangliers aux roues dorées, aux dents d'airain.

6. Voici la-célèbre musique de vous, ô Marut's, (qui) répercute-le-rythme en accompagnement, telle (la musique) du prêtre./ (Gotama) laissa retentir librement (le rythme) de ces (chants), selon (votre) nature propre, avec ses mains (battant la mesure).

1. 166.

1. Ainsi donc, allons dire (quelle a été son) antique grandeur, à (cette) race violente (des Marut, qui a pour) oriflamme le taureau (Indra)./ O Marut's au son puissant, faites des actes puissants durant (votre) marche, comme (si vous agissiez) par le feu, comme par le combat, ô (dieux) forts !

2. En apportant le miel (qu'est la pluie), tel un fils (qui serait né) d'eux-mêmes, les Rudra joueurs jouent pour les cérémonies,/ (ces dieux) frémissants ; ils s'approchent de (l'homme) qui (leur) rend hommage, (dans une pensée) d'assistance. Forts par eux-mêmes, ils ne manquent pas (le rendez-vous avec l'homme) qui fait offrande.

3. (L'homme) auquel (les Marut), secoueurs immortels, ont donné richesse et prospérité, à lui qui avait été généreux par l'offrande/ les Marut, tels de bons (amis), arrosent de lait pour lui de nombreux espaces, (ces dieux) faiseurs de réconfort.

4. Vous qui avez enveloppé les espaces de (vos) forces-vives, vos pas-rapides, se dirigeant eux-mêmes, ont foncé en avant./ Tremblent toutes les essences, les habitations. Prodigieuse est votre marche quand les lances sont tenues (pointe) en avant.

5. Quand (les Marut) à la marche redoutable font résonner les montagnes ou qu'ils ont ébranlé le dos du ciel, (ces dieux) virils,/ tout arbre de la forêt a peur devant votre train. La plante prend-le-large comme si elle allait en char.

6. Vous (autres), ô Marut's formidables, comblez nous (de votre) bienveillance en bonne disposition-d'esprit, ô vous dont le groupe-armé est hors d'atteinte !/ Là où creuse votre arme-de-jet, avec sa dent de serpent, elle fait couler (les eaux) par une force-violente, comme (une arme de jet) bien placée (fait fuir) le bétail.

7. (Ces dieux) aux dons (solides comme) des piliers, aux bienfaits inaliénables, (ces dieux) inattaquables, (une fois) bien loués dans les cérémonies,/ chantent un chant afin de boire l'enivrant (soma) ; ils connaissent les premiers actes-mâles du héros (Indra).

8. Avec (vos) forteresses aux cent replis, gardez, ô Marut's, contre l'attaque-fourbe, contre la mauvaise (parole l'homme) que vous assistez,/ (oui,) l'homme que (vous assistez,) ô (dieux) formidables, ô puissants, ô débordants (de vitalité), vous le protégez contre la parole-qualifiante (mauvaise) pour que sa descendance (jouisse) des prospérités.

9. Toutes choses bénéfiques (sont) sur vos chars, ô Marut's, (toutes) choses fortes (y ont été) mises comme si elles rivalisaient entre elles./ Sur vos épaules sont des anneaux, lors de (vos) longs trajets. Votre essieu s'est mis à rouler par le mitan des roues.

10. Maintes choses bénéfiques (sont) en (vos) bras virils ; sur (vos) poitrines, des plaques-d'or, des ornements-luisants (aux couleurs) violentes ;/ sur (vos) épaules, des (peaux d') antilopes ; aux bandages (des roues), des rasoirs. Comme les oiseaux (déployent leurs) ailes, (les Marut) ont déployé les prestiges le long (de leur route).

11. Grands par la grandeur, vastes, étendus, visibles au loin comme les (régions) célestes grâce aux étoiles,/ harmonieux, doués d'une belle langue, résonnant avec leurs bouches, les Marut ont fusionné avec Indra, rythmant (leur chant) autour (de lui).

12. C'est là votre grandeur, ô Marut's bien nés ; (de) longue (durée est) votre don comme la loi-d'allégeance d'Aditi./ Indra lui-même ne détourne pas, (comme s'il agissait) par dérélction, un tel (don destiné) à l'homme pieux auquel vous l'avez (une fois) conféré.

13. Ce (fut un effet de) votre consanguinité (avec nos aïeux), ô Marut's, si dans un âge lointain, maintes fois, vous avez, ô (dieux) immortels, favorisé la parole-qualifiante./ Dans ce-même esprit les seigneurs (Marut's) se sont signalés (aujourd'hui) pour

l'Homme, favorisant l'exaucement (de ses prières, eux) avec (leurs) actes-merveilleux.

14. La plénitude (de) vos (dons), ô Marut's, par quoi, ô puissants, nous puissions gonfler (d'avantages) pour une longue (durée),/ (cette plénitude) qui attire-éventuellement les (autres) gens dans (notre) cercle, puissé-je l'obtenir grâce aux sacrifices que voici, pour (que vous soyez présents à mon) oblation !

15. = 165,15 (p. 56).

1. 167.

1. Mille assistances (venant) de toi, ô Indra, (sont prêtes) pour nous, mille jouissances, ô possesseur de chevaux-bais, (jouissances) très vantées./ Que mille richesses (propres) à (nous) réjouir, que des prix-de-victoire milluples nous adviennent !

2. Que les Marut viennent à nous avec (leurs assistances, voire les plus fortes (assistances, celles qui émanent) du haut du ciel, (ces dieux) aux bons artifices,/ alors même que leurs attelages les plus lointains courent encore à l'autre-bord de l'océan !

3. Eux avec qui s'est combinée (Rodasí) la bien placée, marquée de beurre-fondu, parée d'or, telle (leur) lance intime,/ elle qui marche en secret comme une fille d'homme, pourvue d'auditoire comme la parole cérémonielle, ... (elle s'avance en) com(pagnie des Marut).

4. Les beaux, les infatigables Marut s'en sont (allés, emmenant pour) attribut la juvénile (Rodasí), comme (on emmène une épouse) commune./ (Ces dieux) terribles n'ont pas repoussé Rodasí ; (ces) dieux se sont plu à renforcer (leur groupe), pour l'amitié.

5. Quand il plut à Rodasí l'Asuryenne de les suivre, les boucles dénouées, l'âme virile,/ telle Sūryā elle monta sur le char de (son) adorateur, elle dont la face est redoutable comme l'arrivée du nuage-orageux.

6. Les jeunes (Marut) installèrent (sur le char) la jeune-femme, vouée-par-attribution à la beauté, stable (en son comportement) dans les cérémonies,/ quand le chant accompagné d'offrandes (a lieu) pour vous, ô Marut's, (et que) le presseur de soma, rendant-grâces, chante la strophe-chantée.

7. Je proclame ce qui (fait) la réelle grandeur de ces Marut, (grandeur) digne d'être clamée:/ que (Rodasí), à l'âme virile, consciente de soi, ferme comme elle est, emmène avec (elle) des femmes (étrangères), les bienheureuses.

8. Varuṇa, Mitra (et Aryamaṇ) protègent (les bons) du reproche,

Aryamaṇ (d'autre part) punit ceux qui sont indignes-de-la-louange./ Il arrive que les choses inébranlables, solides, sont ébranlées (par les Marut): ô Marut's, il grandit-toujours celui qui fait un don de choix.

9. Jamais, certes, parmi nous on n'a atteint l'extrémité de votre vigueur, ô Marut's, ni de près ni de loin même./ Se gonflant d'une force-gonflante résolue, ces (dieux) barrent-la-route résolument à l'hostilité, comme à un flot.

10. Nous (autres) aujourd'hui, nous (autres) demain, souhaitons être appelés dans la compétition « ceux qui sont le mieux aimés d'Indra »./ (Comme) nous (en fûmes les témoins) jadis (et le serons) au long des jours, (qu') une grande chose (se réalise aujourd'hui même) pour nous ! Veuille (Indra) Ṛbhukṣaṇ, (maître) des seigneurs (Marut), nous complaire en cela !

11. = 1.165,15.

1. 168.

1. (Tandis que), sacrifice après sacrifice (faits) à vous, (ô Marut's), (je) cherche à l'emporter pareillement (sur mes rivaux, —) vous-mêmes, vous disposez pensée après pensée, vous dirigeant vers les dieux:/ puissé-je (donc) vous attirer à moi dans ces parages-ci, pour (mon) bonheur, pour la grandeur des Deux Mondes, pour (bénéficier de votre) aide, (vous attirer) par de beaux poèmes !

2. (Les Marut) qui ont pris-naissance spontanément, telles des crevasses, qui (tirent leur) force d'eux-mêmes, ils sont nés pour la jouissance-rituelle (et) la lumière-solaire, (ces dieux) secoueurs./ Ils sont dignes d'être célébrés par la bouche (des orateurs) comme les ondes milluples des eaux, comme les vaches, les taureaux.

3. Eux qui, tels des soma pressés aux tiges rassasiées (d'eau, une fois) bus dans les entrailles, (y) résident comme des bienfaiteurs,/ ... sur leurs épaules s'est agrégée (la lance) comme (une liane) qui s'agrége (à l'arbre) ; en (vos) mains se sont conjugués et l'anneau et le couteau.

4. (Leurs attelages) qui s'attellent spontanément sont arrivés du ciel à leur guise. Immortels (Marut's), aiguillonnez (les chevaux) avec le fouet, par vous-mêmes !/ Exempts de poussière, nés pour la force, les Marut aux lances flambantes ont ébranlé les choses même (les mieux) consolidées.

5. O Marut's qui avez les lances pour éclairs, qui (donc pourrait) vous faire trembler au dedans, comme (on tremble) naturellement avec la langue (sise entre) les deux mâchoires ?/. (O Marut's)

qui ébranlez la terre-ferme sous (votre) marche comme (on met en branle) la jouissance-rituelle, vous qui êtes multiplement incités comme Etaśa (parcourant l'espace) quodidien(nement)...

6. Où donc est de ce grand espace la (portion) lointaine, où la prochaine, ô Marut's, (de l'espace) dans lequel vous êtes arrivés ?/ Quand vous ébranlez ce qui est compact comme (si c'était quelque chose de) lâche, vous traversez en volant, (aidés) du rocher, un océan redoutable.

7. Impétueuse est votre (course pour) la conquête (de biens), riche en lumière, redoutable, apte-aux-maturations, pulvérisant (les ennemis), ô Marut's./ Bénéfique (au contraire est) votre faculté-de-donner, tels les honoraires du (patron) généreux ; vaste (est) son domaine ; (elle est) riante comme (Rodasí) l'Asu-ryenne.

8. Les fleuves répercutent-le-rythme (des roues du char mârution, avec leurs) bandages, quand (elles) élèvent la voix de la nuée orageuse./ Les éclairs sourient en des(cendant) sur terre, quand les Marut laissent-fuser le beurre-fondu.

9. Pr̥śni a enfanté pour le grand combat l'armée redoutable des infatigables Marut./ Ces (dieux participant) au même festin ont engendré une forme-démesurée. Dès lors (les hommes) ont vu tout autour (d'eux) l'active nature-propre (des Marut).

10. = 1.165,15.

1. 172.

1. Éclatante soit votre marche, éclatante par l'assistance (que vous portez à l'homme), ô (dieux) aux beaux dons,/ ô Marut's au rayonnement de serpent !

2. Loin (demeure) cette flèche de vous, ô Marut's aux beaux dons, qui fonce-en-avant ;/ loin la pierre que vous lancez !

3. Épargnez donc le clan de Tṛṇaskanda, ô (dieux) aux beaux dons ;/ faites que nous vivions, haut-dressés !

2.34. 225.

1. Amants des coulées (de pluie), les Marut doués d'une force-formidable agressive, terribles comme des bêtes-sauvages par (leurs) forces-vives, (dieux) chantants,/ brillants comme des feux, buvant-les-marcs-de-soma, soufflant (l'instrument) à-vent, ils ont découvert les vaches (enfermées).

2. Comme les cieux (se signalent) par les étoiles, les (Marut) porteurs d'anneaux se signalent (par les anneaux) ; ils brillent au

loin comme les pluies de la nuée-orageuse, / quand, ô Marut's à la poitrine (constellée) de plaques-d'or, le taureau Rudra vous a eu engendrés dans la claire mamelle de Pṛśni.

3. Ils arrosent (leurs) chevaux comme (on arrose) les coursiers pour (le jeu des) arènes ; ils se gagnent-de-vitesse avec (leurs chevaux) rapides, (les dirigeant) par les oreilles de l'étalon. / O Marut's aux heaumes dorés, vous de même passion, qui secouez-puissamment (le monde), vous partez pour combler (nos vœux) avec (vos antilopes) tachetées.

4. Ils ont grandi afin de combler tous ces êtres, ou (d'assurer) toujours une alliance, (ces Marut) aux dons vivaces. / Ayant (pour) chevaux des (antilopes) tachetées, eux aux bienfaits inaliénables sont assis sur le timon (du char) dans les enclos (sacrificiels), tels des faucons.

5. Avec les vaches-laitières portant (le feu) allumé, les mamelles débordantes, à travers les chemins sans poussière, (ô dieux) aux lances flamboyantes, /venez aux pâturages comme les oies (vont en quête de nourriture), afin (de goûter) l'ivresse du doux (soma), ô Marut's de même passion !

6. Venez à nos Formules-sacrées, ô Marut's de même passion, (venez) aux pressurages (du soma) comme la Louange des seigneurs ! / Gonflez (notre prière) comme (vous gonflez) la jument, (cette) vache-laitière, en sa mamelle ; faites que le poème soit décoré d'un prix-de-victoire pour le chantre !

7. Donnez-nous, ô Marut's, ce (cheval) victorieux au char, (à savoir) la Formule qui atteint (son but et) s'impose jour après jour, / la jouissance-concrète pour les laudateurs dans les cercles (dévots), pour le barde (enfin) le gain (par excellence, à savoir) la sagesse, force indestructible, insurpassable !

8. Quand les Marut, avec leurs poitrines (constellées) de plaques-d'or, attellent leurs chevaux aux chars pour le bonheur (des hommes, ces dieux) aux beaux dons, / (ils gonflent) une grande jouissance-concrète pour l'homme donneur d'offrande, comme la vache-laitière se gonfle (de lait) pour (son) petit dans les pâturages.

9. Le mortel fourbe qui nous a placés parmi les loups, ô Marut's, ô Vasu's, — gardez-nous du dommage (qu'il peut nous causer) ! / Faites rouler (le char) avec sa roue (consistant en) flamme(s) par dessus lui ; é(cartez) l'arme-de-mort de (ce) maudit, ô Rudra's, en le tuant !

10. Cette marche vôtre, ô Marut's, s'est signalée (comme) remarquable, (en ceci) que (les Marut, ces) associés, ont trait la mamelle même de Pṛśni ; / ou bien, ô fils de Rudra qui êtes à l'abri

du dommage, (en ce que vous avez incité) Trita à (assumer) le reproche (fait) au chanfre, la vieillesse des (hommes) qui vieillissent.

11. Les grands Marut qui vont d'un pas (rapide), nous les invoquons pour votre offertoire à Viṣṇu (le dieu) qui s'élance./ Eux aux couleurs d'or, (ces dieux) gigantesques, nous les supplions (pour obtenir) un bienfait célébrable, en tenant la cuiller (prête), en énonçant la Formule-sacrée.

12. Ces (Marut) qui (donnent) dix vaches, ils ont les premiers véhiculé le sacrifice : qu'ils nous aiguillonnent lors des éclaircissements de l'aurore !/ Comme l'Aurore (découvre) les nuits avec (ses chevaux) roses, (la troupe mârutienne) découvre (les vaches enfermées) grâce à (sa) lumière brillante, riche en vaches, puissamment.

13. Ces Rudra ont grandi dans les séjours de l'Ordre, (accompagnés) de troupes-féminines comme de (leurs) roses ornements-luisants./ Laissant-se-répandre (la pluie) grâce à leur nature (qui est celle de) coursier(s), ils ont assumé une couleur très éclatante, très décorante.

14. Les suppliant (pour obtenir) une grande protection, pour être assisté (d'eux, le poète les considère) ; nous (les) chantons par l'hommage ainsi (qu'il est fait en cet instant, nous) ap(prochant d'eux),/ (afin) que (le poète) les attire à lui vers les parages-proches, (orientant ainsi leur) roue, pour être assisté (d'eux, tout) comme Trita (jadis attira à lui) les cinq Hotar pour (qu'ils lui portent) secours.

15. (L'assistance) grâce à laquelle vous faites passer le faible au delà du chemin-étroit, grâce à laquelle vous libérez le laudateur du reproche, (puisse) cette assistance vôtre (se tourner maintenant) de notre côté ! — Vienne donc (votre) bienveillance comme (une vache) qui mugit !

5.52. 406.

1. O Śyāvāśva, entonne hardiment (le chant) avec les Marut, (ces) chantres / qui sans dol, selon leur nature-propre, s'enivrent de renommée, (ces dieux) aptes-au-sacrifice.

2. Oui, ils sont des amis à la solide robustesse, (agissant) hardiment ;/ dans (leur) marche, (ces dieux) hardis protègent d'eux-mêmes (les hommes)-tant-qu'ils-sont.

3. Ces (dieux) saillissent les nuits comme des taureaux qui se précipitent (sur les vaches)./ Lors nous invoquons-en-pensée la grandeur des Marut, au ciel et sur terre.

4. Sur les Marut nous souhaitons placer votre corps-de-louange et (votre) sacrifice, hardiment:/ eux tous qui protègent les âges humains, (protègent aussi) le mortel de destruction.

5. (Ces) seigneurs aux beaux dons, dont la robustesse n'est pas partielle, qui méritent (l'hommage).../ J'entonne (le chant pour) le sacrifice (en l'honneur) des Marut aptes-au-sacrifice. (seigneurs) du ciel.

6. (Dotés attributivement) de plaques-d'or, de (l'appareil du) combat, les seigneurs énormes ont jeté leurs lances./ Derrière ces Marut en vérité (sont) les éclairs comme (des femmes) qui rient. Le rayon se meut de lui-même (au haut) du ciel.

7. Eux qui ont grandi (en qualité d'êtres) terrestres, qui (ont grandi) dans le vaste espace-médian,/ ou dans le méandre des rivières ou (enfin) dans le séjour-commun du grand ciel...

8. Loue hautement la cohorte mârutienne à la robustesse réelle, (la cohorte) habile./ Alors ces seigneurs s'attellent d'eux-mêmes, bondissant, pour (l'expédition de) beauté.

9. Alors ces beaux (dieux) se vêtent de laine dans la Paruṣṇī,/ et du bandage de (leurs) chars ils brisent le roc avec une force-formidable.

10. «Ceux qui vont vers la route», «ceux qui changent de route», «ceux qui sont dans la route», «ceux qui suivent la route»:/ tels (sont) les noms par lesquels (les Marut) en expansion honorent pour moi le sacrifice.

11. Oui, (ces) seigneurs (l') honorent, oui, les attelages (l') honorent;/ oui, (leurs) formes caractéristiques (sont) visibles, (dont on dit) ceci «ils appartiennent à un domaine-très-lointain».

12. Rythmant les mètres, voués à un rite-communiel, (ces) bardes dansent à la fontaine./ Eux les auxiliaires ils se sont (présentés) comme (s'ils étaient) on ne sait qui, (comme) des voleurs, (beaux) à voir pour (leur) éclat.

13. (Ces dieux) énormes, ayant la lance pour éclair, qui sont des poètes, des ordonnateurs (du rite),/ ...rends hommage, ô Prophète, à ce groupe mârutien, fais les s'arrêter par (ta) parole!

14. Ad(dresse toi,) ô Prophète, au groupe mârutien au moyen d'un don, comme la jeune-femme (s'adresse) à (son) ami!/ Ou bien, ô (dieux) hardis (venus) du ciel, (une fois) loués par les poèmes, faites diligence, avec (votre) force-formidable!

15. (L'homme qui,) évoquant maintenant ces (dieux, se dirige) vers (ces) dieux comme (le veau) vers les mamelles,/ qu'il soit

affecté d'un don par (les Marut,) patrons célèbres par (leurs marches, ayant pour attributs) des ornements-luisants !

16. Les (Marut, ces) patrons qui, lorsque je m'enquis de (leur) parenté, m'ont nommé-à-voix-haute la Vache, ils ont nommé Pr̥śni (comme étant leur) mère, / ils ont aussi nommé (comme leur) père Rudra porteur de flèches, (ces dieux) habiles.

17. Les sept (fois) sept valeureux (Marut) m'ont donné chacun cent (vaches). / Sur la Yamunā je reçois un don fameux consistant-en-vaches, j'engrange un don consistant-en-chevaux.

5.53. 407.

1. Qui connaît la naissance de ces (Marut) ? Ou (plutôt) qui a été jadis dans les bonnes grâces des Marut, / quand ils attelaient les (antilopes) tachetées ?

2. Ces (Marut) montés sur les chars, qui les a entendus, (qui sait) comment ils ont pris-le-départ ? / A la suite de quel donateur se sont-ils élancés, (ces) associés, pluies (personnifiées) avec les réconforts-rituels (qui en résultent) ?

3. Ces (dieux) m'ont dit, eux qui sont arrivés près d'ici au-fil-des-jours, avec les oiseaux, pour (goûter) l'ivresse (du soma), / (ces) seigneurs, garçons sans tache, « loue (les Marut que) voici, (les) voyant ».

4. Eux qui, (tirant) d'eux-mêmes (leur) rayonnement, (sont) dotés-d'attributs (consistant en) ornements-luisants, en hachettes, en guirlandes, en plaques-d'or, / en anneaux, en chars, en arcs...

5. A la suite de vos chars je me place (moi-même) pour (ma) joie, ô Marut's aux dons vivaces, / comme les cieux (agrément les eaux), qui vont avec la pluie.

6. Le récipient du ciel que les seigneurs (Marut) aux beaux dons ont a(mené) au donateur, l'ayant mis-en-branle, / ...(grâce à lui) ils répandent (la pluie mue par) Parjanya à travers les Deux Mondes. Sur la terre-ferme vont les pluies.

7. Débondés, les fleuves ont coulé en avant avec le bouillonnement (des eaux) à travers l'espace, comme des vaches-laitières, / comme des chevaux qui courent, quand les antilopes (du char) rentrent pour le détellement (au terme) du trajet.

8. Arrivez du ciel, ô Marut's, ar(rivez) de l'espace-médian et aussi de chez nous ! / Ne demeurez pas aux domaines-lointains !

9. Que ne vous arrête la Rasā, l'Anitabhā, la Kubhā, la Krumu, ni ne vous (arrête) la Sindhu, / que ne vous fasse obstacle la Sarayu donneuse-de-richesses : à nous seuls soit votre faveur !

10. Cette cohorte de chars, le redoutable groupe mârutien, (celui des Marut) les plus nouvelle(ment venus),/ les pluies s'élancent à sa suite.

11. Cohorte (après) cohorte de ces (Marut), compagnie (après) compagnie, groupe (après groupe, nous voulons les accompagner/ de bonnes qualifications, de pensées-poétiques.

12. Vers quel (patron) bien né, donneur d'offrandes, s'en sont-ils allés aujourd'hui,/ par la marche que voici, les Marut,

13. (cette marche) grâce à laquelle vous (Marut's) véhiculez à (nos) enfant(s), à (notre) descendance une semence impérissable (consistant en) céréales ?/ Conférez nous ce bienfait que nous implorons de vous, la chance-heureuse pour toute durée-de-vie !

14. Pussions nous aller outre aux reproches, au delà, avec des félicités (totales), laissant (derrière nous) médisance (et) hostilités !/ Quand il a plu, que les eaux à l'aurore (nous soient à) salut (et) bonheur, (nous soient) un remède ! Pussions nous être avec, ô Marut's !

15. Il sera en tout-état-de-cause aimé-des-dieux, riche en hommes-valides, ô seigneurs Marut, ce mortel/ que vous protégez : pussions nous être (de) ceux là !

16. Loue les patrons-généreux du laudateur à (l'occasion de) la marche de cette (troupe mârutienne) ; qu'ils se réjouissent comme les vaches dans la pâture !/ Dirige ton appel vers (les Marut), quand ils s'en vont, comme (on évoque) d'anciens amis ; chante les par le chant, eux qui aiment (le chant) !

5.54. 408.

1. (En l'honneur) de la cohorte mârutienne qui (tire) son rayonnement d'elle-même, qui ébranle les montagnes, je veux lancer-avec-onction la parole que voici ;/ (de la cohorte qui suit) le rythme du chaudron (de lait bouillant), qui sacrifie sur le dos même du ciel, qui a pour renom l'éclat-céleste : chantez le grand exploit-viril (des Marut) !

2. Que (s'élancent) en avant, ô Marut's, vos (chars) valeureux, riches en eau, accroissant (votre) force-vitale, attelés de chevaux, circulant autour (de l'espace) !/ Ils encochent (l'arc) avec l'éclair (pour flèche) ; Trita mugit ; les eaux résonnent, circulant autour (de l'espace) en (forme de) rivière(s).

3. Les seigneurs Marut, qui ont l'éclair pour puissance, la pierre pour arme de jet, le vent pour force-bouleversante, (ces) ébranleurs de montagnes, comme pour donner l'eau, en un bref

(instant ils vont) couvrant (la terre) de grêle, ayant l'impétuosité du tonnerre, emportés, soulevant une force-formidable.

4. A travers les nuits, ô Rudra's, à travers les jours, ô (dieux) habiles, à travers le domaine-médian, à travers (tous) les espaces, ô secoueurs, (vous poussez en avant) ;/ quand vous poussez à travers les terres-cultivées comme des navires (à travers la mer, ou) à travers les lieux-incultes, ô Marut's, vous ne subissez nul dommage.

5. Ceci est votre force-virile, ô Marut's, (votre) grandeur : à une longue (distance) s'est étendu (votre) parcours, comme (celui du) soleil, / (dieux) à l'insaisissable éclat-brûlant, lorsque, tels des antilopes en (leur) marche, vous vous êtes engagés dans la montagne, celle qui ne donne pas les chevaux (qu'elle recèle).

6. Elle a brillé, (votre) cohorte, ô Marut's, quand vous déroba(i)ez le flot (des vaches détenues par Vala), comme la chenille (dépouille) l'arbre, ô (dieux) ordonnateurs (du rite). / Alors, notre pensée-bien-ordonnée, (ô dieux) unanimes, conduisez la sur le bon chemin, comme l'œil (conduit l'homme) qui marche !

7. Il n'est ni violenté, ô Marut's, ni tué, il n'est pas en échec ni ne trébuche ni n'est détruit, / ni ses richesses ne tarissent ni (ses) forces-auxiliaires, (le mortel quel qu'il soit), prophète ou roi, que vous consacrez (par votre patronage).

8. Ayant-pour-attribut l'attelage, tels des seigneurs vainqueurs d'armée, les Marut — tels Aryamaṇ et les (autres Āditya) —, ayant-pour-attribut la tonne (d'eau), / gonflent (d'eau) la fontaine (céleste) tandis qu'ils bruissent, (ces dieux) impétueux. Ils inondent la terre du jus du doux (soma).

9. Pourvue d'étendues-droites (est) la terre que voici pour les Marut ; pourvu d'étendues-droites est le ciel pour ceux qui vont de l'avant ;/ pourvus d'étendues-droites les chemins du domaine-médian ; pourvues d'étendues-droites les montagnes aux dons vivaces.

10. Quand, ô Marut's de même pesée, ô héros-solaires, seigneurs du ciel, vous vous enivrez (de soma) au soleil levant, / vos chevaux qui courent ne se relâchent jamais. En un jour vous atteignez l'autre-rive de ce trajet.

11. Sur vos épaules sont les lances, aux pieds les anneaux, aux poitrines les plaques-d'or, ô Marut's qui brillez sur (votre) char ;/ des éclairs flambant (comme) le feu (sont) en (vos) bras, des heaumes dorés s'étalent sur (vos) têtes.

12. Ce firmament dont l'éclat-brûlant est insaisissable pour

l'Étranger, vous en faites-choir-en-secouant la baie étincelante, ô Marut's./ Les cercles se referment quand (les Marut) entrent en transe ; ils font-retentir une rumeur étendue, (ces dieux) aimant-l'Ordre.

13. O Marut's avisés, de la richesse par vous donnée puissions nous devenir les conducteurs-de-char, (richesse) faite de force-vitale./ qui ne s'écarte pas (plus de l'homme par elle atteint) que Tişya (ne s'écarte) du ciel ! Réjouissez vous chez nous, ô Marut's, de (cette richesse) milluple !

14. Vous, ô Marut's, (favorisez) la richesse faite d'hommes-valides souhaitables ; vous favorisez le prophète inspiré par la mélodie-sacrée ;/ vous conférez un coursier à Bharata, un prix-de-victoire, vous (conférez aussi) un roi qui se fait obéir.

15. Je vous supplie (pour obtenir) cette possession-de-biens, (ô Marut's, vous) dont l'aide est immédiate, grâce à qui nous pourrons surplomber les hommes comme (fait) la lumière-solaire./ Ce mot de moi, ô Marut's, agréez le donc, par la force-traversante duquel nous puissions traverser cent hivers !

5.55. 409.

1. Eux qu'on adore en tête (du rite), les Marut aux lances flam-bantes, plaques-d'or sur les poitrines, ont assumé une haute force-vitale./ Ils avancent avec des chevaux faciles à guider (et) rapides. De (ces dieux) partant pour (un spectacle de) beauté, les chars se mettent à rouler à la suite (les uns des autres).

2. De vous-mêmes vous avez assumé la force-vive, comme vous savez. Grands, vous commandez puissamment sur la vaste (étendue)./ Et ils ont mesuré le domaine-médian avec (leur) force-formidable. De (ces dieux, etc.).

3. Nés ensemble, grandis ensemble, les (Marut) solides, les seigneurs ont crû davantage (encore), simplement pour le prestige,/ eux qui brillent au loin comme les rayons du soleil. De (ces dieux, etc.).

4. Dignes d'être renforcée (par l'hommage est) votre grandeur, ô Marut's ; digne d'être regardée (votre troupe), telle la vision du soleil./ Ainsi placez nous au nombre des Immortels ! De (ces dieux, etc.).

5. Vous soulevez de l'océan, vous ô Marut's, (la pluie) ; vous faites pleuvoir la pluie, (ô dieux) enrichissants./ Vos vaches-laitières, ô (dieux) miraculeux, ne tarissent pas. De (ces dieux, etc.).

6. Si aux timons vous avez attelé (pour) chevaux (les antilopes)

tachetées, (si) vous avez revêtu les manteaux dorés, / alors vous dispersez toutes inimitiés, ô Marut's. De (ces dieux, etc.).

7. Ni les montagnes, ni les rivières ne vous font-obstacle. Là où vous avez résolu, ô Maruts, vous y allez. / De plus, vous circulez autour du Ciel et de la Terre. De (ces dieux, etc.).

8. Ce qui est passé, ô Marut's, et ce qui est actuel, ce qui se dit, ô Vasu's et ce qui se récite-solennellement, / de tout cela vous êtes pleinement-conscients. De (ces dieux, etc.).

9. Ayez pitié de nous, ô Marut's, ne (nous) tuez point, étendez nous une protection robuste ; / prêtez-attention au corps-de-louange, à l'amitié (avec nous) ! De (ces dieux, etc.).

10. Vous, ô Marut's, conduisez nous, (une fois) chantés, vers un meilleur (séjour) hors des détresses ; / trouvez plaisir à notre don d'offrandes, ô (dieux) dignes-du-sacrifice ! — Nous (autres), puissions nous devenir les maîtres de richesses !

5.56. 410.

1. O Agni, (j'appelle) ici le groupe entreprenant, ciselé de plaques-d'or, d'ornements-luisants ; / j'appelle aujourd'hui les clans des Marut, (les faisant) des(cendre) du (haut) même de l'espace-lumineux du ciel.

2. Mes souhaits vont-toujours selon ce que, (ô poète), tu penses en (ton) cœur : / fortifie ces (Marut par ta louange, ces dieux) effrayants à considérer, (en sorte) qu'ils viennent à tes appels dans le plus proche (délai).

3. La terre, comme (une femme) pourvue d'un (époux) généreux, étant frappée (par les Marut) (s'en) va (loin) de nous, (comme une) qui s'enivre. / Violent est votre assaut, ô Marut's, comme (celui d'un) ours, effrayant comme (celui du) bœuf indompté.

4. Eux qui détruisent d'une force-formidable, comme en se jouant, tels des bœufs indociles au joug ; / le roc même qui résonne, la montagne, le mont, ils les ébranlent au loin (sous le pas) de (leurs) marches.

5. Dresse toi maintenant avec des corps-de-louange (en l'honneur) de ces (dieux) grandis ensemble. / (La troupe) des Marut, nombreuse entre toutes, inantécédentée, telle une coulée de vaches, je l'appelle.

6. Attalez donc les (juments) rousses au char, attalez aux chars les (juments) rouges ; / attalez les deux alezans vifs au timon pour tirer (le char), eux qui tirent mieux (qu'aucuns autres), au timon pour tirer (le char).

7. Et encore : ce-célèbre coursier roux, qui bruit avec force, qu'il soit placé ici (en volée, de manière à être) visible (au loin) ;/ qu'il ne vous traîne pas en longueur dans (vos) marches, poussez le en (position) avant dans les chars !

8. Nous invoquons donc, nous (autres), le char mârutien qui aspire au renom,/ lui sur lequel est montée celle qui apporte de belles joies, Rodasí en compagnie des Marut.

9. Cette cohorte vôtre, belle au char, redoutable, admirable, je l'appelle, / elle chez qui se sent grandir (Rodasí) la bien née, la généreuse, en compagnie des Marut.

5.57. 411.

1. O Rudra's accompagnant Indra, (dieux) unanimes avec (vos) chars dorés, venez ici pour (notre) bonheur !/ Cette pensée-poétique de notre (part) vous est agréable comme (le sont) pour (l'homme) assoiffé les sources du ciel, pour qui désire-de-l'eau.

2. (Vous qui pour attributs) avez des hachettes, avez des lances, vous qui détenez-des-sens-cachés, qui avez de bons arcs, des flèches, un carquois,/ de bons chevaux, de bons chars, ô (dieux) dont Pṛṣni est la mère, ô Marut's qui avez de bonnes armes, vous partez pour (un spectacle de) beauté.

3. Vous secouez le ciel, les montagnes, (afin d'en faire sourdre) la richesse pour (votre) adorateur. Les arbres s'affaissent par peur de (votre) marche./ Vous mettez-en-effervescence la terre, (ô dieux) dont Pṛṣni est la mère, dès que pour (un spectacle de) beauté, ô (dieux) formidables, vous attelez les (antilopes) tachetées.

4. Les Marut qui ont le vent pour force-bouleversante, la pluie pour robe-d'apparat, bien semblables (entre eux) comme des jumeaux, bien adornés,/ avec les chevaux couleur-d'or, les chevaux roses, (ces dieux) sans tache à la vigueur éminente, vastes par la grandeur comme le ciel...

5. abondants en gouttes, pourvus d'ornements-luisants, aux beaux dons, redoutables à considérer, aux bienfaits inaltérables,/ bien nés par la naissance, des plaques-d'or sur la poitrine, chants du ciel (personnifiés), ils ont reçu en partage un nom immortel.

6. Les lances sont sur vos deux épaules, ô Marut's, la force-dominante, la force-formidable, la force (tout court) a été placée dans vos deux bras,/ les actes-virils sur (vos) têtes, les armes dans vos chars ; tout prestige a été gravé sur vos corps.

7. Le bienfait consistant en vaches, en chevaux, en chars, en hommes-valides, en or, ô Marut's, vous nous l'avez donné-jadis ;/

faites nous (aujourd'hui une récompense digne du) panégyrique, ô fils de Rudra ! Puissé-je avoir en partage votre assistance divine !

8. Eh bien, ô seigneurs Marut, ayez pitié de nous, ô (dieux) aux puissantes donations, immortels connaisseurs de l'Ordre,/ ô vous qui écoutez (ce qui est) réel, ô Poètes, ô jeunes (gens) qui résidez dans la haute montagne, qui croissez hautement !

5.58. 412.

1. Je vais louer à présent ce groupe doué de forces-vives, (le groupe) mârutien de ces dieux les plus nouvelle(ment venus),/ eux qui circulent avec des chevaux rapides, en (pleine) impétuosité, et qui sont maîtres du principe-immortel, étant rois par eux-mêmes.

2. Le groupe redoutable, vigoureux, avec les anneaux en mains, voué au bruit, artificieux, donnant la chose-souhaitée,/ ... célèbre (ces dieux) réconfortants, immesurables en grandeur, ô orateur-inspiré, (ces) seigneurs au bienfait puissant !

3. Viennent à vous les (dieux) porteurs d'eau aujourd'hui, eux qui accélèrent la pluie, les Marut tous (tant qu'ils sont) !/ Cet Agni qu'on enflamme (pour le rite), ô Marut's, trouvez plaisir en lui, ô Poètes, ô jeunes (gens) !

4. C'est vous (qui) engendrez pour le peuple un roi attentif, façonné par Vibhvan, ô (dieux) dignes-du-sacrifice./ De vous sort(ira un être) qui frappe (bien) du poing, qui s'active avec les bras ; de vous, ô Marut's, (un être) ayant de bons chevaux, des hommes-valides.

5. Tels les rais (de la roue du char, les Marut) n'ont (personne parmi eux qui soit) le dernier (de la série) ; ils se propagent-sans-cesse tels les jours, considérables par (leurs) grandeurs./ Les fils éminents de Pr̥śni, ceux qui ont le plus de prise, les Marut, se sont associés (attributivement) avec leur propre pensée.

6. Dès que vous partez avec les (antilopes) tachetées (pour) chevaux, ô Marut's, avec les chars aux jantes épaisses,/ (voici que) les eaux bouillonnent, les arbres sont emportés (par le courant). Que mugisse (, envoyant son tonnerre) en bas, le Ciel, (ce) taureau !

7. La terre même s'est étendue (durant) leur marche. Ils ont mis (leur) force (en elle) comme l'époux (met) son germe (dans la femme)./ Ils se sont attelé les vents au timon (en guise de) chevaux ; ils ont fait de leur sueur la pluie, (ces) fils de Rudra.

5.59. 413.

1. L'épieur (céleste) a élevé un hurlement vers vous afin de donner (un présage de) bonheur. Je veux chanter au Ciel ; je veux présenter à la Terre (un chant inspiré par) l'Ordre (, comme une offrande)./ (Les Marut) arrosent (leurs) chevaux, traversent l'espace, relâchent leur propre rayonnement avec les ondes (de la pluie).

2. Sous l'impétuosité de ces (dieux) la terre bouge de crainte ; elle court, pleine (d'eau) comme un navire allant à la dérive./ (Ces dieux) visibles au loin qui se signalent par (leurs) évolutions, (ces) seigneurs ont pris-rang pour la grande répartition-cultuelle à l'intérieur.

3. (Votre) corne éminente (est faite) pour le prestige, comme (celle) des bœufs ; (vous êtes) comme l'œil (du) soleil pour l'expansion de l'espace./ Vous êtes gracieux comme des coursiers prospères ; comme des garçons, vous vous faites-remarquer pour (paraître) beaux, ô seigneurs.

4. Qui peut atteindre aux grandes-choses (venant) de vous, grands (dieux) ; qui, (vos) pouvoirs-poétiques, ô Marut's ; qui en vérité, (vos) œuvres-mâles ?/ C'est vous (qui) mettez en mouvement le sol comme une poussière, quand vous vous portez en avant afin de donner le bonheur.

5. Tels des chevaux roux, (les Marut sont) de même souche ; et ils ont combattu en avant comme des héros qui combattent en avant ;/ comme des garçons à bonne croissance, (ces) seigneurs ont crû ; ils abolissent l'œil du soleil par les pluies.

6. Eux qui sont sans aîné, ni dernier-né, ni médian, (tous) en pointe, ils ont crû au loin avec puissance./ Bien nés par la naissance, vous dont Pr̥ṣni est la mère, garçons du ciel, venez ici vers nous !

7. Eux qui, tels des oiseaux, volent-toujours (en) séries, avec une force-formidable, vers les limites du ciel (en partant) du dos élevé (du ciel),/ leurs chevaux — comme le savent l'une et l'autre (générations, dieux et humains) — ont ébranlé les sources de la montagne.

8. Que mugisse le Ciel, qu'Aditi (soit présente) pour nous accueillir ; que les Aurores éclatantes de dons prennent rang ensemble (pour nous) !/ Ces Marut ont attiré vers-nous-le-mettant-en-branle le récipient céleste, ô Prophète, eux les fils de Rudra (une fois) chantés (par nous).

5.60. 414.

1. J'invoque Agni d'heureuse assistance, avec des hommages ; que, s'asseyant ici il débusque pour nous (le coup de dés) victorieux !/ Je présente (ce chant) comme (si je partais) avec des chars cherchant-le-prix. (Avec Agni) à (ma) droite, je voudrais réussir le corps-de-louange aux Marut.

2. Les Rudra, les Marut qui sont montés sur les chars aisés conduits par les (antilopes) tachetées bien-connues,.../ les arbres eux-mêmes, ô (dieux) formidables, s'affaissent devant vous par crainte ; la terre même tremble, la montagne même.

3. La montagne même, (celle qui a) crû grandement, a eu peur ; le dos même du ciel tremble devant votre rumeur./ Quand vous jouez, ô Marut's pourvus de lances, vous courez en (vous dirigeant vers) un but commun, telles les eaux.

4. Comme des prétendants appartenant-à-une-riche (maison), ils ont ciselé leurs corps d'objets-en-or, (qui sont) leurs attributs-propres./ Pour être beaux, eux (qui sont déjà les) plus beaux, (ces dieux) forts sur (leurs) chars ont rassemblé leurs signes-de-grandeur, (ainsi que) sur leurs corps.

5. Dénusés d'ainé, dénués de dernier-né, ces frères ont grandi ensemble pour la félicité./ Leur jeune père, Rudra aux bonnes œuvres, (leur mère) Pṛśni qui se laisse bien traire (ont préparé) de beaux jours aux Marut.

6. Que vous soyez dans le plus haut (secteur du) ciel, ô Marut's, ou dans le médian, ou encore dans le plus bas, ô bienheureux,/ de là (où vous êtes), ô Rudra's, ou bien toi, ô Agni, prenez-conscience de cette oblation-ci que nous offrons !

7. Quand Agni et (vous,) ô Marut's qui savez tout, vous êtes portés (en char) d'(un secteur) plus élevé (du) ciel, à travers les hauteurs (célestes),/ vous qui vous réjouissez, bruyants, ô (dieux) soignant l'Étranger, conférez un bien-aimable au (laïc) sacrificateur, à (l'officiant) qui presse (le soma) !

8. O Agni, en compagnie des Marut qui resplendissent, (ces) porteurs-de-strophes, beaux par le groupe (qu'ils forment), bois le soma, t('y) réjouissant,/ (des Marut) purifiants, tout mouvants, vigilants, ô Vaiśvānara, doté-comme-attribut d'un flambeau (qui dure autant que vont) les jours au loin !

5.61. 415.

1. Qui êtes vous, ô très beaux seigneurs qui êtes venus un à un,/ du domaine-très-lointain le plus éloigné ?

2. Où (sont) vos chevaux, où (vos) rênes ? Comment avez vous eu (ce) pouvoir, comment êtes vous venus ?/ (Où est) la selle sur le dos (des chevaux), le mors dans les narines ?

3. (Où) le fouet sur leur arrière-train ? Les seigneurs (Marut) ont écarté les cuisses,/ comme les femmes pour faire un fils.

4. Allez au loin, ô héros, ô garçons, possesseurs d'une belle femme,/ (tâchez) d'être (pour nos ennemis) brûlants comme du feu !

5. Elle a donné des bêtes-domestiques consistant en chevaux et en bovin(s), en brebis (au nombre de) cent,/ celle qui a mis son bras pour coussin à l'homme-d'élite loué par Śyāvāśva.

6. Or il arrive qu'une femme, (et même) en assez-grand-nombre, soit meilleure qu'un mâle / lequel ignore les dieux, ignore le don.

7. (C'est) celle qui discerne l'(être) affamé, assoiffé, (l'être) qui désire,/ et met sa pensée en direction des dieux.

8. Il arrive certes aussi qu'un avare indigne-d'éloge soit appelé « un mâle » :/ en fait, il (n') équivaut (à un mâle que) pour le wergeld.

9. Or la jeune femme séduisante m'a montré la voie, à moi Śyāvāśva./ Les deux (chevaux) rouges ont tendu (leurs jarrets) en direction de Purumīḍha, l'orateur-inspiré à la longue distinction.

10. (C'est lui) qui me donnera une centaine de vaches-laitières, comme (fit) Vaidadaśvi, / comme (fit) Taranta en (toute) générosité.

11. (Les Marut) qui circulent avec des (chevaux) rapides en buvant le doux (soma) enivrant/ ont à cette occasion assumé des renoms.

12. (Ce sont eux) par le prestige desquels, (une fois montés) sur les chars, les Deux Mondes brillent au loin,/ (brille aussi le soleil) comme une plaque-d'or au ciel là haut.

13. Tel (est) le jeune groupe mârutien, aux chars redoutables, (le groupe) irréprochable / qui part pour (une expédition de) beauté, l'irrésistible.

14. Qui sait maintenant (au sujet) de ces (dieux) où ils s'enivrent, (les Marut) secoueurs,/ nés de l'Ordre, exempts de tache ?

15. Vous, (ô dieux) aimant la louange, qui conduisez en avant le mortel (doué) d'une pensée correcte,/ qui (l') exaucez lors des appels (qui vous sont adressés durant vos) marches,...

16. Tels (étant), faites tourner ici vers nous les biens désirables,

très brillants,/ ô (dieux) qui soignez l'Étranger, ô dignes-du-sacrifice !

17. Ce corps-d'éloge (venu) de moi, ô Nuit, emporte le au loin vers le fils de Darbha,/ (emporte mes) paroles, ô déesse, comme un conducteur-de-char !

18. Alors tu diras de ma (part) à Rathavīti le presseur de soma : « mon désir ne me quitte pas ».

19. Ce Rathavīti le (patron) généreux habite le long des (terres-) de-la-Gomatī ;/ il s'est retiré dans les montagnes.

5.87. 441.

1. Vers le grand Viṣṇu accompagné des Marut, que s'avancent vos pensées-poétiques nées dans la montagne, — (il a avec lui) les Marut qui vont d'un pas-rapide — !/ (Qu'elles s'avancent) vers la cohorte qu'on adore en tête (du rite), celle aux beaux anneaux, vigoureuse, incitant la louange, vouée au bruit, force (incarnée) !

2. Eux qui sont nés en avant avec puissance et qui d'eux-mêmes proclament (leur naissance) avec savoir — (Viṣṇu a avec lui...) —,/ ...quant à la pensée-délibérante, cette force (qui est) vôtre, ô Marut's, ne saurait être attaquée. Quant à la générosité, quant à la grandeur, (la force) de ces (dieux ne saurait être attaquée), non plus que sont attaquables les montagnes.

3. Eux qui du ciel élevé se font entendre par le chant, (ces dieux) pourvus d'éclat, (ces dieux) prospères — (Viṣṇu a avec lui...) —,/ sur lesquels en leur séjour commun (aucun être) fort ne prévaut, (ces Marut qui font) spontanément des éclairs, tels des Agni, (dieux) bruyants qui rapides (vont) de l'avant...

4. (Viṣṇu) fait-toujours-ses-enjambées (en partant) du grand séjour commun, (ce dieu) aux larges enjambées — (il a avec lui...) —, / dès que de son propre (domaine) il attelle par lui-même, (pour courir) à travers les hauteurs (du ciel, les chevaux) qui rivalisent (de vitesse, les chevaux) immenses : il marche, fortifié par (les dieux) gracieux, avec les seigneurs (Marut).

5. Impétueux comme une rumeur, le taureau (Viṣṇu) redoutable, rapide, valeureux, fait trembler (l'univers) — (il a avec lui...) —./ (C'est lui) avec qui se laissent pousser en avant (les Marut, dieux) dominateurs, qui (tirent) d'eux-mêmes leur éclat-brûlant, (ces dieux) aux rênes solides, dorés, bien armés, porteurs de flèches.

6. Sans autre-rive (perceptible est) votre grandeur, ô (dieux) à la force (sans cesse) accrue ; redoutable (votre) force ; qu'elle

(nous) assiste ! — (Viṣṇu a avec lui...) —./ Quand vous montez (sur vos chars) pour la trajectoire (de votre course), vous êtes (dignes) d'être vus-de-tous. Tels (étant), tenez-nous-à-l'abri du reproche, (dieux) qui brillez comme des Agni !

7. Ces Rudra bons combattants, à l'éclat puissant comme (celui des) Agni, qu'ils (nous) assistent — (Viṣṇu a avec lui...) — !/ Le séjour terrestre s'est étendu long (et) large. (Voici les Marut) à l'élan extraordinaire, sous les trains desquels s'ap(prochent) puissamment les cohortes (des Marut eux-mêmes).

8. Allez (votre) chemin vers nous sans hostilité, ô Marut's ; écoutez l'appel du chantre — (Viṣṇu a avec lui...) — !/ (Accompagnateurs) du grand Viṣṇu, (dieux) de même passion, écarterez (loin de nous, tous) ensemble, tels des conducteurs-de-char, les hostilités grâce à (vos) dons-merveilleux, (écarterez les) bien-loin !

9. Venez à notre sacrifice, ô (dieux) dignes-du-sacrifice, pour le bon travail-rituel ; écoutez (notre) appel d'un (esprit) exempt de nocivité — (Viṣṇu a avec lui...) — !/ Comme de très puissantes montagnes (qui circuleraient) dans l'espace, vous, ô prévoyants (Marut), soyez intolérables pour (l'homme) qui calomnie !

6.66. 507.

1. Ce doit être en vérité quelque-chose-de-merveilleux, même pour qui comprend, (qu'il y ait un double objet) possédant en commun le nom de vache-laitière :/ (alors que) l'une (des deux mamelles) gonfle-toujours chez les mortels, pour être traite, (l'autre) mamelle, (c'est) Pṛśni (qui) une seule fois a tiré d'elle (le lait) blanc.

2. (Les Marut) qui comme des Agni ont puissamment-brillé, ayant été enflammés, lorsqu'ils prirent-croissance deux fois, trois fois, eux les Marut,/ ...leurs (chars) sans poussière, dorés, sont (apparus) en même temps que (leurs) virilités, (que leurs) forces-mâles.

3. Eux qui sont les fils de Rudra le généreux et que la grande-porteuse (Pṛśni était de taille) à porter-en-son-sein,/... (leur) mère, la grande (déesse) a bel et bien conscience du grand (évènement). Elle (s'appelle) Pṛśni. (Rudra) a mis le germe en (l'épouse) féconde.

4. (Ces dieux) qui ne prennent-pas-la-fuite devant une naissance de la sorte, (mais vont) se purifiant de (tous) blâmes alors qu'ils étaient encore dedans (le sein maternel),/ dès qu'à leur guise ils furent sortis-comme-s'ils-étaient-traits (du sein de Pṛśni, ces dieux) purs grandissant en prestige le long de leur(s) corps...

5. (ces dieux) chez qui bientôt il n'y avait (plus rien qui fût) à traire de la sorte — eux qui ont reçu le nom hardi de Marut's —, / eux qui, sans être inertes, (sont bien au contraire) inlassables par (suite de leur) grandeur ... Que jamais un (être) aux beaux dons ne fasse-une-dépréciation (vaine) à (ces dieux) formidables !

6. Ces (dieux) formidables par la force, formant une armée hardie, ont attelé l'un et l'autre Mondes, (ces masses) bien fixées. / Alors chez ces (dieux) impétueux Rodasí a pris place, (tirant) son éclat-brûlant d'elle-même, tel un luminaire.

7. (J'admets) que votre marche (ait lieu) sans antilopes, ô Marut's, sans chevaux même, (telle) que ne la dirige aucun conducteur-de-char ; / (qu'elle soit) sans halte, sans rênes, traversant l'espace (ainsi) ! Elle parcourt les Deux Mondes en assurant (ses) voies.

8. Personne n'est (en mesure) de bloquer ou de dominer, en vérité, celui que vous assistez, ô Marut's, pour (qu'il) gagne le prix-de-victoire, / ou bien (qu'il obtienne) un enfant, des vaches, une descendance, les eaux. Il fera-éclater la clôture (des vaches prisonnières) à l'heure-décisive du jour.

9. Présentez (comme une offrande, ô poètes, ce) chant remarquable à la (cohorte) mârutienne chantante (elle-même), la vigoureuse, celle qui (tire) sa force d'elle-même, / (celle des Marut) qui dominent les dominations (adverses) par (leur) force-dominante ! O Agni, la terre tremble devant les (Marut) combattants.

10. Pleins d'éclat comme le feu-éclairant du sacrifice, se mouvant avidement comme les langues d'Agni, / chantant comme des guerriers bruyants, les Marut à la naissance flamboyante sont inattaquables.

11. Cette (cohorte) mârutienne qui croît (sans cesse), aux lances flamboyantes, (ce groupe dont chacun est) le fils de Rudra, je veux l'attirer à moi par l'invocation. / Les pensées-riches-de-sens, pures, ont rivalisé pour (atteindre) la cohorte du ciel, comme les eaux formidables (qui sont dans) les montagnes.

7.56. 572.

1. Qui sont les seigneurs oints (d'ornements-luisants), de même souche, (ces) gargons de Rudra (doués) au surplus de bons chevaux ?

2. Personne en fait ne connaît leurs naissances ; eux seuls connaissent l'engendrement entre eux.

3. Ils se parsèment entre eux d'(ornements-luisants) sponta-

nément clarifiés. Aigles bruissant (comme) le vent, ils ont rivalisé (de vitesse).

4. Telles (sont) les choses-secrètes (que l'humain) perspicace comprend, (à savoir) que Pr̥śni la grande (les) a portés (en sa) mamelle.

5. Que ce clan-là grâce aux Marut soit riche-en-hommes-valides, dominant pour toujours, prospérant (en) force-virile !

6. Eux qui sont les meilleurs coureurs (dans) la course, les plus beaux par la beauté, étant associés (attributivement) avec le prestige, formidables en forces-formidables,...

7. Formidable est votre force-formidable, fermes les robustesses, et le groupe (consistant) en Marut's est valeureux.

8. Brillant votre halètement, irritables les dispositions-spirituelles de la cohorte agressive, (cohorte) qui secoue comme un ascète (en transe).

9. Écartez totalement de nous l'arme-de-jet ! Que votre mauvaise intention ici ne nous atteigne pas !

10. Vos noms chéris, à vous (dieux) forts, je les invoque, pour qu'à satiété, ô Marut's, (vous vous gorgiez de soma, le) désirant-avec-force.

11. (Dieux) aux belles armes, porteurs de flèches, aux belles médailles et qui d'eux-mêmes enjolivent leurs corps...

12. Pures sont les offrandes pour vous, ô Marut's, (dieux) purs ; pur le rite (que) je promeus pour les (dieux) purs. / A l'aide de l'Ordre ils sont arrivés au Vrai, eux qui cultivent l'Ordre, (ces dieux) de pure naissance, purs (eux-mêmes), clarifiants.

13. Sur vos épaules, ô Marut's, sont les anneaux ; sur (vos) poitrines s'accrochent-attributivement les plaques d'or ;/ brillant comme les éclairs à travers les pluies, se conformant à leurs caractères-propres avec les armes (pour attributs)...

14. Vos puissances abyssales surgissent. Étendez au loin vos noms, ô (dieux) qu'on adore en tête (du rite) !/ Cette part-ci, (part) milluple, domestique, propre au culte familial, ô Marut's, plaisez vous y !

15. S'il est vrai, ô Marut's, que vous prêtez-attention à la chose-louée — en cas d'appel ainsi (fait) par l'orateur qui-détient-le-prix —, / donnez (nous) bientôt une richesse faite d'hommes-valides, à laquelle jamais un autre, un impie, ne porte-dommage !

16. (Ces) Marut de belle allure, tels des coursiers, (ces) garçons qui s'enjolivent comme (des gens qui vont) voir un spectacle-

merveilleux,/ ils sont beaux comme des nourrissons habitant-une-riche-demeure, ils jouent longuement comme des veaux qui têtent le lait.

17. Que les Marut, accordant-leur-faveur, nous aient en pitié, eux qui protègent les Deux Mondes bien fixés !/ Au loin soit votre arme-de-mort tueuse de vaches, tueuse d'hommes ! Inclinez vous vers nous, ô Vasu's, avec (vos) bonnes grâces !

18. Le hotar, (une fois) assis, invoque-à-grands-cris votre faculté-de-donner (en sorte qu'elle se dirige) vers un but-commun, ô Marut's, lui qui (vous) chante,/ lui qui est le gardien, ô taureaux, d'un (sacrificateur) tel (que vous) ; il vous invoque sans duplicité, au moyen des hymnes.

19. Ces Marut font s'arrêter l'(être) fort, ces (dieux) courbent la force-dominante (en partant) de la force-dominante ;/ ces (dieux) gardent la parole-qualifiante contre le rival. A qui ne donne point ils imposent (leur) lourde hostilité.

20. Ces Marut accélèrent (l'être), même lent, tout de même que, eux les Vasu, ils aiment celui qui s'agite, fût-ce (à l'excès)./ Refoulez les ténèbres, ô taureaux ; conférez nous toute descendance, (tous) enfant(s) !

21. Puissions nous n'être pas frustrés de votre don, ô Marut's, ne pas stagner en arrière, ô conducteurs-de-chars, lors de la répartition (des biens) !/ Donnez nous part en la richesse souhaitable, (en tout) ce qui est à vous (en fait de richesse) de bonne sorte, ô taureaux !

22. Quand les peuples se heurtent avec furies, (ces) héros (lut-tant) pour les (fleuves) juvéniles, pour les plantes, les établissements-humains,/ alors, ô Marut's, ô fils de Rudra, soyez pour nous des protecteurs dans les combats contre l'ennemi !

23. Vous avez provoqué maints hymnes dus-à-nos-pères, Marut's, qui (depuis) longtemps vous sont récités./ Grâce aux Marut, le (chef) formidable l'emporte dans les combats ; grâce aux Marut, le coursier gagne le prix-de-victoire.

24. Que soit pour nous un homme-d'élite fougueux, ô Marut's, l'Asura des peuples, le distributeur,/ afin que par lui nous traversions les eaux pour (atteindre) un bon établissement : puissions nous alors accéder à votre propre résidence !

25. Ainsi, qu'Indra, Varuna, Mitra, les eaux, les plantes, les arbres, se plaisent à (cet hymne) de nous !/ puissions nous être sous la protection des Marut, en (leur) giron ! — Vous-mêmes, protégez nous toujours de (vos) bénédictions !

7.57. 573.

1. (Les dieux ayant) votre nom mârutien, ô (dieux) sacrificiels, s'enivrent au loin du doux (breuvage) dans les sacrifices, puissamment ;/ (ces dieux) qui font trembler jusqu'aux vastes Deux Mondes font gonfler la source (des pluies) dès qu'ils partent (en expédition, ces) formidables.

2. En effet les Marut veillent sur le chanteur ; ils guident la pensée du sacrificateur (laïc)./ Asseyez vous aujourd'hui sur la litière pour (assister à) nos répartitions-cultuelles, afin de goûter (la jouissance, une fois) satisfaits !

3. D'autres (dieux) ne brillent pas autant que ces Marut avec les plaques-d'or, les armes, les corps (chargés de parures)./ En décorant les Deux Mondes, eux qui décorent toute chose, ils s'oignent (d') un commun ornement-luisant, afin d'être beaux.

4. Que (demeure) à l'écart cette arme-de-jet vôtre, ô Marut's, si nous commettons contre vous une faute selon la (faiblesse) humaine !/ Pussions nous ne pas tomber-victimes de cette (arme), ô (dieux) sacrificiels ; qu'à nous soit (réservée) votre bonne grâce la plus favorable !

5. Que les Marut se réjouissent (du peu) même qui a été fait (par nous) en cet instant, (ces dieux) sans blâme, purs, clarifiants !/ Assistez nous de (vos) bonnes dispositions-d'esprit, ô (dieux) sacrificiels ; portez (nous) en avant grâce aux prix-de-victoire, pour que nous soyons prospères !

6. Alors, (une fois) loués, que les seigneurs Marut agréent, de tous (leurs) noms, les offrandes !/ Donnez à notre progéniture la non-mort ; éveillez richesses, générosités, bienfaits !

7. (Une fois) loués, ô Marut's, tous (tant que vous êtes), arrivez ici pour (nous) assister, au complet, en direction des patrons,/ qui d'eux mêmes nous invigorent, ayant cent (biens à nous distribuer) ! Vous-mêmes,...

7.58. 574.

1. Entonnez-le-chant en l'honneur de la troupe (des Marut), celle qui a crû ensemble, (troupe) puissante (relevant) de l'institution divine !/ Et ils font-bouillonner les Deux Mondes par (leur) grandeur ; ils atteignent le firmament (en sortant) de la Néantise, de (l'espace) sans poutre.

2. Votre naissance même, ô Marut's, (s'est produite) par un acte-redoutable, ô (dieux) effrayants, à la passion puissante, infatigables,/ qui se mettent en avant par (leurs) grandeurs et (leur)

force-formidable. Tout (homme) qui voit la lumière-solaire a peur de vous en (votre) marche.

3. La haute force-vitale, apportez la aux (patrons) libéraux : que les Marut n'agrément que notre bonne louange !/ Comme le chemin parcouru fait passer l'homme outre, qu'elle nous pousse (plus) avant grâce aux assistances souhaitables !

4. Favorisé par vous, ô Marut's, l'orateur-inspiré devient maître de cent (biens) ; favorisé par vous, le coursier triomphateur devient maître de mille ;/ favorisé enfin par vous, le souverain tue l'ennemi. Que ce don de vous dépasse (les autres), ô (dieux) secoueurs !

5. Ces (fils) de Rudra le (dieu) généreux, je veux les gagner à moi : est-ce que les Marut ne pencheront pas à nouveau vers nous ?/ Qu'ils soient courroucés en secret ou bien ouvertement, nous dépréquons cette faute (commise par nous, auprès) des (dieux) puissants.

6. Elle a été proclamée, cette bonne louange des (dieux) libéraux. Que les Marut agrément l'hymne que voici !/ Du (plus) loin même, écartez l'hostilité, ô taureaux ! — Vous-mêmes,...

7.59. 575.

1. Celui que vous protégez et que vous conduisez ici (ou encore) ici, ô dieux,/ tendez lui protection, ô Agni, ô Varuṇa, ô Mitra, ô Aryamaṇ, ô Marut's !

2. Avec votre assistance, ô dieux, (l'homme) qui a sacrifié-pour-lui-même traverse l'hostilité en un jour aimé ;/ il prolonge sa résidence, é(tend au loin ses) grandes jouissances, celui qui vous honore à (votre) gré.

3. Non, le dernier même d'entre vous (ô Marut's), Vasiṣṭha ne le méprisera pas./ En compagnie de notre (soma) pressé, ô Marut's, buvez tous aujourd'hui, vous qui désirez (boire) !

4. Non, votre assistance ne fait pas défaut dans les combats pour l'(homme) à qui vous l'avez donnée, ô seigneurs./ Votre bonne disposition s'est tournée vers (nous) nouvelle(ment). Partez vite, ô vous qui voulez boire !

5. Arrivez donc, ô (dieux) aux bienfaits frémissants, afin de boire les jus (de soma) ! / Car je vous ai donné ces offrandes, ô Marut's. N'allez donc point ailleurs !

6. Et asseyez vous sur notre litière-rituelle et assistez (nous) pour donner les choses-souhaitables !/ O Marut's qui n'échouez (jamais), laissez vous enivrer du doux (breuvage) sômique, ici, (en poussant le cri) svāhā !

7. C'est secrètement, en effet, que (les Marut) ont volé ici, adornant leurs corps, flamants au dos noir./ Vous vous êtes assis autour de moi (en) troupe intégrale, vous enivrant dans le pressurage (du soma) comme de joyeux seigneurs.

8. L'(homme) mal intentionné, ô Marut's, qui veut nous tuer en croisant (nos) pensées, ô Vasu's,/ qu'il soit revêtu des lacets du Mal ! Tuez le de (votre) coup mortel le plus brûlant !

9. O Marut's qui êtes nés de la brûlure-totale, plaisez vous à cette offrande ;/ (venez) avec votre assistance, ô (dieux) qui soignez l'Étranger !

10. O Marut's voués au sacrifice domestique, venez, ne restez pas à l'écart ;/ (venez) avec votre assistance, ô (dieux) aux beaux dons !

11. Ici, ici (encore), ô (dieux) forts par vous-mêmes, poètes à la peau de soleil,/ je choisis votre sacrifice, ô Marut's.

12. Nous sacrifions à (Rudra) Tryambaka, le (dieu) parfumé, qui accroît la prospérité./ Puissé-je être délivré de la mort comme la courge de (son) pédoncule, (puissé-je) ne pas (être délivré) de la non-mort !

8.7. 627.

1. Quand, ô Marut's, l'orateur-inspiré a répandu pour vous la jouissance-rituelle (accompagnée du) triple rythme,/ vous devenez-maîtres dans les montagnes.

2. Quand donc, ô (dieux) qui manifestez-votre-force, ô (dieux) beaux, vous avez décidé une expédition,/ les montagnes sitôt-s'affaissent.

3. Ils se soulèvent avec les vents, les (Marut) mugissants dont Pr̥ṣni est la mère ;/ ils laissent-traire-d'eux-mêmes la jouissance-rituelle qui gonfle-toujours.

4. Les Marut sèment la bruine, font trembler les montagnes,/ quand ils vont (leur) marche avec les vents.

5. Quand le mont s'est re(plié) devant votre marche, que les fleuves se sont repliés / devant (votre) déploiement, (votre) grande fougue...

6. C'est vous (que) de nuit, vous (que) de jour nous invoquons à (notre) aide,/ vous, quand le sacrifice se met-en-marche.

7. Ces-fameux (Marut) au souffle rougeâtre, brillants, surgissent à travers (leurs) marches,/ mugissant à travers le dos du ciel.

8. Ils lancent (leur) rène avec une force-formidable, pour que le

soleil aille (son) chemin ;/ eux(-mêmes) se sont répartis avec les rayons (du soleil).

9. Ce chant de moi, ô Marut's, ce corps-de-louange, ô Ṛbhuk-
ṣaṇ's,/ cet appel de moi, agréez (les) !

10. (Le contenu de) trois lacs (pleins) de doux (breuvage sômi-
que,) les fils-de-Pr̥śni l'ont donné-en-guise-de-lait pour (Indra)
porte-foudre,/ une source, une tonne d'eau.

11. O Marut's, puisque nous vous appelons du ciel, cherchant-
vos-bonnes-grâces,/ approchez donc de nous !

12. Vous êtes en effet, ô (dieux) aux beaux dons, ô Rudra's,
ô Ṛbhukṣaṇ's, dans la maison/ ainsi que dans l'ivresse (sômique),
(dieux) prévoyants.

13. Suscitez nous la richesse (venue) du ciel, ô Marut's, mue par
le breuvage (sômique),/ riche en bétail, toute nourricière !

14. Quand au dessus des monts pour ainsi dire vous avez décidé
la marche, ô beaux (Marut),/ vous vous enivrez aux suc (de soma)
qu'on presse.

15. Puisse le mortel avoir une part, (si) petite (soit-elle), à la
bonne-grâce de ces (dieux),/ (bonne grâce) intrompable, grâce aux
évocations (que nous faisons d'eux) !

16. Eux qui, tels des gouttes (d'eau), arrosent-comme-du-
souffle-de-la-forge les Deux Mondes à l'aide des pluies/ en trayant
la source impérissable,...

17. Ils surgissent avec les rumeurs, sur(gissent) avec les chars et
sur(gissent) avec les vents,/ sur(gissent) avec les corps-de-louange,
(ces dieux) dont Pr̥śni est la mère.

18. (L'assistance) par laquelle vous avez (jadis) aidé Turvaśa
(et) Yadu, par laquelle (vous avez aidé) Kaṇva gagnant de
l'enjeu,/ puissions nous donc en recevoir (une part) pour la
richesse !

19. Ces jouissances-rituelles, ô (dieux) aux beaux dons, qui ont
gonflé-toujours comme du beurre-fondu,/ qu'elles vous invigorent
grâce aux évocations de Kāṇva !

20. Où maintenant vous enivrez vous, ô (Marut's) aux beaux
dons, vous pour qui la litière a été jetée-à-terre ?/ Quel détenteur-
de-la-Formule vous honore ?

21. Non, il n'est pas (vrai), ô vous pour qui la litière a été jetée-
à-terre, que vous ayez autrefois (seulement) vivifié / par les corps-
de-louange (vos) cohortes (nées) de l'Ordre.

22. Ces (dieux-)fameux ont com(posé) les eaux puissantes,

com(posé) les deux masses (de l'univers) et com(posé) le soleil,/ ils ont composé le foudre (pour briser Vṛtra) par morceaux.

23. Ils ont traversé Vṛtra, (le brisant) par morceaux, tra(versé) les montagnes (qui sont ainsi rendues) sans éclat,/ en accomplissant l'acte-mâle propre au taureau.

24. A la fougue de Trita combattant et à (sa) force-agissante ils ont prêté assistance,/ à Indra (enfin) pour qu'il vienne-à-bout de Vṛtra.

25. L'éclair à la main, (les Marut) par(courant) le ciel — sur (leur) tête (sont les) heaumes dorés, —/ beaux, se sont oints pour le prestige.

26. Quand, (tel) Uśanā, vous arrivâtes du domaine-le-plus-lointain vers le Trou du Taureau,/ (ce lieu) mugit de peur comme (tonne) le ciel.

27. Approchez pour nous donner un bienfait, avec (vos) chevaux/ aux sabots dorés, ô dieux !

28. Lorsqu'à leur char les (antilopes) tachetées (tirent et que) tire (aussi le cheval) rouge (en guise d')avant-train,/ (ces dieux) beaux partent, font couler les eaux.

29. Dans le Śaryaṇāvat où (pousse) le bon soma, dans l'Ārjika riche en cours-d'eau,/ sont allés les seigneurs (Marut) avec les roues déclives.

30. Quand irez vous, ô Marut's, vers l'orateur-inspiré qui (vous) invoque de la sorte,/ avec des sentiments-de-pitié, vers celui qui implore ?

31. Qu'(arrive-t-il) maintenant, ô vous qui aimez (on ne sait) où, pour que vous ayez abandonné Indra ?/ Qui vous cultive(ra désormais) pour (faire) amitié ?

32. Ainsi donc, en même temps que les Marut qui ont le foudre en main, ô Kaṇva's, qui ont les hachettes dorées,/ c'est Agni que je veux louer pour nous.

33. Puissé-je attirer ici (les Marut, ces) taureaux qu'on adore en tête (du rite), afin (qu'ils procurent) un plus nouveau/bonheur, eux qui (détiennent) des prix-de-victoire éclatants !

34. Les monts eux-mêmes s'affaissent, se croyant des fondrières ;/ les montagnes mêmes se sont courbées (à la loi des Marut).

35. Eux qui vont en biais (dans l'espace), ils amènent par l'espace-médian les (chevaux) qui volent,/ apportant force-vitale au laudateur.

36. C'est Agni qui est né le premier ; tel un charmeur est le soleil, de par (son) éclat./ Quant aux (Marut), ils se sont distribués avec les rayons (du soleil).

8.20. 640.

1. Venez ici, ne subissez-pas-de-dommage, ô (dieux) qui avez pris-le-départ, ne restez pas à l'écart, ô vous de même passion,/ vous qui faites se courber même (les choses les plus) solides !

2. O Marut's, ô Ṛbhuksan's, ô Rudra's, avec (vos chars aux) bandages épais, avec (vos) beaux éclats,/ venez à nous aujourd'hui avec la jouissance-rituelle, ô (dieux) tant souhaités, à (notre) sacrifice, vous qui aimez les Sobhari !

3. Oui, nous connaissons la fougue formidable des fils de Rudra, des violents Marut,/ (celle) du rapide Viṣṇu, de (ces dieux) généreux.

4. Les îles volent en tous sens, stoppe la misère ; (les Marut) attendent l'un et l'autre Mondes./ Les terres-fermes se mettent-en-marche quand vous bougez, ô (dieux) aux beaux anneaux qui (tirez votre) rayonnement de vous-mêmes.

5. Les choses inébranlables elles-mêmes (s'ébranlent) sous votre train ; résonnent-puissamment les montagnes, le grand arbre ;/ la terre tremble sous (vos) marches.

6. Devant votre impétuosité, ô Marut's, (votre action de) marcher, le ciel a cédé, (se repliant) plus haut avec puissance,/ quand les seigneurs ayant aux bras une force-formidable attestent sur leurs corps les (signes de leurs) actes-de-force.

7. Selon leur vocation propre les seigneurs (Marut), grandement redoutables, impétueux, eux dont le souffle est un taureau, emmènent (avec eux)/ la Beauté, eux dont le souffle est à l'abri-des-embûches.

8. Le chant des Sobhari est oint (du lait) des vaches, sur le char, sur le caisson doré./ (Ces Marut) qui ont la Vache pour parente, les bien nés, les grands, (qu'ils nous (aident) à bénéficier de la jouissance, à (la) gagner !

9. Vous dont les ornements-luisants sont la pluie, présentez à la puissance cohorte mârutienne/ les oblations, (à celle) qui part-en-expédition puissamment !

10. Sur le char aux puissants chevaux, ô Marut's, (char) dont le souffle est puissant, dont le moyeu est puissant,/ venez tels des aigles ailés, à votre gré, ô seigneurs, afin de goûter nos offrandes !

11. En commun (ils ont) leur ornement-luisant ; les plaques d'or étincellent sur (leurs) bras ;/ les lances flamboient au loin.

12. Ces formidables taureaux aux bras formidables ne s'alignent nullement quant à leurs corps (pour rivaliser entre eux à la course)./ Des arcs solides, des armes (sont) sur vos chars, des prestiges sur (vos) visages.

13. Eux dont le nom est redoutable comme un flot qui s'étend, (nom qui,) bien qu'unique, (est propre) à-devenir-objet-de-jouissance pour tous les êtres-successifs,/ (votre) pouvoir-de-dominion est comme une force-vitale héritée-du-père.

14. Célèbre ces Marut, adresse leur une louange ; car de ces (dieux) bruyants/ il n'en est pas (un qui soit) le dernier (du groupe), non plus que pour les rais (du char). Cela (est vrai) quant à leur faculté-de-donner, cela quant à leur puissance.

15. Il est bienheureux celui (qui) fut en vos faveurs lors des éclaircissements antiques (de l'aurore), ô Marut's,/ ou bien celui qui y sera désormais ;

16. ou encore (le patron) gagnant-du-prix à la rencontre duquel, ô seigneurs, vous venez pour goûter (ses) oblations ;/ qu'il atteigne vos bonnes grâces, ô (dieux) secoueurs, (caractérisées) par des prestiges et des gains de prix !

17. Comme les fils de Rudra le veulent, (les hommes) du ciel, de l'Asura, les ordonnateurs (du rite),/ les jeunes (Marut), qu'il en soit ainsi !

18. Et les Marut aux beaux dons qui méritent (notre hommage), qui vont vers (les autres patrons) généreux (tous) ensemble,/ ... d'un cœur meilleur (encore) qu'en cette-occasion même, tournez vous vers nous, ô (dieux) jeunes !

19. (Ces) jeunes (dieux, ces) taureaux clarifiants, chante les d'un chant très nouveau,/ ô Sobhari, comme (on chante pour conduire) les bœufs en labourant !

20. Eux qui sont triomphateurs, propre(s) à être appelé(s) auprès des hotar comme (quelqu'un) qui frappe du poing (est appelé) pour toutes luttes,/... célèbre par le chant les Marut très renommés, semblables à des taureaux blancs !

21. Tels des bœufs (qui) se lèchent les bosses l'un l'autre, ô Marut's de même passion,/ apparentés par une naissance commune,....

22. Le mortel lui-même aura-accès à votre fraternité, ô danseurs, à la poitrine (constellée) de plaques-d'or./ Prêtez attention à nous, ô Marut's, car toujours votre amitié est assurée.

23. O Marut's, apportez nous (une part) du remède mârutien, ô (dieux) aux beaux dons,/ vous (autres) ô amis, ô attelages !

24. (Les assistances) par lesquelles vous assistez la Sindhu, par lesquelles vous faites passez (Turvaśa et Yadu), par lesquelles vous honorez Krivi,/ de (ces) assistances bénéfiques soyez nous un réconfort, ô (dieux) réconfortants qui n'êtes pas en proie à l'hostilité !

25. (Le remède) qui est dans la Sindhu, qui (est) dans l'Asiknī, qui (est) dans les océans, ô Marut's à la bonne litière-rituelle,/ le remède qui (est) dans les montagnes...

26. Vous qui voyez tout (cela), vous (le) portez sur vos corps : parlez en notre faveur avec cela !/ (Tombe) à terre le dommage-physique du malade nôtre ! Réparez à nouveau ce qui a été disloqué !

8.94. 705.

1. La Vache tête, mère renommée des Marut généreux,/ conductrice-du-char, attelée aux chars.

2. Elle dans le giron de qui Tous les dieux maintiennent (leurs) allégeances,/ (comme font aussi) le Soleil et la Lune, afin qu'on (puisse les) voir.

3. Cela en vérité, tous nos (amis et jusqu'aux) Étrangers, les bardes le chantent toujours :/ (ils appellent) les Marut à boire le soma.

4. Ce soma-ci a été pressé ; en boivent les Marut/ et aussi les Áśvin, (eux tous) rois (qui se sont faits) eux-mêmes.

5. Boivent Mitra, Aryamaṇ (et) Varuṇa du (soma) clarifié, en jet-continu,/ (soma) qui a trois séjours (et) procure-descendance.

6. Ainsi, qu'Indra lui aussi s'enivre à son gré du (soma) pressé,/ riche en (lait de) vache, au matin, comme (fait) le hotar !

7. Est-ce que les (Marut, ces) patrons, sont entrés-en-transe ? Ils courent comme les eaux, (passant) outre/ aux échecs, eux à la force-agissante clarifiée.

8. Quelle faveur aujourd'hui souhaité-je des grands dieux,/ qui d'emblée ont un éclat extraordinaire ?

9. Eux qui se sont étendus sur tous les espaces-terrestres, dans les zones lumineuses du ciel,/ (ces) Marut, pour boire le soma.../

10. Ces (dieux-)fameux à la force-agissante clarifiée : ô Marut's, je vous invoque du ciel/ pour boire de ce soma.

11. (Voici) donc les (dieux-)fameux qui ont séparé-en-les-étayant les Deux Mondes : les Marut, je les invoque/ pour boire de ce soma.

12. Cette-fameuse troupe des Marut qui se tient dans la montagne, la mâle (troupe), je l'invoque donc/ pour boire de ce soma.

10.77.903.

1. Je veux faire-fuser la richesse par (ma) parole comme les (dieux) qui font-fuser la nuée. Les sacrifices de celui qui sait sont comme (des rites manuels) pourvus d'offrande./ Je viens de louer pour ainsi dire la bonne troupe mârutienne, (celle qui joue le rôle d'un) *brahmân*, afin d'être digne (d'elle ; oui, la troupe) de ces (Marut), afin que (mon poème) soit beau.

2. Pour le prestige, les garçons (Marut) ont mis-sur-eux les ornements-luisants, en tant que bonne troupe mârutienne, par delà les nuits multiples./ Les fils du ciel se sont mis-en-ligne comme des antilopes ; les Āditya ont grandi comme des chevaux.

3. Eux qui ont débordé puissamment le ciel (et) la terre, d'emblée pour ainsi dire, comme le soleil (déborde) la nuée,/ dignes-d'être-admirés comme de massifs guerriers, (ces dieux sont) comme des garçons, soignant l'Étranger, tournés vers le ciel.

4. Dans votre course comme (sous l'effet du dragon sis) au fond des eaux, la terre vacille pour ainsi dire, se relâche./ Ce sacrifice consistant entièrement en souffle, (venant) de notre-côté, vous (est destiné). Tels (des gens) pourvus de satisfactions-rituelles, venez ici, vous dirigeant-ensemble (vers nous) !

5. (O Marut's), vous (êtes) comme (des chevaux de volée) attelés en avant aux timons à l'aide des rênes, porteurs de lumière pour ainsi dire avec éclat, lors des éclairéments (de l'aurore),/ vous-distinguant-par-vous-mêmes comme des aigles, soignant l'Étranger, faisant-fuser (l'eau) tout autour comme des plongeurs, (une fois) lancés (dans l'espace).

6. Quand vous vous propulsez, ô Marut's, (partant) du domaine-le-plus-lointain, vous qui savez le grand environnement/ de la richesse, ô Vasu's, (richesse) digne-d'être-acquise : détournez loin (de nous) l'hostilité, bien-à-l'écart !

7. L'homme qui, au terme-chanté du sacrifice, siégeant au cursus-rituel, rend hommage pour ainsi dire aux Marut,/ il reçoit une riche force-vitale faite d'hommes-d'élite. Qu'il soit sous la sauvegarde des dieux !

8. Car ces (Marut), auxiliaires dignes-du-sacrifice dans les sacrifices, (rendus) les plus salutaires (des dieux) grâce au nom

âdityen,/ qu'ils favorisent notre pensée-poétique, (leur troupe) qui rattrape les chars (à la course), eux encore qui se complaisent dans le cursus-rituel (durant leur) marche avec puissance !

10.78. 904.

1. (Les Marut) qui ont de bonnes intuitions comme les orateurs-inspirés avec les évocations-poétiques ; qui ont de bons profits comme (les prêtres) invitant les dieux par les sacrifices ;/ qui sont brillants comme des rois, beaux à voir, exempts de tache comme les jeunes-hommes des établissements-humains,...

2. Eux qui sont comme Agni par le flamboiement, portant des plaques d'or sur la poitrine, s'attelant eux-mêmes comme les vents, portant aide sur-le-champ ;/ bons guides comme les plus éminents connaisseurs (des choses) par avance ; donnant bon refuge comme les *soma* à l'être)(qui va (selon) l'Ordre...

3. (Ces dieux) bruyants, qui vont-en-hâte comme les vents ; illuminant comme des langues de feux ;/ violents comme des combattants porte-cuirasses ; (assurant) de beaux présents comme les récitations des pères...

4. Eux qui ont même moyeu, tels les rais des chars ; qui se dirigent vers le ciel comme des héros victorieux ;/ qui font-fuser le beurre-fondu comme des garçons (qui sont des) prétendants (lors du rite nuptial) ; qui ont un bon rythme comme les (officiants) entonnant le chant...

5. Qui sont rapides comme les plus forts chevaux ; qui (regoi-vent) de beaux dons comme des conducteurs-de-char cherchant à obtenir (la victoire) ;/ allant-avec-vitesse comme les cours-d'eau avec les eaux déclives ; omniformes quant aux mélodies comme des *Aṅgiras'*...

6. (Eux qui jouent le rôle de) patrons comme les pierres-pres-seuses, (ces dieux) dont la *Sindhu* est la mère ; qui écrasent-avec-force en tout temps, tels des rochers ;/ qui jouent comme des bambins ayant une bonne mère ; (qui font) comme un rassemblement (durant leur) marche et (cela) grâce à (leur) éclat...

7. Eux qui embellissent le rite comme (s'ils étaient) les signaux des aurores, ils ont brillé au loin avec (leurs) ornements-luisants comme (des gens) qui partent (pour un spectacle de) beauté ;/ se hâtant comme des fleuves, (ces dieux) aux lances flambantes ont mesuré les parcours-d'attelage comme (s'ils venaient) d'un domaine-très-lointain.

8. Rendez nous riches en parts, ô dieux, en trésors, nous (qui sommes vos) laudateurs, ô Marut's qui vous êtes invigorés (grâce

à nous) ! / Prêtez-attention au corps-de-louange, (signe d')amitié : car depuis longtemps les confèrèments de trésors ont lieu par vous !

1. 19. A Agni et aux Marut.

1. Vers ce-fameux sacrifice plaisant tu es appelé (de) loin, pour (qu'il soit sous ta) sauvegarde : / viens avec les Marut, ô Agni !

2. Non certes, ni un dieu ni un mortel ne (sont) au delà de ta force-délibérante, à toi grand./ Viens...

3. (Les Marut) qui connaissent le grand espace, Tous les dieux à l'abri du dol, .../ Viens...

4. (Ces dieux) formidables qui ont chanté le chant-sacré, qui par (leur) force-formidable sont hors d'atteinte,.../ Viens...

5. Eux les beaux, à l'apparence terrifiante, à la bonne domination-séculière, eux qui soignent l'Étranger, .../ Viens...

6. Eux qui siègent au dessus de la zone-lumineuse du firmament au ciel, (ces) dieux, .../ Viens...

7. Eux qui balancent les montagnes, (passant eux-mêmes) par delà l'océan, le flot, .../ Viens...

8. Eux qui tendent (l'espace) par les rayons (du soleil, passant eux-mêmes) par delà l'océan avec (leur) force-formidable,.../ Viens...

9. Je répands pour toi le miel sômique pour que tu en boives le premier./ Viens...

1. 165. Dialogue avec participation des Marut.

1. (Le récitant) De quel beau-signé les Marut, (ces dieux) de même force-vitale, de même souche, ont-ils pris attribut en commun ?/ Dans quelle intention, d'où sont-ils venus ? Ces (dieux) chantent le chant-haletant pour atteindre-la-richesse, (ces) taureaux.

2. (id.) Aux Formules-sacrées de qui ont-ils pris plaisir, (ces) jeunes hommes ? Qui a orienté les Marut vers (son) sacrifice ?/ Eux qui foncent comme des aigles dans le domaine-médian, par quelle grande pensée-poétique allons nous les faire-s'arrêter (chez nous) ?

3. (Marut's) D'où (viens-tu) toi {-même), ô Indra ? Bien que puissant, tu marches seul, ô maître réel ; qu'(en est-il) de ton (intention en agissant) ainsi ?/ Veuille pactiser avec (nous, dieux)

parés, t'étant rencontré avec (nous) : daigne nous dire, ô maître des alezans, quelle est ton (intention) à notre (égard) ?

4. (Indra) Formules-sacrées, pensées-poétiques, soma-pressés me (sont) salut(aires) ; la halètement (du combat) surgit (en moi) ; la pierre (presseuse) m'a été offerte./ (Les hommes) implorent, (les dieux) agrément les hymnes. Ces deux chevaux-alezans nous conduisent vers eux.

5. (Marut's) Mais nous(-mêmes), qui avons pour attelage les plus proches (des chevaux, ceux qui tirent) leur pouvoir d'eux-mêmes, nous qui embellissons nos propres corps,/ nous attelons en sus les antilopes par (souci d'augmenter nos) forces. O Indra, tu t'es toujours conformé à notre caractère-propre.

6. (Indra) Où était ce-fameux caractère-propre vôtre, ô Marut's, quand vous me laissiez seul dans le (combat pour le) meurtre du Dragon ?/ C'est moi qui, formidable, fort, puissant, ai courbé (les armes de mort) de tout ennemi avec (mes propres) armes-de-mort.

7. (Marut's) Tu as accompli beaucoup avec nous (pour) alliés, avec les forces-mâles communes (à toi et à nous), ô taureau:/ oui, nous ferons beaucoup de choses, ô très valeureux Indra, si nous (autres), ô Marut's, le voulons avec une pensée-délibérante.

8. (Indra) J'ai tué Vṛtra, ô Marut's, étant devenu fort grâce au principe-d'Indra, grâce à (mon) propre éclat:/ c'est moi qui pour l'Homme ai fait (que) ces eaux (aient) un bon chemin, (ces eaux) toutes brillantes, moi ayant le foudre au bras.

9. (Marut's) Jamais (ton pouvoir) n'a été concédé (à qui que ce soit), ô Libéral — (nul être) pareil à toi, en fait, n'est reconnu (exister) parmi les dieux — ;/ un (être) en train de naître ou déjà né n'atteindra (jamais ce pouvoir). Les choses que tu dois faire, fais les, (ô dieu) qui as grandi au loin !

10. (Indra) Même (étant) seul, (il faut bien que) ma force-formidable soit vaste, ... les choses que je puis faire, les ayant-entreprises-hardiment après réflexion./ Car je suis connu, ô Marut's, (pour être) formidable. Les choses que je mets en branle, Indra seul en est le maître.

11. (Indra) M'a réjoui, ô Marut's, (votre) corps-de-louange en cette occasion, la Formule-sacrée digne-d'être-connue que vous avez élaborée pour moi, ô seigneurs,/ pour Indra le taureau, le grand combattant, pour moi (votre) ami, (vous qui êtes des) amis, pour moi-même, (la Formule élaborée) par vous-mêmes.

12. (Indra) Ainsi donc ces (dieux) qui ont brillé à mon rencontre,

(leur troupe) irréprochable, eux qui assurent renom (et) jouissances-rituelles,.../ O Marut's à couleur d'or, (dès que je vous ai eu) considérés, vous m'avez plu et me plairez encore.

13. (Le récitant) Qui donc vous a magnifiés en cette occasion, ô Marut's ? Partez (en expédition) vers les amis, (puisque vous vous dites) amis !/ Insufflant des évocations-poétiques, ô (dieux) éclatants, soyez les témoins des manifestations-de-l'Ordre (composées) par moi !

14. (id.) Puisque la sagesse de Mānya nous a amenés ici, comme un barde (est attiré) vers le donateur par-désir-des-dons,/ alors tournez vous vers (nous), ô Marut's, vers l'orateur-inspiré ! Que le chanfre entonne ces Formules-sacrées !

15. (id.) Voici le corps-de-louange pour vous, ô Marut's, voici la parole du barde Māndārya Mānya./ Qu'avec la jouissance-rituelle elle nous procure à nous-mêmes le détournement (de la colère divine) ! — Puissions-nous trouver un cercle (de dévots) généreux, aux dons vivaces !

1. 170. Dialogue avec participation des Marut.

1. (Agastya) Il n'y a ni maintenant ni demain. Qui connaît ce qui est hors du sens commun !/ (Si l'on) agit selon la pensée d'autrui, alors la chose espérée s'évanouit.

2. (Marut's) Pourquoi veux-tu nous faire périr, ô Indra ? Les Marut sont tes frères./ Arrange toi avec eux convenablement ; ne nous tue pas au cours d'un heurt !

3. (id.) Pourquoi, ô frère Agastya, qui pourtant es un ami, nous dédaignes tu ?/ Nous savons bien comment (va) ta pensée : tu ne veux rien nous donner.

4. (Agastya) Qu'ils aménagent l'autel ; qu'ils allument le feu par devant !/ Alors nous irons-tous-deux (ô Indra) te rendre un sacrifice signalé, à toi immortel.

5. (id.) O maître des biens, tu es possesseur de biens ; ô maître des pactes, tu es celui qui conclut au mieux les pactes./ O Indra, concerte toi avec les Marut et puis mange en premier les oblations selon les temps-rituels !

1. 171. Aux Marut et à Indra.

1. Moi, je vais à votre rencontre avec un hommage ainsi (conçu) ; avec l'hymne je demande-part à la faveur des valeureux (Marut)./ D'une âme-joyeuse, ô Marut's, grâce à (vos) savoirs-spéciaux déposez le courroux ; dételez les chevaux !

2. Ce corps-de-louange (fait) avec hommage, ô Marut's, façonné avec le cœur (et) l'esprit, a été placé à votre (intention), ô dieux./ Approchez de lui, vous qui vous plaisez en (les œuvres de) l'esprit : car vous êtes ceux qui font croître l'hommage.

3. (Une fois) loués, que les Marut nous aient en pitié, et loué (soit Indra le) Libéral, le très bénéfique !/ Que se tiennent-debout nos récipients-de-bois prêts (à servir), tous les jours, ô Marut's, en vertu de notre-désir-de-vaincre !

4. Reculant devant ce (dieu) vigoureux, tremblant de peur devant Indra, moi, ô Marut's, (je vous dis :)/ c'est pour vous que les offrandes étaient (pour ainsi dire) aiguës. Nous les avons mises à l'écart. Ayez pitié de nous !

5. (Le renom) par lequel les Māna se sont signalés avec force, (durant toutes) aurores, dans les éclaircissements des (aurores) successives,/ ce renom, confère le nous, ô taureau (Indra) avec les Marut, toi (dieu) formidable avec les (dieux) formidables, toi robuste, donneur de force-dominante !

6. Toi, ô Indra, protège les seigneurs contre (un ennemi) plus fort, (fais en sorte que) les Marut détournent leur colère,/ eux avec les bons signes-prémonitoires, toi rendu (par eux) dominateur ! — Puissions nous... !

III. NOTES

1. 37.

1. *krīd-* : une certaine préférence pour cette racine dans les hy. aux M^o, qui recevront plus tard l'ép. stable de *krīdīn* (ŚB. 2.5,3,20) ; *krīdā* aussi au v. 5 et 1.166, 2 (mais *krīdā* seulement à partir de VS.)/. *vaḥ* explétif (plutôt que Nomin.) ; cf. sur l'emploi Liebert Lund Univ. Årsskr. 46 (1950) n^o 3./ *śārdhas*, mot à peu près limité (du moins au sing.) aux M^o (affectation qu'on retrouve AV. TS.), d'où, par une extension qui reste isolée, « troupe de donateurs (les M^o étant visés à l'arrière-plan ?) » 6.8.7, « troupe de sorcières » 1.133,3. Dans 6.68, 8 entendre « troupe (mârutienne) d'Indra » et non « Stärke », traduction qu'il faut supprimer pour *śārdhas*, quitte à la garder éventuellement pour *śārdha*, comme on a *śṛdh-* « manifester une force (de défi) » ; en tout cas, *śārdha* adj. (BR. Gr.) est à supprimer./ *anarvāṇ*, accord de sens, les notions mascul. étant prévalentes autour des M^o./ *rathe*^o, cf. 5.54, 11 ci-dessous.

2. Importance des attributs dans le cycle des M^o, attributs d'ailleurs confondus (montures ou attelages, armes, ornements, attributs spirituels)./ *pṛṣatī* ne se dit qu'à propos des M^o (y compris dans l'hy. à Agni 3.26,4), sauf dans l'unique ex. au duel. Que le terme ne désigne ni ne qualifie les chevaux, on le voit par 5.55,6 et 58,6 ci-dessous, ce qui entraîne la nécessité de rendre *pṛṣadaśva* par « ayant des *pṛṣatī* en guise de chevaux », non « ayant des chevaux à robe bigarrée ». Les mots voisins sont également réservés aux M^o, au moins en majeure partie : ainsi *ṛṣī* sing. se dit d'Indra en contexte mârutien 1.167,3 ; 169,3./ *añjī* n'est adj. que 1.36,13 (hors du cycle), mais non 5.52,15 (ci-dessous), ailleurs substantif nt. (dans l'Acc. interne *añjy añkte*) ou masc. (le fém. 10.95,6 Gr.WB. est spécieux, *arunāyaḥ* devant sa finale à *añjāyaḥ* qui précède, comme *śvitīcāyaḥ* 10.46,7 à *agnāyaḥ* (persévération)).

3. *nī ṛ(ñ)j-* (Neisser sous *ṛj-*) est ambivalent : « attirer à soi (dans une intention favorable) » 3.4,7 4.26,1, « attirer pour contraindre (un ennemi) » 1.143,5 8.90,4 ; les deux nuances à la fois 1.54,2 10.142,2 ; mixte ici ; *ṛ(ñ)j-* seul marque un élan vers, « (se) pousser en avant ».

4. *vaḥ* comme ci-dessus 1.

5. Seul cas d'*ághnya* non fém. (mais on a au même emploi *aghnyá* deux fois), entraîné ici par le nt. *śárdhas* (cf. *krīlām śardhaḥ* au v. 1)./ Le soma est *jāmbhasuta* 8.91,2.

6. Interrogation de type oratoire (constant dans le cycle aux M^o). Réponse : vous avez tous même grandeur./ *divás ca gmás ca* (aussi *kśmás ca*), couple non personnifiable comme l'est la jonction *dív + prthivī.*/ *dhūti*, ép. stable des M^o, qui se trouve ici expliquée par b-c ; ailleurs le mot n'a pas de régime ; autre justification 5.57,3 ci-dessous ; *dhūti*, par extension, dans l'hy. semi-mârutien 6.48,20.

7. *ní dhī-* hapax (hors du causatif), imitation des formules en *ní yam-*, *ní hā-* (, *ní nam-*) de sens voisin ; cf. *hā-* ci-contre./ Les expressions *ní párvatā ahāsata* 8.7,2, *giráyaś cin ní jihate* 34, inviteraient à reprendre ici le préverbe devant *jihīta* ; cf. toutefois *dyaúr jihīta* 8.20,6 ci-dessous./ *párvata* adj. (Gr.) est naturellement fictif : asyndète à deux membres équivalents, qui est le type fondamental.

8. *ájma*, par rapport à *yáman*, demeure implicitement en liaison avec les choses de l'« arène » et de la « course (de chevaux) », cf. *kāṣṭhā* 10 ; *ájmeṣu* figure près de *yā-* 10.

9. *jána* nt. laisse présumer un suffixe *-ana-* (comme *jánana* nt., attesté depuis la prose)./ *váyas*, en dernier Lüders Varuṇa p. 562./ *dvitā*, EVP. 7 pp. 20 et 78 ; ici « d'emblée, dès l'origine » conviendrait parfaitement ; c'est l'idée banale que les dieux sont forts ou grands dès leur naissance. Analogue gAv. *daibitā* « de tout temps » ?

10. *ūt-tan-* est douteux, étant isolé (*útlata* AV. « tendu de bas en haut » et dès le RV. *uttāná* « sis au-dessus ou simplement « étendu(e) ») ; mais on peut tenter de comprendre « ils ont tendu (leurs muscles) vers les barrières (comme un cheval dans l'arène, *ájma*) tout en entonnant [zeugma] les chants »./ *vāśrá*, dit aussi des M^o 8.7,4 ci-dessous, passage où le qualificatif est mieux justifié par le contexte (aussi ibid. 7)./ *abhiññú* (Neisser, 2. Teil) évoque ailleurs l'idée de l'hommage « genoux ployés » ; mais *mitājñu* 3.59,3 a une nuance analogue à celle ici requise.]

11. *mih* équivaut à « pluie » 1.79,2 et cf. l'infinitif *mihé* 1.64,6 ci-dessous ; en raison de 5.32,4, *mihó nāpāt* s'avère comme appartenant à la zone démoniaque : c'est l'aspect, sinon néfaste, du moins formidable, de l'activité des M^o (Introd. p. 11, n. 3) ; d'ailleurs *prā cyu-* au caus. est « ébranler, faire vaciller » (cf. 1.64,3 ci-dessous) et non pas simplement « mettre en branle » comme le simple *ácucyav-* du vers suiv.

12. *jānān*, prob. « les peuples étrangers »./ *acucyavītana*, aor. causatif Thieme Plusquamperf. p. 26.

13. Reprise de 3./ *kás cid*, « quelque être humain », nuance d'indétermination constante dans ce cycle.

14. Seul passage paraissant exiger un thème *dū*; toutefois le plur. est probable aussi dans *dūvo gírah* 1.14,1 (6.29,3) « hommages (consistant en) paroles »; la naissance d'un *dúvas* nt., surtout attesté avec *kr-* ou *dhā-*, peut s'expliquer comme *mýdhas kr-*, càd. en partant d'un Acc. pl. fém. de nom-racine. Mais est-ce nécessaire ? Inversement, si *dúvas* nt. est authentique, on peut justifier ici *sánti...dúvaḥ* par l'imitation du type *sárma...sánti* (1.85,11). En dernier sur la forme, Manessy Substantifs en *-as*- p. 27.

15. *sma* répété (rare).

1. 38.

1. Attaque interrogative, qui se poursuit aux vv. 2 et 3, Jeu verbal entre *kád dha* et *kadha*^o (sur *kadhaprī*, cf. Old. Noten 1 p. 26 n. « wo sich freundlich stimmend »); on attend *kám* plutôt que *kád*, mais la nuance réelle doit être « la cause de qui avez-vous prise en mains ? » C'est cette hésitation (tout oratoire) sur l'identité de l'être favorisé par les M^o qui a pour corollaire l'emploi de l'indéfini dans *kadhaprī* « vous dont on ne sait où (= qui) vous aimez »./ *vr̥kta*^o, ici et dans un autre hy. aux M^o (8.7,20 sq.) ; ailleurs, se dit de l'homme « qui met en place (litt. sans doute : qui retourne) le barhiṣ ».

2. *ārtha*, but (d'un voyage d'abord, d'une activité quelconque ensuite, cf. *arthay-arthín*), non pas « chose, objet », sens que donne à tort BR. pour 10.59,1 et qui, sauf erreur, n'apparaît qu'aux confins du védisme); ici *kád vo ārtham* est semi-parenthétique (d'où *tadīdartha*)./ Gld. rapproche avec raison *divāḥ pr̥thivyā ná* 10.77,3 (*ná* ayant le sens de « ...aussi bien que... »)./ c : à compléter par 1.91,13 et ci-dessous 5.53,16.

3. *suvitā*, plur. (rare) attiré ici par les noms avoisinants.

5. *mrgá*, proprement l'animal qu'on chasse, terme générique et « classificateur » (Benveniste Mél. Lommel p. 193)./ *ājoṣya* n'est pas « insatisfait » (Gld.), sens valable pour *ājoṣa* toutefois.

6. *pārā*, adverbe caractéristique avec *nīr̥ṛti*, cf. *parātarāṃ sū nīr̥ṛtiḥ* 10.59,1-4 et le dérivé *parāvāt* comme désignation euphémistique de *nir*^o (v. en dernier Kuiper cité chez Mayrhofer sous *pārāvataḥ*; EVP. 4 p. 63). Il ne suit pas de là que *pārā* soit néces-

sairement un préverbe de *vadh-*, comme le laisserait entendre *pārā han-* 1.39,3 ci-dessous./ *c* : l'expression complète est *adhamās padīṣṭa* 7.104,16, *ādharah sās padīṣṭa* 3.53, 21 (où *s* final de *sās* est dû à l'analogie d'*adhamās*, **ādharas*).

7. Lüders Varuṇa p. 639.

8. De là vient l'emploi (isolé) de *vāśali* au sens de « tonner » (ci-dessous 5.54,2) ; id. dans *dyām avāśayaḥ* 1.31,4./ *vidyūt* figure près de *mīh* 1.32,13 comme ici de *vṛṣṭī*.

10. Les *Mo* sont *svānín* 3.26,5 et cf. 1.143,5 9.70,6./ L'acc. d'extension spatiale *viśvam ...sādma* n'a pas besoin d'être soutenu par la préposition *ā*, dont l'emploi prépositionnel, du moins avec l'Acc., est contestable (*viśvam ā sādma* peut être dû à *ā rājah*, passim, *viśvam ā rājah* (avec *ā* explétif) ; dans *yónim ā*, passim (GR. s.u. *ā* p. 169), il doit s'agir d'un préverbe (postposé), avec verbe (de mouvement) ellipsé. En fait, l'élément *ā* est devenu irrationnel.

13. Proprement « en continuité (de) parole » (Vocabul. p. 63)./ Mitra est *darśatā* 5.65,1 9.2,6 comme l'est Agni, passim : hommage commun au feu et au soleil. Mais la traduction dédivinisée « comme (on s'adresse) à un ami » doit valoir concurremment.

14. a et b décrivent les éléments préalables au chant (c) : mesure et « tension » aboutissant au chant rythmé ; sur *śloka*, cf. EVP. 9 p. 102, mais ici le sens est plus technique et à rapprocher de 1.164,24 *gāyatrēṇa prāli mimīle arkām* « il mesure la strophe-chantée d'après le pied de *gāyatrī* » ; *mā-* est employé encore pour la parole, mais de manière moins concrète, dans *vācam mā-* 8.76,12 « assigner à la parole sa juste dimension ». Pour b, l'expression complète se trouve 8.21,18 (rapproché Gld.) « le roi Citra continue de faire des dons, comme Parjanya de pleuvoir ».

1. 39.

1. *māna* : entre *māna* « mesure » et *māna* « édifice », le lien est assuré par 2.15,3. Existe-t-il un second (ou troisième) *māna* « mélodie » ici et 8.63,2, éventuellement aussi 9.73,6 (où *śloka* figure auprès de *māna* comme dans *mimīhī ślókam* 1.38,14 ci-dessus) ? C'est peu probable, « mesure » pouvant tout expliquer./ De nouveau l'interrogation emphatique de début d'hy. ; *vārpas* comme équivalent détourné de *dākṣa* qu'on attend plutôt à côté de *krātu*. Les deux mots reviennent à dire « mûs par qui ? » et « sous quel déguisement ? »

2. L'opposition serait meilleure si l'on pouvait rendre *pratiṣkābhe* par « contre-attaquer » ; il s'agit d'un hapax./ *lāviṣī*, « force vive »

(force envisagée comme attribut concret 1.64,10 ci-dessous), cf. *devī tāviṣī* 1.56,4 : en regard de **tāvas* « force (neutre) » (assuré par *tāvasvant* et *svālavas*), *tāviṣī* ressemble dès lors à *māhiṣī* (Benveniste BSL. 35 p. 104) en regard de *māhas*.

3. *vanīn* « régions boisées » conviendrait, mais serait isolé./ Seul emploi à portée non cosmique de *āsā* (*devānām āśāḥ* 1.162,7 « les territoires des dieux » formant transition).

4. *riśādas* traduit d'après Thieme Fremdling p. 158.

5. Reprise variée de 3cd, avec *pārvala* et *vāna(s)* des deux côtés ; de même *viś* s'inspire de *tānā yujā* du vers préc. ; cf. *sārva-vīrayā viśā* 1.111,2 « avec (notre) clan ayant ses hommes au complet (ou : valides) ».

6. *prāṣṭi*, Liebert Suffix -*ti*- p. 33 (« Leitpferd »)./ *ā śru-* avec Dat. « épier par l'oreille », ici seulement ; « accorder audience à » 3.33,9.

8. A côté d'*īṣate* qui développe le sens de *i-* « aller » sans l'infléchir, il y a un second *īṣate* (*īṣali*, *īṣe*, toujours avec *ā*) qui relève de la racine *ī-*/ *yā-* « prier » et fournit les formes *ēṣe* 1.186,4 5.49,1 *ēṣate* 6.42,3 et quelques autres, toujours en *é-*, sur le détail desquelles on peut hésiter. Le substantif *ēṣa* 5.41,5 et 8 (EVP. 4 p. 59) va de pair avec *ēṣate* 1.149,1 10.93,6, mais une autre analyse est possible là en partant de *iṣ-*. Noter ici le jeu *°iṣitaḥ* : *īṣate* et l'aspect redoutable des M^o (cf. *mihó nāpātām* 1.37,11 ci-dessus ; sur *ābhva*, JAs. 1953 p. 167 et Neisser s.u. ; au vers 1.169,3 le mot vise la « masse indéfinissable » (et redoutable) que constituent les M^o eux-mêmes.

9. *āsāmi* comme adverbe ou plutôt comme adj. avec ellipse de *rādhas* d'après 10.96,5./ *prāyajyu* se dit au plur. des M^o (y compris dans l'hy. semi-mârutien 6.48,20) ; au sing., ép. d'Indra et d'autres, mais aussi ép. du *sārdha(s)* mârutien 5.87,1. Il est difficile de séparer le mot de *yājyu*, *āyajyu* (en dépit de ce qui a été dit EVP. 7 p. 81), d'autant plus que *prā-yaj-* (*°prayaj*, *prayājā*) existe ; mais il serait trop précis, et rituellement inopportun, de rendre « vous à qui l'on offre le *prayājā* »./ Reprise de *ūtī* 8d.

10. Reprise de la phraséologie antérieure, dans ce verset de clôture ; les M^o sont *āsāmiśavas* 5.52,5 ci-dessous./ Action en contrepartie : « sur l'homme qui veut du mal aux R̥ṣi, envoyez (en retour) le mal » (*dviṣ-*, Minard Trois énigmes 2 p. 189)./ *parimanyū* hapax, distinct de *pāri-man-* (qui est « mépriser » ou « négliger »). Ici comme contraste avec l'ép. des M^o *sāmanyu* et avec la notion de *manyū* attribuée à certains dieux.

1. 64. Hillebrandt Lieder p. 62 Gld. Kommentar p. 10.

1. Il ne peut subsister grand doute sur *makhá* (en dernier, Mayrhofer WB. s.u. ; cf. aussi EVP. 8 p. 7 où est maintenu « don » ; 4 p. 62) qui, au moins dans le cycle aux M^o, s'oriente assez clairement vers « combat », sans toutefois qu'on sache si c'est bien l'acception authentique au départ. A la rigueur les trois ép. sous a peuvent rentrer dans le cadre trifonctionnel, *vedhás* étant nettement rituel./ Il est difficile de décider si *prá bharā* est « je présente » (cf. *añje* ci-après) ou « présente »./ Sur *apás*, v. Manessy op. c. p. 161, mais *apó ná* signifie inévitablement « comme ... l'œuvre » ; tout au plus pourrait-on imaginer une haplogogie **apo apā ná*, hypothèse arbitraire. En tout cas, l'expression « oindre le soma (avec le suc des eaux) » 9.97,57 ne suffirait pas à imposer ici un *apáh* « eaux », car on ne dit nulle part directement « oindre les eaux » ; en revanche, « oindre le discours » (càd. lui donner les traits de la formulation sacrale) est garanti par 6.5,6./ d: Lüders Varuṇa p. 353.

2. *márya* se dit au plur. des M^o (jamais d'autres personnes ; le fait inclut l'emploi Voc. 1.6,3 8.45,37) en tant que « jeunes » fils (*yúvānaḥ*) de Rudra, comme ici ; le terme figure en même valeur hors des hy. aux M^o, ainsi 3.54,13 8.45,37 ; les M^o sont comparés à des *márya* 10.77,3 ci-dessous (et 78,1 et 4, hy. artificiels). La nuance plausible du mot se déduit de l'emploi au sing., où *márya* est : le jeune homme dans sa relation avec la jeune fille, d'où éventuellement le prétendant ; on le trouve comme ép. d'Indra (en liaison avec *mithunā*) 1.77,3 ; 173,2 ; près de *yuvatī* 1.163,8 ; même contexte pour *maryatāḥ*, *máryaśrī*. Donc le terme n'est pas du vocabulaire guerrier, comme le posait Wikander. Même au plur., l'idée de « parure » flotte au voisinage, 7.56,16 ci-dessous./ *drapsá*, EVP. 7 p. 24 ; Old. admet ici le double sens « goutte » et « drapeau » et allègue 4.13,2.

3. *abhog^o*, cf. *ábhuñjant*./ *ádhriḡu*, Neisser s.u. : ép. de divers dieux, ici succédant à deux ép. avec *a(n)* priv./ *majmán*, contrairement à *mahimán* et **mahmán* (attesté dans l'Instr. *mahnā*), ne comporte pas de jeu avec *máh*, ni de régime personnel ou d'épithète : c'est un emploi figé, limité à l'Instr. : peut-être à l'origine un doublet de *mahnā* phoniquement modifié sous l'influence d'*ójasā* (on a *majmánā*... *ójasā* 1.55,5). Ce n'est pas un hasard si *majmánā* et *mahnā* ne comportent aucune forme (ou peu s'en faut) hors de l'Instr. sing.

4. *añj-* reprend 1 d ; *añjī*, valeur classificatoire, résumant à la fois *rukma* et *ṛṣṭī* (un peu comme 1.37,2 ci-dessus)./ (*ádhi*)*yat-* ainsi que (*ní*)*mṛkṣ-* marquent bien qu'il s'agit d'attributs concrets.

On peut évidemment supposer avec Gr. que la bonne leçon était **mimikṣuḥ*, comme le suggère *āmyak...ṛṣṭīḥ* 1.169,3 « la lance est entrée en contact » (Vocabul. p. 33 ; = lui sert d'attribut) ; cf. de plus loin *sāmmiślāḥ...aṅjīṣu* 2.36,2. Néanmoins on peut garder *nimṛkṣuḥ* de *mṛj-* « ont cherché à se frotter (contre leurs épaules) », d'après l'emploi de *nī mṛj-* 5.52,17 (voir ci-dessous à ce passage) ; il est dit des Eaux qu'elles « adhèrent (à la loi du dieu) », *nīmṛgra* 2.38,2./ *svadhā* est également un attribut, dans un ordre plus abstrait : les « caractères spécifiques » des M^o.

5. *-kṛt* explétif ? Cf. *dudhrakṛt* 11 comme doublet de *dudhrā* et ci-dessous *īśānā* 1.87, 4 ; donc le sens pourrait être simplement « puissants » (sinon : « qui agissent en maîtres »). Rareté d'un composé véritable avec participe moyen comme membre antérieur, *edhamānadvīṣ-*/ *akrātā* : la voix moy. rappelle que *vāta* et *vidyūt* sont de la substance même des M^o./ Suite d'allitérations consonantiques.

6. Lüders Varuṇa p. 351. Enchaînement avec 5d par le verbe personnel./ Distinction (factice : en fait il s'agit toujours de pluie) entre *apāḥ* et *pāyas* ; aussi avec *ūtsa* d./ La fin de b reprend la fin du vers 1./ *mihé*, hapax comme infinitif.

7. *khād-*, EVP. 9 p. 127./ *tāviṣī* serait-il ici seulement un adj. « juments (?) vigoureuses » ? Il faut bien plutôt conserver le sens usuel : *yuj-* marque l'attribut = quand vous avez pris pour attribut-de-force les (femelles) au poil roux. Quelles sont ces femelles ? *aruṇā* au masc. est l'ép. du cheval et les M^o sont dits *aruṇāśva*, mais le fém. (avec *ā* initial, Debrunner Suffixe p. 394) nous oriente vers le banal *pṛṣatī*, donc « bêtes au poil bigarré, antilopes ».

8. *siṃhā nā* 3.26,5./ *piśā* (hapax), nom d'animal (comme dans la majorité de ces comparaisons mārutiennes ?) Sont-ce alors les antilopes dont il sera question c ? D'autre part, les chevaux des M^o sont *piśāṅga* 1.88,2, et *piś-* se dit des M^o mêmes 5.57,6 ci-dessous. On pourrait entendre aussi « eux qui (font) de beaux dons-ciselés, tels des ciseleurs (= des donateurs) », en tenant compte de *piśā* 7.18,2 Gld. et de *pésas*, passim. Donc, solution indécise./ Indra est appelé *ahiśuṣma* « à la fougue de serpent (dragon) » 5.33,5.

9. *gaṇaśrī* (et non *śrī* Gr., en dépit de l'Instr. *śrībhiḥ*) est fait comme *yajñaśrī* et analogues, donc « qui embellissent le groupe (dont ils font partie) » ou mieux peut-être « qui sont beaux en tant que groupe » (un peu comme *māryaśrī* « qui est beau en tant que jeune homme », donc en partant d'une racine verbale **śrī-* « être beau ; embellir »./ *amāti* Neisser et EVP. 7 pp. 41 et 49./ Rodasí

est *svásociṣ* et *ná rókaḥ* 6.66,6 ci-dessous. Ingénieusement Gld. suggère que le *ródasī* du pāda a désigné déjà la figure féminine associée aux M^o. Sur le problème *ródasī* : *rodasī*, cf. Gld. ad 1.52,10 ; 186, 8 2.31,4 5.46,8 6.66,6 : il apparaît ceci de singulier que Rodasī divinité féminine prend naissance pour ainsi dire dans le contexte même du *ródasī* duel « ciel et terre », comme si ce duel (à quelle étape sémantique ?) avait donné le branle au nom divin singulier.

10. *sámmiśla*, l'un des nombreux termes notant la relation entre les M^o et leurs attributs concrets (2.36,2 3.26,4 ; *lāviṣī*, ci-dessus 1.39,2)./ *khādī(n)*, arme plutôt qu'ornement, vu le contexte et l'étymologie plausible par *khād-* « détruire ».

11. *āpathī*, hapax ; mais les M^o sont eux-mêmes *āpathi*, ci-dessous 5.52,10. Cf. Neisser s.u. et Debrunner Suffixe p. 408.

12. Le sens de *vanín* semble confirmé par 1.119,1 8.3,5 et par l'un des emplois de *van-*/ *sūnú* collectif (= **sūnānām gaṇáh*), aussi 6.66,11 où l'expression se renforce de l'ép. *māruṭam*, comme on a ici *māruṭam gaṇám* c. Les M^o traités en unité, cf. 1. 87,4 ci-dessous./ *rajaśtūr*, Thieme Wortkunde p. 7 « traversant l'espace ».

13. c-d évoque les trois fonctions./ *ā-kṣi-* (*kṣeti*) se dit aussi d'une connaissance ésotérique 8.39,9.

15. Ce vers (et le préc.) analogue(s) à 10.47, 4 et 5 (hymne à Indra).

1. 85. Macdonell Reader p. 21 Hillebrandt Lieder p. 65.

1. *jāni* est souvent « épouse », d'où le Gén. *jānyuḥ*, sur *pātyuḥ* (*pātyur janitvām* 10.18,8) ; « femme », en tant que mettant au monde (*jan-*), ainsi 4.19,5 5.61,3./ Seul cas de *kṛ-* à la voix moyenne avec infin. régime.

2. *indriyá* « le propre d'Indra » (*indrasyendratvam* comme on dirait plus tard) ; au plur. (rare) : les attributs d'Indra (en tant que faisant partie de sa substance) 1.107,2 ; les manifestations d'Indra 3.37,9 5.31,3 (*mādebhir indriyébhiḥ* 4.35,9 « avec les breuvages (qui sont) les attributs d'Indra »). Les sens ultérieurs, depuis AV., partent de « force » ou de « manifestation concrète, sensorielle (comme y prêtait la vision d'Indra) ». Sur le mot, Minard Trois énigmes 1 p. 31 n.

3. Ailleurs *virúkmant* est adj. ; désigne toutefois l'« arme éclatante » 10.138,4 d'après *rukma*.

4. *vrāta* appliqué aux M^o, à côté de *gaṇá* et *sárdha* 3.26,6 5.53,11 ci-dessous, peut-être comme subdivision à l'intérieur du groupe (*gaṇá*), lui-même fractionnant la masse globale (*sárdha*) ; sur le mot, Hauer Der Vrātya p. 9 et passim. Et cf. 5.53,10 ci-dessous.

5. Enchaînement ; même anacoluthie qu'au 4./ *ádri* peut être « rocher » conçu comme arme de jet (les M^o sont *ásmadidyu* 5.54,3 ci-dessous et cf. 1.172,2 ci-dessous), mais plutôt l'obstacle qu'ils brisent durant leurs marches, cf. 5.52,9 ; 56,4 ci-dessous. A-t-on pensé secondairement à la pierre du pressoir (*dhārā* c se disant très volontiers des coulées sômiques, cf. 1.88,3 ci-dessous), comme on a *ádri* associé à *grāvaṇ* à propos des M^o 10.78,6 ci-dessous ? L'hypothèse n'est pas nécessaire.

6. Les M^o eux-mêmes sont des *sápli* (cf. déjà v.1 et plus nettement 8.20,23), c'est-à-dire des attelages (cf. *ásvāḥ sáplīvantah* 10.6,6 « chevaux attelés ») ; hors du cycle des M^o, le sens est (par extension) « cheval (attelé) »./ *mad-* avec Gén. du breuvage 1.9,1 (*málsi*) 8.13,14 et ailleurs (*málsva*, *malsat*) 7.48,1 (*māday-*, comme ici). Jeux consonantiques au pāda d.

7. *madacyūt*, double valeur tantôt transitive, tantôt passive, mais ressentie sans doute unitairement, car *madacyūt* « qui met en branle... » interfère avec *mādacyūta*.

9. Cf. Old. sur ce vers qui fait ici intrusion (étant l'éloge d'Indra), mais auquel préparait pourtant le vers 7./ Rare coexistence de *sukṛt*, *sukṛtá* nt., *sukṛta* adj./ *bhṛṣṭí*, sens propre donné 1.56,3./ On pourrait supposer une haplogogie **nári naryāpāmsi*, hypothèse d'ailleurs arbitraire ; le Loc. *nári* n'est attesté qu'ici (= 8.96,19), ce qui réduit la crédibilité de la forme, et du reste on attend *mānave*, *mānuṣe* plutôt que *nári*. Cette forme se serait-elle accréditée d'après *vṛṣṇi paūṃsyam* (*paūṃsyāni*), qui double *vṛṣṇyā* p^o ?

10. *rānya* participe de l'équivoque entre *rāṇa* « joie » (garanti par *raṇ-*) et *rāṇa* « combat » (garanti par l'iranien), ce dernier surtout en contexte indraïque, d'où l'ingénieux « Kampffest » de Gld. Cf. 10.112,5 *rānyā cakārtha* qui, relié à *rāṇam kṛdhi raṇakṛt* 10, entraînerait ici « choses de guerre » ; toutefois « réjouissant » est plus probable. — *rāṇ* « joie » 1.120,7, incertain.

11. Lüders Varuṇa p. 385./ Ingénieuse correction *tá(y) ādīśā* Old. ; toutefois *disā* ici pourrait être employé similairement à 1.132,4, « de la manière qu'on a dite »./ *dhāmabhiḥ* ou « leur vocation »./ Le trait naturaliste (10) aboutit à l'anecdote (11 ab), puis il y a retour au fait général (11 d).

12. *dāśvās* à côté de *śaśamānā* 1.142,2 ; on pourrait donc entendre « donnez les au *śaśamānā*, au *dāśvās* », mais la construction a dévié en partant d'un type d'expression (commun) qui était à l'origine « les protections que vous accordez (en général, présent *yachata*) au *śo*, au *do*, donnez les nous à nous-mêmes (aujourd'hui, aoriste *yanta*) ».

1. 86.

1. *pā-*, jeu avec *sugopá°* Old. ; d'ailleurs le thème aoristique de *pā-* « boire » laisserait attendre un régime Acc. ou Gén./ *diváh* Abl. (Old.) ? Mais l'ellipse de *náraḥ* ou *nápātaḥ* ou *putráḥ* est commune.

2. *vā* : *vā*, inconsistance formelle (comme souvent) entre les deux éléments de l'alternative. Sur *yajñá°*, cf. *stómavāhas*, *ukthá°*, *vipra°* (Voc.), ce qui appuie un éventuel **malivāhas*.

3. *gānlā*, valeur participiale (ton radical !) sur la voie de la nuance future.

4. *dīviṣṭi*, EVP. 3 p. 23, 4 p. 32./ Cād. l'hymne accompagné du breuvage (Gld.), expression soulignant le primat de l'élément oral ; de là dérive le dvandva *ukthāmadá* AV. (*ukthāmadāni śaṃsiṣat* AB. 2.38,9 en mantra).

5. Lüders Varuṇa p. 310 (« le patron aura à sa merci même les eaux célestes, celles qui se rassemblent sous le soleil »)./ *sasrúṣṭir iṣaḥ* comme Nom. apposé à *bhūvo viśvāḥ* ; il s'agit du soma dont les flots, montant vers le soleil, consistent en *iṣ* ou « jouissances rituelles » ; Old. sur le passage.

8. *svéda* éclaire le sens de *śam-* « prendre peine physiquement », comme *kāma* celui de *ven-* « regarder avec une intensité affective » (*vénant* jouant ici avec plus de poids le rôle que joue *dāśvās* 85, 12 à côté de *śaśamāná*, l'adorateur comme « voyant »).

9. Reprise de *satya°* ; sur le mot, Lüders op. c. p. 636./ Jeu entre *vidhyatā* et *vidyūt* (dans une strophe vouée aux allitérations en -v-), un peu comme *vidyāsi vidyud asi* Concord. ; échange *d* : *dh*, Ved. Variants 2 § 99.

10. *gūhya*, pendant de *āviṣ* 9, *tāmas* de *jyótiṣ* c ; mais d'ordinaire on a *tāmasā* (*tāmabhīr*) *guh-* ; toutefois *tāma āsīt tāmasā gūlham* 10.129,3 combine les deux formulaires.

1. 87. Caland-Henry Agniṣṭoma p. 373.

1. *ivákṣas*, cf. l'hapax *pratvakṣāṇá* « qui exerce sa force en avant, offensif »./ « Comme les aurores », semi-paradoxe préparé par *ké cid* « ces (dieux) insolites », cf. 5.52,12 ci-dessous ; aussi 1.166,11 ci-dessous *iva stṛbhiḥ*. On attend évidemment soit « nuits » (sens qu'adopte hardiment Berg. 2 p. 376 renvoyant à 1 p. 316), soit « cieux » : ce dernier emploi n'est pas absolument à exclure, si l'on songe que *dív* « jour » est aussi « ciel » et qu'*usrā* « jour » est assuré au moins 6.52,15.

2. Lüders Varuṇa pp. 335 et 377./ *upahvará* (Neisser s. u. et

Lüders op. c. p. 333) a pour régime ailleurs *giri* ou *nadī*./ *ácidhvam*, de *cit-*, non de *ci-* (qui n'est employé qu'avec préverbes ; *acail*, *aciket* étant incertains), comme l'indique le sens « là où vous avez décidé (en pensée), vous allez » 5.55,7 ci-dessous ; *yámam...ácidhvam* 8.7,2 et 14 ci-dessous, comme on a *cit-* 1.131,6 10.55,6 et ailleurs au sens de « avoir l'intention de » ; *cíttim...cinavad ví* 4.2,11 ne nous oblige pas d'expliquer *ácidhvam* par *ci-*, il s'agit d'un jeu de mots./ *yayí* est d'ordinaire « qui va », les M^o eux-mêmes étant des *yayí* 10.78,7 : s'agirait-il ici d'un semi-infinitif en *-im* comme l'est éventuellement *śaktim* 3.57,3 4.43,3 ou *iṣṭim* 1.166,14 (Gld. ad locc.) ? *kéna cid* reprend la nuance de *ké cid* 1./ *ukṣ-* est ailleurs « arroser » (un endroit) de (Instr.), ainsi 1.166,3 ci-dessous.

3. *ájma* proche de *yáma* comme 1.37,8 ci-dessus.

4. *táviṣībhīr ávṛtaḥ* : la formule met en évidence le caractère concret de *táviṣī*, ci-dessus 1.39,2./ *salyá* comme 1.86,8 et 9./ La forme attendue est **ṛṇayāt* (attesté TS.), comme on a *ṛṇā yātaya* 10.127,7 « fais rentrer les dettes (= les fautes) », mais il n'existait pas de finale de ce type en *-āl*.

5. Si nous prenons la parole en ce moment, c'est que nous descendons d'un aïeul (réputé), ou simplement : c'est en vertu d'un savoir héréditaire (Old.)./ Grâce à la force sômique (Old.), le soma étant un œil (ou : étant l'œil qu'est le soleil sous forme visible, 9.10, 8 et 9)./ Analogue 1.20,2 *sámibhīr yajñām āśala*, dit des Ṛbhu.

6. Ensemble des attributs-symboles (*raśmí* ayant possiblement double sens) ; sur *mikṣ-*, EVP. 3 p. 28, 4 p. 84./ Le terme surprenant est *ḥkvaṇ* (Neisser p. 185 pense que le mot signifie ici « chant » ou « rayon »), mais la qualité de porteur-de-strophes fait aussi partie des attributs des M^o, lesquels sont dits *arcīn*, *arcātri*, *arkīṇ*, etc. Donc, Instr. d'identification « en tant que chantres »./ *iṣmīṇ*, 5.87,5 ci-dessous./ *vid-* « savoir », le régime Gén. excluant l'appartenance à l'autre *vid-* ; 7.99,1 8.13,1 10.77,6 sont de ce fait à passer à *vid-* 2 chez Gr. WB. ; la voix moy. souligne que le « savoir » porte sur le *máruṭaṇ dhāma*, càd. sur une *sva-dhā*.

1. 88.

1. *āsvaparṇa* : les M^o eux-mêmes sont *āsvaparṇa* 6.47,31. L'expression est confirmée par *vāyo ná* qui suit : cf. déjà 1.87,2 ; plus explicite 1.166,10 ci-dessous.

2. *piśāṅga* « doré » (à côté de *árjuna* « couleur d'argent » 7.55,2), attribut de la « richesse »./ Des haches comme ornements du char, ou la hache comme symbole de l'éclair fendant la nue, la *devī svádhitīḥ* de 5.32,10. En tout cas, le mot n'interfère pas avec *vāśī*, arme des M^o (3).

3. Le voisinage *vāśī* : *vāna* rend peut-être indirectement compte de *svādhītir* (cf. 2) *vānānām*./ « Mettre la pierre en marche », équivalent imagé de **ṛtāsya dhīlīm dhanay-* 1.71,3 « mettre en marche la compréhension de l'ordre-rituel = l'ordre-rituel une fois compris ». Le mot *ṛlā* (sur lequel v. en dernier les pertinentes remarques de Gonda *History of Religions* 1 n° 2 p. 252) est relativement évité dans les hymnes aux M°.

4. Lüders Varuṇa p. 386./ *dhī* reprend *medhā* et la formule **ṛtāsya dhīlī* qui est impliquée dans l'*ádri* du vers préc./ La présence de cette obscure *Vārkāryā* (« celle qui a affaire avec l'eau » ?) est en rapport possible avec *ulsadhī* 4.

5. Idée du secret environnant les M°, 5.52,12 ci-dessous.

6. Old. ad loc. ; Rönnow Trita p. 114./ Les M°, en chantant, scandent le *sāman* de *stobha's*, et Gotama les imite en marquant la mesure avec ses mains, selon sa « vocation » propre (Gotama est l'homme aux mains fortes puisqu'il soulève la fontaine, ci-dessus 4).

1. 166. Hymne dont la tonalité est préparée par 165 (ci-dessous p. 114), dialogue auquel participent les M°.

1. Vers-prélude./ *vṛṣabhā*, cf. 7 d./ *ā rukmaīr ā yudhā* (5.52,6 ci-dessous) laisserait présumer pour l'hapax *aidhā* le sens de « armes ou ornements couleur de feu-flambant ».

2. *nītyaḥ sūnūḥ*, passim (Hara JAOS. 79 p. 92 sur *nītya*), expression possiblement semi-juridique, préludant à l'*aurasa sūnu* du Dharma. Noter que les M° collectivement sont appelés « un fils », 1.64,12 ci-dessus, 6.66,11 ci-dessous./ Opposition *nakṣ-* : *nā mṛdh-* « entrer en contact : ne pas rester absent ».

3. *dadāśvās*, nuance prêtérite (plus-que-parf.) par rapport à *dāśvās* « adorateur »./ *hitā* : on aurait le sens de « cher » ici et 10.16,3, sens écarté avec raison par Gld. ; quant à 4.57,1, *hitā* est l'abréviation de *hitām mitrām* (*hité mitré*) « pacte conclu » ; cf. aussi *hitāmitra* « qui a conclu un pacte » ou « avec qui un p° a été conclu », *mitrādhita* et *°dhiti*. Le sens réel est donc « allié (par pacte) » pour ce passage ici.

4. Emploi figuré (rare) de *vyā-* ; *lāviṣī* concret « présences fortes »./ *harmyā* (Vedic Index) est sans doute « maison seigneuriale » 1.121,1, à côté de *vīś* « gens dépendant du seigneur ».

5. *prā hā-* hapax (1) (*prajahitā*, dit des arbres, appartenant morphologiquement à *hā-* 2) pour le RV., mais ŚB. 1.7,4,12 « to cross over » Eggeling. Ici, image du tremblement de terre ? *ōśadhi*,

quelque peu inattendu, a été entraîné par le voisinage de *vānas-pati*.

6. Oldenberg./ Sur *grāma*, ci-dessous ad 5.54,8./ Sur *didyú(t)*, Arbman Rudra p. 12 et ci-dessous ad 5.54,3./ *krívir*^o, Rönnow Acta Or. 16 p. 161.

7. *skambhá*^o, idée inverse de *kumārādeṣṇa* ; *deṣṇá* (Debrunner op. c. p. 927) en liaison avec *dēṣṭha*, VS. *deṣma*, Dat. *dé (déya)*./ *alālṇá* ? On pourrait présumer un syn. d'*anarván*, qui figure en contextes analogues ; « qui ne rend pas inane (*tṛ-*) le don (*lā-* = *rā-*) » serait bien téméraire.

8. Liaison à distance entre *aghāt* et *śámsāt* (cf. *aghásamśa*) ; avec *yám* c, on peut soit reprendre *āvala*, soit plutôt supposer un second *pālhánā*./ *lokávānt* à côté de *puṣṭimánt* 3.13,7 laisse penser qu'on demande ici simplement « l'abondance en progéniture ».

9. Indra est *prapathín*, le dieu des longs parcours.

10. *rabhasá*, de même qu'on dit que le soma partant en guerre revêt des habits « violents » 9.96,1 ; cf. *rabhasāya* ci-dessus 1. Les formes d'Agni sont tantôt *śukrá*, tantôt *rabhasá*, images du feu « pur » et de la « fumée » (idée voisine de *ghorá*)./ *paví* : se distingue de *nemí* en ce qu'il est coupant comme un couteau (cf. *kṣurapaví* dans la langue ultérieure) ou, ce qui revient sans doute au même, muni de couteaux.

11. *mahānto mahná*, cf. *mahāntam mahinā* 8.12,23, *mahinā maháh* 8.68,3, *mahinā mahādbhiḥ* 10.70,5 ; la tendance répétitive se poursuit avec *vibhvò vibhūlayaḥ*./ *divyā(h)* Old. ; on peut penser à suppléer *viśaḥ* comme on a *divyā vīḥ* 9.88,7 « la gent céleste »./ *svāritāra āśábhiḥ*, variante de *vāhnir āśā*./ *pariṣṭúbh*, idée analogue à 1.88,6.

12. Cf. *māhinam dātram* 3.36,9 « don puissant »./ *vratá*, ce passage Schmidt Vratá p. 49 et en dernier Gonda History of Religions 1 n° 2 p. 259./ Thème de l'abandon (*tyájas*, références EVP. 7 p. 94) ; peut-être vaut-il mieux entendre « pour (quelque faute due à) la déréliction (de la part de l'homme) », mais par ex. 6.62,10 décrit bien le dieu qui abandonne au loin le mortel./ *āvih-varant* se dit du char qui ne s'égare pas (ou ne se renverse pas, comme *camasām ví-hvṛ-* 10.16,8).

13. C'est *ayā* qui indique le retour à l'actuel, bien que le verbe soit au parfait (moyen !).

14. *pārīṇas* est d'ordinaire « plénitude de biens », à côté de *rai* « richesse », la richesse étant *śūśuvás* « gonflante » 1.64,15, comme gonflent les M^o eux-mêmes 1.167,9./ *jāna* est « l'étranger », Vocabul.

p. 34./ *iṣṭi* « sacrifice » Old. (cf. EVP. 3 p. 23, 4 p. 70) est-il attesté ici comme 10.169,2 et dans l'usage ultérieur ? Vu la formule *iṣṭáyāḥ...aśnuvantu* 6.74,1, on se demandera si l'on n'a pas affaire à une simple variante accentuelle de *iṣṭī* (EVP. 9 p. 128).

15. Cf. 1.165,15 ci-dessous.

1. 167. Gld. Kommentar p. 34. Cycle de Rodasī aux vv. 4-7.

1. Strophe initiale (et finale) à Indra ; cf. *sahāsroti* (*sahāsra-mūli*) comme ép. d'Indra, ainsi que *sahāsravāja*. Nombreuses ép. en *sahasra*^o appliquées à Indra, soit dans le RV., soit dans la tradition ultérieure.

2. Oldenberg./ On pourrait entendre à la rigueur « ou bien en compagnie des dieux les plus hauts », d'après *amṛteṣu bṛhāddiveṣu* 2.2,9/. *paramā* opp. à *antamā* 1.165,1 (Gld. ad loc.).

3. Rodasī, comme souvent, non nommée (cf. ci-dessus 1.64,9) ; elle sera nommée au 4 ; *sudhilā* emprunté à 1.166,6 ; *ghṛtācī* « sacrificielle », ép. de Sarasvatī 5.43,11 (dont Rodasī est ici le reflet) ; ép. de la *sumatī* divine 3.30,7. La « lance » souligne le caractère d'attribut qui est celui de Rodasī./ *yōṣā* évoque volontiers une fille à relations secrètes./ Rapprochement fréquent de *vidālha* et de la parole (*vidathyā* et *sabhéya* côte à côte AV. 20.128,1).

4. Oldenberg./ *yavyā* (Instr.), possiblement apparenté à *yāviṣṭha*, *yāvīyas* (cf. *yōṣā* 3 et *guvatī* 6) ; même mot au Nom. sg. comme ép. de *gīr*, également en contexte mārutien, mais « juvénile » ne convient guère là./ *vṛdham*, infinitif probable comme 3.16,2 « de manière que (leur groupe) soit renforcé », cf. la construction de *juṣ-* au vers suiv.

5. *ityā* dit du vent 7.36,3.

6. Indra est *stuvaté pajrāḥ* 8.63,12 « ferme (en son alliance) pour le laudateur », sens qui conviendrait à la rigueur aussi 1.158,3 ; cf. *sthirā* au vers suiv. Mais la nuance qu'on devrait pouvoir hasarder ici, d'après le sens probable de *pājas* (ci-dessous ad 2.34,13), est plutôt « magnifique, de belle prestance », comme *pājasvant*.

7. *jānī* : ici possiblement non le doublet phonique de *jāni*, mais le fém. de *jāna*.

8. Aryamaṇ figure ici comme justicier, étant une parcelle d'Aditya ; toutefois son nom est déjà impliqué dans le plur. *pānti*./ *dāti*^o Wack. 2,1 p. 320 ; renversement de *havyādāti* « qui donne — ou : auquel on donne — l'offrande », le mot sert d'ép. aux M^o eux-mêmes 5.58,2 ci-dessous.

9. *dhṛṣalā* est toujours adverbial.

10. Les *Ṛbhu* sont appelés *nāraḥ*, passim, mais aussi *ṛbhuk-ṣaṇaḥ* (Voc. pl.), cād. pluralisation du nom qui désignait le premier d'entre les trois *Ṛbhu*. Ici *ṛbhukṣā* pourrait être un sing. désignant collectivement les *M^o*, comme *sūnūḥ*, *gaṇāḥ*, avec régime plur. (un peu comme *narāṃ śārdhaḥ* 2.1,5); mais nous sommes en fin d'hy. et l'hommage à une divinité extérieure, telle qu'ici Indra (qui est lui aussi appelé *Ṛbhukṣaṇ*, passim), n'est pas hors de propos./ *ānv-as-* « être en conformité », d'où 1.57,2 10.27,17 « être à disposition », 1.182,8 et 185,4 « être agréable à », mais « accompagner » 9.70,3.

1. 168. Comparaisons multiples.

1. Anacoluthie entre a et b, qu'on pourrait réduire en admettant que *tuturvāṇiḥ* ait pris la place d'un infin. **tuturvāṇi* (cf. *yajñā-yajñā vaḥ...dākṣase* 6.48,1). Le sens serait alors (avec *vaḥ* explétif sous a et peut-être aussi sous b) « pour que nous l'emportions pareillement en chaque sacrifice, vous avez disposé chacune de (nos) pensées, les dirigeant vers les dieux ». La phrase reste difficile; on peut encore voir dans *tuturvāṇiḥ* un sing. désignant la troupe mārutienne, comme ci-dessus 167,10./ *samanā* se dit d'un acte qui ne se dément pas avec le temps; en deux passages toutefois, le « sowohl...als auch » de Gr. WB. conviendrait ici également.

2. S'agit-il du même *vavrā* que 5.32,8, fissure dans le sol? Ou d'un nom d'animal?/ Noter l'insistance avec laquelle on nous parle des *M^o* comme possédant « d'eux-mêmes » (sans le devoir à qui que ce soit) ce qu'ils possèdent, cf. *svayām*, *tmānā*, *svajā* ici, ailleurs *svātavas*, *svābhānu*, etc./ *iṣaṃ svās ca dhīmahi* 7.66,9 (rapproché Gld.) « nous voulons recevoir jouissance et lumière »./ *abhi-jan-*, hapax pour le RV., mais conforme à ŚB. 6.2,2,27 « to be born into » (Eggeling)./ Il est tentant de revenir à Gr. et d'admettre un adverbe *āsā* « ouvertement » (lat. coram); toutefois *āsā* s'appuie d'ordinaire sur un nom impliquant la parole, comme *vāhni* (ici *vāndya*), Gld. ad 1.76,4; cf. ci-dessus *svāritāra āsābhiḥ* 166,11.

3. *duvās* ici et 1.165,14 : l'idée d'hommage se surimpose à celle de don./ *rambhīṇ* « porteur de bâton »? Sens possible 2.15,9 (cf. aussi 8.45,20) et qui conviendrait ici (« huissier », féminisé par attraction).

4. *svā^o* comme 2 a (cf. à propos des *M^o* *vātāso nā svayūjaḥ* 10.78,2 ci-dessous)./ *ojālā* semi-suffixal, ainsi dans *sujālā* (ci-dessous 7.56,21), *puru^o*, *vāmā^o*.

5. Réponse (comme toujours) : personne (ne peut vous faire trembler, vous qui faites trembler les autres). Cf. *rējati mānma*

1.129,6, seul ex. (avec celui-ci) de la voix active./ *praiśá* : sens rituel possible, à l'arrière-plan./ *ahanyà* se dit de Savitar soleil, mais figure apparemment au sens de *āhan* « jour » 5.48,3 : ici c'est en tout cas « au parcours quotidien ».

6. Tout est proche et lointain à la fois ; cf. 167,2 ci-dessus./ Plusieurs hypothèses chez Gld. : quand vous ébranlez le sol, vous faites voler la pierre et volez en même temps qu'elle ; ou bien, la « pierre » comme arme, cf. 85,5 ci-dessus.

7. On est tenté de rattacher toutes les ép. dans a-b à *sātī* (*svārvalī* trouvant appui sur *svārśāli*), qui peuvent impliquer l'idée de violence, alors que les ép. de *rātī* c-d sont pacifiques. A vrai dire, *vīpākā*, mot d'allure moderne, est de sens mal déterminable, peut-être « détruisant (comme) par l'effet d'une cuisson »./ *jāñjalī* peut évoquer le scintillement du feu, étant rapproché de *jañjanā°* et *jājḥjalī*.

8. Sur *prāli ślubh-*, ci-dessus 1.88,6 : ici l'idée est celle du répons formant comme un écho./ b : cf. 2.34,2.

9. *psáras*, EVP. 7 p. 98./ d : sujet « les hommes » Rönnow Trita p. 113, mais on peut maintenir la phrase dans le cadre de ce qui précède « alors ils ont vu tout autour (d'eux l'effet de) leur propre nature active (ou : vigoureuse) ». La *svadhá* des M^o, 1.165,6 (et 5) ; 64,4 ; 88,6.

1. 172. Mention persistante des M^o entre 169 et 171, ce qui conduit à joindre 172 en tant qu'hymne-clausule du groupe.

1. *āhibhānu*, cf. *āhimanyu* 1.64,8 et 9, *ahiśuśma* (Voc.), ép. des M^o.

2. Les M^o eux-mêmes « foncent » (*ṛñjāta*, cf. ci-dessus 1.37,3) 5.87,5 ; Agni est *ṛñjant* 1.95,7 Gld., entendez « comme une flèche ». La « pierre » — ici nettement entendue comme arme — évoque le rocher 1.85,5 et 168,6 ci-dessus.

2.34.225.

1. Lüders Varuṇa p. 530./ *dhārā* se dit surtout des « coulées » de soma, mais aussi du flot venu de la montagne 3.57,6, de l'averse 9.84,3, la coulée de soma étant d'ailleurs comparée au torrent 9.86,44 ; *vara* doit être un membre de composé, non un suffixe, vu qu'il n'y a pas de suffixe secondaire de ce type dans le RV./ Cf. *dhṛṣṇv ójaḥ* 3.36,4, *dhṛṣṇúm ójasā* SV./ *arcīn* avec régime Gén. 5.45,1./ *dham-* ne se dit pas directement du vent qui « souffle », mais bien d'un instrument à vent (cf. 1.85,10 ci-dessus) qui, en définitive, est le symbole de la tempête ; *bhṛmi* doit donc désigner

ici cet instrument ; la goutte de soma elle-même est *dhámant* « gonflant » (comme un instrument à vent), 8.96,13 9.73,1/ d : seule allusion assez claire, dans tout ce cycle, au thème de Vala.

2. Double sens de *cit-* : « éclairer » (Berg. 2 p. 377) et « se rendre remarquable », « se signaler » ; le premier sens 2.2,5 (*dyaúr ná stf̥bhiś citayad ródasī ánu*), le second ici, non sans coexistence du premier ; *dyávaḥ* comme plur. d'« attraction », mais cf. ci-dessus *usráh* 1.87,1, *divyáh* 1.166,11./ *ájani*, seul cas de valeur transitive.

3. L'étalon servant de *prášli* 1.39,6 ci-dessus./ *turáy-* à l'actif « gagner de vitesse » 4.38,7 ; les M^o sont *prátūrti* 8.13,29 ; éventuellement *tuturvāni* 1.168, 1 ci-dessus./ *śípra*, Gld. ad 1.101,10./ *pṛkšām yā-* (Vocabul. p. 67 sur *pṛkṣ*) « partir pour (l'expédition aboutissant à) combler (de biens les humains) ».

4. Reprise un peu plus explicite de *pṛkṣ*./ *vavakṣire* rappelle, quant à la forme, *ukśānte* 3./ *pṛṣadaśva* est à expliquer en fonction de *ásvān...pṛṣatīḥ* 5.55,6, de *pṛṣalībhir ásvaiḥ* 5.58,6./ *rjipyá*, ici comme nom d'une bête de proie (de même en avest.), ailleurs simple ép. de *śyená* ou de *vṛṣaṇ* ou de *vājín* (ou encore des M^o eux-mêmes 3.31,17) ; le premier élément doit être *rji* = *rjú* (var. *rjīpín*), le second est possiblement la simplification phonique de **pl-ya* ? */vayúna* aboutit pratiquement à « cérémonie », seul le point de départ est indécis, une solution intéressante étant donnée par Thieme (cité EVP. 3 et 4 passim ; 7 p. 39) ; le passage décisif nous semble être 6.21,3 *támaḥ...avayunām sūryeṇa vayúnavaś cakāra* qui en version libre donne « grâce au soleil il a rendu praticables les ténèbres (qui par nature sont) impraticables ».

5. *índhanvan* (cf. *ásmanvant ālmanvánt*, etc.) : sur l'absence de motion féminine Debrunner Suffixe p. 902 (*sayúgvā* 10.130,4)./ *dhvas-* est « souiller, enténébrer », dit des chemins que « couvre de poussière » (la masse des chevaux) 8.55,5 (*atidhvasán patháh*), d'où *dhvasilá* 7.83,3 « enténébré (de la poussière des combats) » ; *dhvasmán*, voisin de *támas*, désigne l'individu (démoniaque) « qui enténébre » 4.6,6, le « souilleur (en paroles mauvaises) » 8.66,15 ; *dhvasmanvát* 6.15,12 suppose un **dhvasman* au sens de « souillure », à côté d'*avadyá* comme 8.66,15 à côté d'*abhíśasti*. Donc « étince-ler » (Gld.) pour *dhvasáy-* 1.140,3 ne convient pas, plutôt « produire de la fumée » (enténébrante)./ *svásara*, équivalent imagé de *sávana* 6 b. (*svásara*, propr. *su-vasar-a*, avec une base **vasar* « pâturage » comparable à ir. *vāstra*, comme on a véd. *vas-* « se vêtir » en regard d'ir. *vastra*)./ *samanyavaḥ* comme 3 d et repris 6 a.

6. *bráhman* (et *śámsa* b) comme prélude au śastra du Rituel ; *bráhman* figure à côté de *sávana* (rite oral et rite manuel) aussi 6.47,14./ *narām śámsaḥ* est-il un nom d'Agni, comme l'est *Narāśamsa* ? C'est douteux et le sens doit être « la récitation faite par

les officiants » (sur le terme, Gld. ad 1.185,9). Noter que Narāśaṃsa (la Récitation personnifiée ?) assiste au *prayāja* 10.182,2 et participe au sacrifice trois fois par jour (donc, aux *sávana*) 1.142,3./ *āsvām...dhenúm*, hapax ; plutôt que d'être explétivement apposé à *āsvā*, *dhenú* doit servir à viser indirectement la prière comme « vache laitière » (*dhenú* proche de *dhī* 10.64,12, avec la racine *pī-* « gonflez la prière comme la vache (se gonfle) de lait ») ; les *īṣ* sont apposées à *dhenú*, avec dépendance commune de *pī-* 6.35,4 (« gonfle la jouissance-rituelle, (cette) vache heureuse à traire »).

7. Reprise de *bráhman* ; c-d, les trois fonctions (pour peu qu'on admette qu'*īṣ* soit du domaine « économique »)./ *saním medhám* 9.32,6.

8. *bhága* : il n'existe pratiquement que *bhága* « (heureuse) fortune » et Bhaga nom propre, mais pas de « répartition » ni de « répartiteur » (même si le composé *bhágabhakta* « (richesse) répartie par Bhaga » souligne incidemment l'appartenance à *bhāj-*). Noter que déjà *bhāj-* signifie « donner en partage (une chose heureuse) » ou (avec *ā*) « donner part à (un bien, Loc.) ». D'un autre côté, un *bhága* « amour », anticipant sur cl. *bhāj-* et *bhakti*, est sans doute attesté 1.163,8 10.11,6./ Reprise des éléments *dhenú*, *svāsara*, *pinv-*, *īṣ*.

9. *ṽṛkatāt*, idée collective comme *devatāt*, *sarvatāt*./ Cf. *répo dadhiré* 7.104,18 « (qui) ont mis (instauré) leur fourberie »./ *tápuṣ* doit être traduit partout comme un substantif (noter l'accent, contrastant avec celui de *jayúṣ*, *dakṣúṣ*, *vanúṣ*), y compris 2.30,4 « Feuerbrand » Gld., 6.52,2 « Feuerflammen » Gld./ *cakrī* avec *-ī-* pléonastique Debrunner Suffixe p. 385 (ou : augmentatif ?), comme post-ṛgvéd. *āṇḍī*, *pātrī*.

10. Lüders Varuṇa p. 392./ *āpi* adverbe ?/ c-d, forte ellipse, qu'on pourrait réduire en admettant un zeugma de *duh-*, qui est d'une part « traire = faire pleuvoir », de l'autre « livrer »./ *návamāna* est nécessairement de *nu-* « crier (de joie) » ; il n'y a pas de *nu-* « aller » dans le RV., mais un *nu-* « pousser (plus au loin, à l'écart, avec *āli* ou *āpa*) » dans la prose véd., sens qui pourrait avoir pour point de départ « pousser la voix », ce qui rendrait compte aussi de RV. *nu-*.

11. Verset viṣṇuisant, comme le note déjà Gld. ; *evayā* est aussi une ép. de Viṣṇu, comme *kakuhá* (sur lequel v. Lüders op. c. p. 85)./ « Tenant la cuiller » et « priant », pour indiquer les fonctions conjointes de l'adhvaryu et du hotar.

12. L'expression *āsvāvanlaḥ śalagvīnaḥ* 8.45,11 (aussi *daśagvín*) invite à considérer tout le groupe en *ogva* (*ogvin*) comme fait sur *gó* « bovin », terme qui a pu prendre une valeur classificatoire

« formant des groupes de dix » (valeur classificatoire éventuelle aussi dans *gótama*, *gotrá*). En tout cas les Daśagva sont peut-être les M^o eux-mêmes 1.62,4 (ainsi que les Navagva) 3.39,5 et ici même./ *vyùṣṭiṣu*, EVP. 3 p. 21, 4 p. 43./ Nous traduisons d'après Gld., mais on pourrait entendre plus simplement « comme l'Aurore (découvre) les nuits, (la troupe mârutienne les) découvre (aussi, cf. *vyùṣṭiṣu* qui précède)... », sans faire état du mythe des Vaches libérées, mythe rarement mentionné dans notre cycle./ *góarṇas* : la question est de savoir si l'on doit admettre un *árṇas* 2 « richesse » (suffixe *-nas-* !) — références EVP. 4 p. 29, 9 p. 108 — ou conserver partout (avec Gld.) *árṇas* 1 « flot ondoyant », tenant compte d'expressions comme *gúvām sárgaḥ* 5.56,5 ci-dessous ; cf. *arṇasám* 5.54,6 ci-dessous (Gld.). *arṇavám* 2.23,18 ; l'*árṇas* qualifié des ép. *híraṇyakarṇa* et *maṇigrīva* 1.122,14 est-il la « richesse » en général, ou « l'océan (des vaches reçues en don) » ? Cf. encore l'ép. *syandrá* 10.42,5, qui évoque à elle seule la présence « mobile » des vaches. La question illustre l'incertitude de la sémantique du RV. Il nous semble qu'on puisse se dispenser d'*árṇas* 2. En tout cas, *góarṇas* est ép. de *rayí* 10.38,2 « consistant en une masse mouvante de vaches » ; de *vivará* 1.112, 18 « (caverne) contenant la masse mouvante des vaches » ; de Tvaṣṭar, qualifié aussi d'*ásvanirṇij* 10.76,3, donc « ayant des chevaux pour parure, des vaches pour masse ondoyante (ou : richesse ?) ».

13. a : le sens deviendrait relativement aisé si l'on admettait (avec Lüders Varuṇa p. 594) que *kṣoṇí* fût le flot « (» die Rudra's wuchsen...durch die Ströme wie durch rötliche Salben»), mais cette acception (sur *kṣoṇí*, outre Neisser s. u., Gld. ZDMG. 71 p. 326, v. plus récemment Bailey BSOAS. 23 p. 38) ne semble pas convenir ailleurs, où convient en revanche « troupe, escorte » ; les *kṣoṇí*, au plur., sont les M^o eux-mêmes 1.54,1 (et cf. 8.13,17 cité sous 1.165,15 ci-dessous) et peut-être 10.22,9, en sorte qu'on doive entendre ici, non « avec leurs troupes », mais bien plutôt « en tant que troupes » (éventuellement : en tant qu'escorte d'Indra), Instr. d'identification comme ci-dessus 1.87,6 pour *ḥkvabhiḥ* ; le groupe que forment les M^o est leur attribut au même titre que les *añjī* couleur d'aurore (*añjī* comme symbole générique des M^o). De *kṣoṇí* « troupe » pl., on sera passé à *kṣoṇí* « ciel et terre » au duel, par une transition analogue à celle de *vṛṭau* et de *krándasī*. Ce qui gêne est le genre fém. du mot *kṣoṇí*, genre qui s'accorde bien avec l'entourage d'Urvaśī 10.95,9 (entourage assimilé, ib. 6, aux *añjáyō 'ruṇáyāḥ*, comme on a ici *kṣoṇíbhīr aruṇébhīr añjībhiḥ*), mais convient mal à la troupe virile des M^o ; *kṣoṇí* serait-il la pluralisation de l'image fém. de Rodasī ?/ *nimégghamāna* est à prendre au sens propre, càd. « pisser », sens qu'attestent encore l'infin.

mihé ci-dessus 1.64,6 et *ámehayan* 10.102,5 (sans parler de l'usage ultérieur, sauf dans *upa-mih-* du BhāgPur. cité BR. qui est « arroser »). Aux trois passages il est question du cheval de compétition (ou de son substitut) qu'on fait « pisser » avant la course ; ici donc, il faut souligner le lien entre le verbe et *átlya* et rendre « pissant en direction du bas (= de la terre), vu leur nature (qui est celle) du cheval de course » ; *átlya* n'est nulle part adj., mais partout « cheval de course » ; quant à *pājas* (EVP. 9 p. 62 ; en dernier, mais hasardeux, Manessy op. c. p. 81), le mot nous paraît avoir ici ce sens très général de « nature » ou « comportement », plutôt que le sens habituel de « forme, structure », équivalent de *rūpá* qu'on attend d'ailleurs à côté de *vārṇa* (d). En tout cas, ce *niméghamāna* est à dissocier quelque peu de la même forme 8.4,10 appliquée à Indra en tant qu'il « laisse descendre le soma en ses entrailles », sens qu'il serait inopportun d'introduire ici. — Dernier ex. de *mih-* 9.74,4 où il s'agit (une fois de plus) des M^o qui « compissent » le soma, valeur soulignée là par l'ép. *péru*.

14. *Trita*, cf. 10 ; autre mention dans notre cycle, 5.54,2./ *abhīṣi* est à garder dans l'ambiance d'*ūláye* a, d'*ávase* d, donc « aide » et non « supériorité »./ *ávare* au sens de « nôtre », comme 2.24,11 9.96,7 ; 97,17, etc./ *cakrīyā* comme 9 ci-dessus.

15. *radhrá*, proprement « celui qui est livré au pouvoir ennemi » (d'après *randh-*), d'où « faible » (ici), « lent » (ailleurs, ainsi dans *radhrásya coditā* ou *radhrām junantī*). / *vāśrá* « vache », mais aussi simplement « qui mugit », comme le masc. *vāśrá*, lequel se dit en particulier des M^o.

5. 52. 406.

1. *arcā*, on peut hésiter (ici et 5) entre les 1^{re} et 2^e pers. ; la majorité des passages fait pencher pour l'impér., cf. ici même 8, ainsi que 5.59,1 et ci-dessus 1.64,1 ; le subjonctif de la classe *bhūvādi* est généralement en *-āni*, non en *-ā*./ *śrávo mad-*, construction insolite, la seule expression comparable étant *úrjam mad-* 7.49,4 « obtenir la force en s'enivrant », donc « obtenir le renom comme fruit de l'ivresse sômique ».

2. *sthirásya śávasaḥ* : on a dû partir d'un bahuvrīhi **sthiraśa-vasaḥ* (comme *satyá*^o 8), qui, en se résolvant, aura pris la forme induite *sthirá(sya) śávasaḥ*./ *dhṛṣṇuyá*, appliqué tantôt à l'homme en relation avec les M^o (1 et 4), tantôt aux M^o (ici et 14 ainsi que 1.23,11)./ *dhṛṣadvín* inattendu (Debrunner Suffixe p. 918), compromis entre *namasvín* et *dhṛṣanmanas*./ *śásvalaḥ*, « tous tant qu'ils sont » ; *śásvant* impliquant une totalité numérique (ainsi 3.36,10 « donne nous des fils en nombre aussi grand qu'il se peut »), donc

nuance ordinale que confirme le suffixe *-lamá-* (non *-tama-* !), ainsi 2.28,1 « ce dieu Savitar est apparu pour la N^{me} fois, pour la dernière après d'innombrables autres » ; *śásīyas* (sing.) est « plus nombreux » 4.32,3, « en quelque nombre que ce soit » 5.61,6. Sur *śásvat*, déjà EVP. 3 pp. 48 et 51 ; 4 p. 54.

3. *syandrá*, dit des M^o ci-dessous 8 et 5.87,3 ; ici, des taureaux comparés aux M^o, ce qui montre que le *dhánam syandrám* 10.42,5 doit être la « richesse en bovins », un peu comme on dit *gávāṃ sárgam* 5.56,5 ci-dessous ; cf. 2.34,12./ *skand-* « saillir » (avec *āti*) comme 10.61,7 (avec *ádhi* ; aussi AV. TS.), sens qui demeure inconnu du verbe simple./ *máhas*, expression réduite pour *mahó yád ámanmahi marúlam náma* 4.39,4./ *diví* : *kṣamá*, inadéquation casuelle comme dans *divá* : *náktam* (plus tard, *divānīśam*, etc.).

4. *dadhīmahi*, optatif comme les autres finales en *-īmahi*, y compris *dhīmahi* (*adīmahi*, *adhīmahi* étant des formes refaites)./ Autre 8.46,12 où *vísve* est apposé à *mānuṣā yugá*./ On peut présumer une haplologie faible, *pānti* + **pānti*.

5. *árhantaḥ*, v. 8.20,18 ci-dessous./ Cf. *ásāmi śávaḥ* 1.39,1, ci-dessus, près de *sudānu*. / On attend *stómam* à côté de *yajñám*, comme on a *stómaṃ yajñám ca* 4.

6. *á sṛj-* est « verser (le soma) sur... » à l'act., « se répandre sur... » au moy., d'où « s'élancer », dit du soma semi-personnifié, 9.95,1 ; 97,18. L'ellipse de Gld. est d'autant moins probante qu'*asṛ-kṣala* (sans préverbe) est intransitif ; mais on peut tenter aussi, tenant compte du contexte mârutien en général, de rendre « ils ont doté leurs lances » (d'attributs concrets, comme les *rukma*, d'attributs abstraits comme la *yúdh*) ; sur *yudhá*, cf. 1.166,1 ci-dessus./ « Qui rient » (cf. *smi-* dit de l'éclair 1.168,8, les M^o nés du rire de l'éclair 1.23,12) ; moins bon « qui volent » Scheftelowitz KZ. 54 p. 227 ; on pourrait risquer « qui scintillent », un peu comme 1.168,7 ci-dessus./ *arṭa* sans préverbe ici (*ánu* étant sans doute préposition) et 5.25,8 où figure la même formule, là dite d'Agni roulant comme le tonnerre, ici du rayon de l'éclair (cf. *dyumánto arcáyaḥ* 5.25,8 non loin d'*arṭa*) ; mais on peut songer à une double valeur d'*ánu*, étant donné que partout ailleurs il y a un préverbe, ainsi dans *úd...bhānúr nārta* « il a surgi comme un rayon » 7.34,7, *úd...bhānúr arṭa* 4.1,17 « le rayon (de l'aurore) a surgi »./ *tmánā* attire apparemment l'attention sur un fait surprenant.

7. Ici quatre domaines au lieu des trois qu'on trouve d'ordinaire, mais c ne fait qu'enjoliver a./ *vrjána* (EVP. 7 p. 80), partant de l'idée du champ clos (d'où Gld. dérive Ringkamp 1.63,3, Ringen 1.105,19), précisé en « prison » 10.27,5 ; ici l'on a abouti à

« méandres » ou simplement « domaine circonscrit (*vṛj-*) par les rivières » (analogue peut-être *upahvaré*). Autre ci-dessous 5.54,12.

8. *úc cham̐s-*, hapax./ *syandrá*, ép. des M^o ci-dessus 3, ci-dessous 5.87,3, proprement « qui coulent »./ *śubhé prā yujāta* comme (*prā*) *yujāte śubhé* ci-dessus 1.87,3.

9. Reprise de *ulā sma (tē)*./ *pāruṣṇyām ūrṇāḥ (vas-)*, cf. *pāruṣ-ñīm uṣāmāṇa ūrṇām* 4.22,2, rapproché déjà par Old./ *pavī* comme arme, ci-dessus 1.166,10./ *ādri*, cf. 1.85,5 ci-dessus.

10. Noms fictifs des M^o, destinés à montrer l'ensemble des espaces qu'ils couvrent (*ā, vī, antār, ānu* répondant à des manières de points cardinaux), ce que suggère aussi l'hapax *viṣṭārā* ; les M^o sont *āpathī* ci-dessus 1.64,11. Les noms ne répondent pas à ceux de VS. 17.80 sqq./ Importance du nom dans le sacrifice ; *oh-* (Neisser s. u., qui rend ce passage par « die Ehrung gutheissen » p. 202) n'est en fin de compte qu'une forme spécialisée de *vah-*, cf. *yajñāvāhas, yajñām vah-*, auquel cas le sens premier sera « mener » plutôt que « honorer ». Autre question : doit-on admettre ici *ohate* sing. et au vers 11 plur. (*ohate* est ambigu ailleurs aussi, plur. par ex. 2.23,16) ? La seconde interprétation oblige à admettre *viṣṭārē* contre le padap.

11. *nī-oh-* (où le pseudo-préverbe peut être dû au voisinage de *nīyūt*) ne se retrouve que dans l'incertain *gónyoghas* 9.97,10 (lu par erreur *ogha* EVP. 9 p. 107)./ *pārāvata* n'est pas un nom de peuple ici comme il l'est parfois ; on dit 1.39,1 ci-dessus que les M^o viennent de loin (*parāvataḥ*), d'où leur désignation ici comme « des gens qui viennent de loin » (nom à ajouter à ceux du v. 10). La nuance est peut-être « leurs formes sont visibles, ce qui est singulier (*citrā*), vu qu'ils viennent de si loin ». Noter le rapprochement entre *nāman* 10 et *rūpā* 11.

12. *chanda(h)stūbh* explique *anu-* ainsi que *tri-ṣṭūbh*./ *kubhanyú*, nuance de sens donnée d'après Benveniste BSL. 52 p. 11./ *útsa* : d'une part il s'agit des M^o comme déverseurs de l'eau céleste, d'autre part, de l'itihāsa alludé 1.64,6 ; 85,11 ci-dessus./ *ké cid*, caractère indéterminé des M^o, nuance conforme à 1.37,13 ; 87,2 ; 88,5 et surtout 87,1 (déjà rapproché Gld.) ; cf. de plus loin *sas-vār(tā)*, passim, peut-être *prāvikta* 6.50,5 désignant le chemin des M^o en tant que « situé à part » (EVP. 4 p. 84)./ Éclat terrifiant, 4.17,2 (Gld.) 8.93,14 ; le groupement *dr̥śī tvīṣē* avec *as-* rappelle *saṃd̥śī śriyē* avec *as-* 5.74,6 (Gld.), donc ici « (beaux) à voir pour (leur) éclat ».

13. *ṛṣṭī^o* à côté de *ṛṣvāḥ* comme on a déjà *ṛṣvā ṛṣṭīḥ* 6 (ibid. aussi *vidyūt*)./ Le voisinage *kavī* : *vedhās* est noté Gr.-WB. sous

vedhás : c'est encore la juxtaposition connue, entre représentants du rite oral et du rite manuel./ *Anacoluthe*./ *ramay*- EVP. 9 p. 102 ; la nuance « invite les à jouir de notre chant » est sous-jacente et rend compte de l'évolution future de *ram*-, comme dans *nī rāmaya sóma índram* 10.42,1.

14. Reprise./ Avec *ácha*, on attend un verbe de mouvement (aussi 15) ou d'adresse orale./ *dānā* est mieux à sa place au v. 15, d'où il a pu se glisser ici ; sur la forme, Old. ZDMG. 63 p. 290./ *yośāñā*, hapax comme paroxyton./ *vā* irrationnel, comme ci-dessus 1.86,2./ *iṣany*- est intransitif ici et 8.22,4 (comme l'est d'ordinaire la base en *-any(á)*-), mais ailleurs « inciter ».

15. *man*- avec le Gén. est plutôt « évoquer », avec l'Acc. « invoquer » (le Gén., au surplus, n'apparaissant qu'au thème *manu*- ; un ex. du Gén. en gAv./ *vakṣāñā*, nt. insolite, prob. sous l'influence du syn. *vākṣas (vākṣāmsi)* ; les M^o sont nés des *vakṣā-ñāḥ* du ciel 1.134,4./ *saca*- (ceci dit en précisant EVP. 9 p. 103, ubi alia) avec l'Acc. est surtout « être fidèle, dévoué à », avec l'Instr. « être doté d'attributs (heureux) » ou « avoir part à » (mais 1.145,2 « se diriger d'après » ; 10.89,15 « tomber dans (un sort funeste) »), alors que le thème *siṣak*- est « suivre » (au sens littéral, « attacher ses pas à », avec Acc.)./ *añjī* (cf. 1.37,2 ci-dessus), Instr. d'identification « en tant que (porteurs d') ornements », un peu comme *kṣoṇḍbhiḥ* 2.34,13 ci-dessus.

16. *bandh-eṣá*, cf. *śrava-eṣá* « recherche du renom », qui va de pair avec *śráva ichāmānaḥ*, passim./ *śikvas* semble fait sur le Voc. de *śikvan* quant au suffixe, cf. le doublet de sens voisin *ḥbhvan* : *ḥbhvas* ; quant au radical, l'*i* pourrait émaner d'une alternance inauthentique *i* : *ā* que confirment au degré plein *śákman śāka śāci*^o, *śákín* (17).

17. Nombre des M^o, Gld. ad 8.96,8 ; *ekam-ekā*, Wack. 3 p. 395./ La *Yamunā*, après la *Paruṣṇī* ci-dessus 9./ *ún mṛj*- (rare) et *nī mṛj*- sont des emplois prob. familiers (il s'agit d'une *dānastuti*, en fin d'hymne) ; *nī-mṛj*- à l'actif est « donner » 10.39,14, sens refait d'après la voix moy. « s'approprier » 7.26,3 ; *mṛj*- sans préverbe est déjà « prendre » 1.174,4 ou « recevoir » (même à l'actif !) 8.74,13 ; enfin *ún mṛj*- est « recevoir » (au moy.) 1.126,4. Le passage sémantique a dû se faire à travers « nettoyer », puis « râfler » ; néanmoins l'intermédiaire « toucher » (les objets « reçus » étant des animaux qu'on « touche ») n'est pas exclu. Caractère irrationnel de l'échange entre *úd* et *nī*, et cf. ci-dessus 1.64,4.

5. 53. 407. Hillebrandt Lieder p. 66 Hauer Yogapraaxis p. 121.

1. Début interrogatif (se poursuivant au v. 2) avec nuance d'incertitude (*kó veda*, ci-dessus 5.52,12)./ *jāna*, 1.37,9 ci-dessus./ Illogisme de *vā* (ici non répété) : « ou bien (faut-il demander plutôt)... le sens réel de *purā* avec le parfait doit être « depuis toujours » plutôt que « jadis »./ *kilāsa*, hapax ; l'acception ultérieure est « lépreux ; lèpre » (pour l'AV., cf. Filliozat Doctrine p. 103) ; ici le mot est une variante de *pṛṣatī* et *enī* ; noter que *kilāsa* figure AV. 1.23,2 à côté de *pṛṣat*.

2. *ā*, préverbe de *tashhūsaḥ*, non de *śuśrāva*./ *śru-* ne figure guère avec le Gén. que là où le régime est un pronom (*naḥ*, qui est équivoque d'ailleurs, *me*, *eṣām*, *yāsya*), ailleurs l'Acc., quelle que soit la nuance./ *vr̥ṣṭī* se retrouve (plus facilement) aux vv. 6 et 10 (cf. aussi *vr̥ṣṭī* 14, *vr̥ṣṭī* 5) ; le trope qu'on a ici est amorcé par 2.34,2 b ci-dessus.

3. a : réponse indirecte à *kathā yayuḥ* 2./ *ūpa dyúbhiḥ*, même sens 8.40,8 (seul cas de *ūpa* avec l'Instr., si l'on néglige l'isolé *dhārmabhir ūpa* 8.52,3 ; anomalie analogue avec *ānu dyúbhiḥ*, en regard d'*abhi dyūn* et cf. *pradīvas*, *pradīvi* ; sur le sens de *dyúbhiḥ*, v. la note d'Old. ad 9.112,2./ *vībhiḥ* (noter *śakunānām...dyúbhiḥ* 9.112,2) : tout d'abord il faut rejeter l'équivalence *vī* = Marut's pour 1.103,7 Gr. (s'appuyant sur Sāyaṇa qui compare spécieusement 7.104,18) ; reste le choix entre deux solutions, ou bien d'admettre ici une intrusion venue du cycle des Aśvin (qui ont les oiseaux pour attelage), ou bien d'entendre « en même temps que les oiseaux = de bon matin », nuance que suffit à noter d'ailleurs *dyúbhiḥ*, passim./ *īti* est trop loin d'*āhuḥ* pour avoir été senti simplement comme particule du discours direct ; mieux vaut alors rendre « loue les ainsi (que tu vois faire aux autres, ou : ainsi qu'il sied) quand tu les verras ».

4. *śrāyā* hapax, construction au Loc. comme souvent avec la racine *śri-*. Le sens requis « dotés d'attributs consistant en... » n'a guère de parallèles dans le verbe, tout au plus *upaśiśriyāṇā* 7.56,13 ci-dessous.

5. Enchaînement par *rātha*./ *ānu dhā-* est rare (« se plier à » avec Dat. 6.36,2 ; « être concédé à », au passif 6.20,2) et la séparation des pāda, comme le sens, invitent à ne pas suivre Gld. proposant (avec doutes) « benötige ich » ; *mudé dhā-* serait à rendre comme *riśé dhā-*, *nidé dhā-*./ *dyú* au fém. est « ciel » (jamais « jour »), le genre fém. étant dû, comme on sait, au jumelage de *dyú* et de *pṛthivī* (ou analogue) et n'apparaissant au surplus que dans les formes pl. *dyāvah*, sing. *dyauh* et *dyām*, donc dans les formes à degré long qui sont celles où le thème *dyú* coïncide avec le thème

gó, lequel est fém. de façon prépondérante. Ici *vr̥ṣṭī dyāvah* rappelle le composé *vr̥ṣṭīdyāvā* (Wack. 3 p. 327), dit de Var.-Mitra 5.68,5 « qui font pleuvoir le ciel » ou *vr̥ṣṭīdyāvah* dit des soma 9.106,9. On peut même se demander si le texte primitif ne portait pas ici **vr̥ṣṭīdyāvo yatīr iva* « faisant pleuvoir le ciel, comme les (eaux) qui circulent » (en ce cas *yatīh* s'expliquerait elliptiquement comme 8.6, 34 ; 13,8) : ce serait un cas de bahuvrīhi défectif. Au surplus, cf. Old. ad loc.

6. Lüders Varuṇa p. 380./ Anacoluthie entre a-b et c-d. L'emploi de *ā-cyu-* s'explique en fonction de 4.17,16 (rapproché Gld.), qui ajoute plus clairement *ná kóṣam* : donc, le sens est double « amener (*ā*) » et « mettre en branle » ; moins bien, « Parjanya, (tel) le *kósa* du ciel »./ *parjanya* ici « pluie », la transition vers cet emploi concrétisé étant fournie par 10.98,8 *parjanyaṃ...vr̥ṣṭimántam*./ Les fleuves sont dit *dhánvar̥ṇas* « ayant leurs flots (répandus) sur la terre ferme » (mieux que « ...battant la rive », car *dhánvan* ne figure qu'isolément au sens de « rivage », à savoir 1.116,4).

7. *taṭṭdāná*, proprement « dont l'orifice a été creusé » 2.15,3 (autre construction 4. 28,5)./ *kṣódas* à rendre d'après *sīndhur ná kṣódaḥ* et analogue (1.65,6) ou *kṣódanta āpaḥ* 5.58,6 « les eaux bouillonnent », d'où figurément *kṣodanti ródasī* ci-dessous 5.58,1, *ākṣodayat...kṣāma* « il a fait bouillonner (= il a agité) la terre » 4.19,4. La question est de savoir si l'on doit admettre le point de départ « former des gouttelettes », de manière à rejoindre plus aisément les sens de *kṣudrá* « petit, menu (proprement : réduit à l'état de gouttelettes ?) » et cl. *kṣud-* « pulvériser ». Il nous semble en tout cas que les emplois ṛgvéd. de *kṣudrá* ne peuvent se séparer de ceux de *kṣud-* et de *kṣódas*, que plus précisément *kṣudrá* voisinant avec *áva sravel* 1.129,6 doit signifier « (comme) une chose liquide » (avest. *xšudra*) ; sans doute aussi *ā yáthā...kirāsi naḥ prá kṣudréva* 8.49,4 (Vālahk.) « en sorte que tu répandes sur nous, pour ainsi dire, des (dons) liquides ». Le changement assez brutal de sens intervient donc après le RV./ *syand-*, dit des chevaux, et aussi des M°, passim./ Cf. *ádhvano ánte* 4.16,2 : prélude à l'emploi ultérieur de *vimócana*, *vimukti*./ *vī vr̥t-* est tantôt « se séparer », tantôt « cesser de (faire) tourner (les roues du char) », d'après l'usage ultérieur (cf. déjà RV. 10.33,9 AV. 10.1,19), mais dans le RV., simplement « rouler » (de même *vivártana* 1.162,14, dit du cheval « qui se roule (dans ses ébats) »)./ *enī*, ton du substantif en regard de *énī*.

8. *amāt* ou *amā*, Wack. 3 p. 494 et Neisser s.u. : substitut ici de *pr̥thivyaḥ*, comme *parāvataḥ* c est le substitut approprié de « ciel »./ *áva sthā-* est d'ordinaire « descendre » (vers un fleuve,

8.24,30 ; 96,13 et 14 ; vers la mer, 5.44,9 7.87,6) ; isolément « devenir la proie de » 10.48,5, « être privé de » 2.27,17. Ici le sens se rapproche de ce qu'il sera plus tard, « se tenir de façon stable, résider » (cf. fr. « descendre ») ; *avasthá* 5.19,1, hapax pour le RV., pourrait être « les descentes = les avatār d'Agni ».

9. Sindhu, Lüders op. c. p. 128./ *purīṣin*, Indo-ir. J. 4 p. 109 ; l'idée dominante est celle d'une eau fertilisante.

10. *nāvyaśī* (ici et même formule 5.58,1) : attraction de genre par *vr̥ṣṭāyaḥ* ? C'est bien improbable. Les autres finales comparables en *-asībhiḥ*, *-asīṣu* (*-asīnām* étant inattesté ailleurs) ont un genre fém. justifiable. Le seul substantif suppléable à la rigueur est **kṣon̐tīnām* (d'après ce qui a été dit 2.34,13 ci-dessus) ; on peut penser aussi à **suśastīnām* à extraire de *suśastībhiḥ* 11 (compte tenu de *nāvyaśībhiḥ suśastībhiḥ* 8.5,24) ; il serait hasardeux de songer à un **vyūṣṭisu* n° *usrāṇām*.

11. Analogue 3.26,6 (aussi à propos des M°, quoique dans un hy. mixte). Impossible de distinguer utilement entre *sárdha* (terme générique ?), *vr̥ṭa* et *gaṇá* : s'agirait-il d'un souvenir des trois fonctions, *vr̥ṭa* étant pris comme terme religieux, alors que *sárdha* part clairement de l'idée de « force » (1.37,1 ci-dessus), *gaṇá* pouvant représenter un groupe économique ?/ *suśastī* et *dhīti* 10.140,3.

12. Reprise de 2 b./ *enā*, Wack. 3 p. 522 ; en dépit du fait qu'*enā* est accentué (selon un usage constant), on peut penser à une valeur anaphorique, en liaison avec *yéna* 13 (qui pourrait avoir d'ailleurs un second corrélatif, lâchement joint à la phrase relative, en *tād* 13 b, soit « conférez nous le bienfait consistant en ce que vous véhiculez pour nous... »).

13. *bīja* est entraîné par *lokāya tánayāya* ; *dhānya* l'est par le sens général ; toutefois la juxtaposition de « céréales, récolte » (valeur attestée 10.94,13, aussi à côté de *bīja*, ainsi que 6.13,4) et de « semence » demeure un peu étrange ; malgré AV. 2.26,5 on a le sentiment que *dhānya* est apposé à *bīja*, non adj.-épithète.

14. *sām yóḥ*, Dumézil RHR. 1947-48 p. 95 : rapport avec les Eaux et les « remèdes », comme ailleurs ; les Eaux comme remèdes, 1.23,19 10.9,5 ; 137,6 et passim ; cf. *jālāsa* comme qualifiant le remède de Rudra./ *usrī* « depuis le début du jour » ou même « durant le jour », plutôt que « à l'aurore » ; *usrāḥ* figure à côté de *bheṣajā* 10.175,2.

15. *sudevā*, sens connu pour les autres passages où figure ce mot, sauf 8.69,12 où le sens est « un bon dieu » ; de là vient *sudevyā* « le fait d'avoir les dieux pour soi » 10.35,4 et prob. 1.112,19/

samaha, l'atonie étant due à celle du pronom *sama* et favorisée par le sens faible « en tout état de cause » ; seul cas de ce type en véd.

16. *asya*, la troupe des M^o, auxquels se réfère toujours le mot *yáman* dans ce groupe d'hymnes ; cf. d'ailleurs *yatāḥ* c. Cas d'échange entre sing. et plur., comme il en abonde dans la phraséologie mârutienne.

5. 54. 408.

1. *vācam añj-*, analogue *gírah sám añj-* 1.64,1 ci-dessus ; *arkám sám añj-* 1.61,5, *vāṇó ajyate* 8.20,8, *aktó vácobhiḥ* 6.5,6 et passim ; on attend ici la voix moy. La nuance réelle est « je veux parler selon les modes (avec l'« onction ») de la poétique sacrale »./ *parvatā*^o, cf. 1.19,7./ *gharmá* a de façon prédominante le sens de « chaudron de lait bouillant » (ou : lait pour ledit chaudron) et fait allusion implicite au Pravargya, sauf dans les passages où il est question d'Atri sauvé par les Aśvin d'un endroit appelé *gharmá* et qui était une (cuve ?) brûlante. Le rite du Pravargya est clairement allégorisé 1.164,26-29 Gld. ; c'est sans doute à partir de cet emploi concret que le mot se valorise en « feu céleste » ou « soleil » (valorisation qui se maintient parfois en véd. ultérieur) 1.112,1 3.26,7 7.33, 7 (passage où il est question de trois *gh^o*, notion éventuellement rituelle, cf. les trois mahāvīra du Pravargya Hillebrandt Ritual-Litt. p. 135), 10.114,1 (où il est question de deux *gharmá*, Gld. ; *gh^o* rituel et *gh^o* naturaliste ?) ; la transition est marquée par 10.181,3 « ils ont tiré le soleil du *gharmá* » ; la double valeur est probable 7.103, 9 (cf. 8) et peut-être ailleurs encore ; le *gharmá* comme nom ésotérique du soleil ŚB. 14.1,3,17 Old. Religion² p. 447. Ici l'on rapprochera *gharmastúbh* de *gharmásvaras* 4.55,6, dit des fleuves « qui bruissent comme le chaudron ».

2. *párijrayaḥ* répété, type rare de tautologie./ « Ils font un pacte avec l'éclair » Rönnow Trita p. 158 est plausible, mais on préférera « ils s'associent (en guise d'attribut) avec l'éclair »./ Trita comme subrogé du tonnerre (l'éclair mugit, est-il dit 1.38,8) ; sur Trita dans le cycle des M^o, ci-dessus 2.34,10 et 14./ *avānā* « en flots » Rönnow, mais « sur terre » Neisser ; le sens premier pouvant expliquer ces deux emplois est « carrière, cours », cf. *pravāt* « étendue en droite ligne » et (parfois) « cours d'eau ».

3. Naturalisme drastique de l'activité des M^o : éclairs, tonnerre (tel doit être ici le sens d'*ásman*, comme éventuellement dans 4.22,1 1.121,9 2.30,5 7.104,19, où *ásman* = *vájra*), vent, grêle ; énumération analogue 1.32,13. Il s'ensuit que *didyú* n'est pas l'éclair (ce qui ferait double emploi avec *vidyút*), mais l'arme de

jet./ *abdayá* adverbial — formation décrite Wack. 3 p. 75 —, car il n'y a pas possibilité d'une base **abdā* au sens de « action de donner de l'eau » (vu le sens habituel des noms en *odā*)./ *múhuḥ* au sens étymologique « en un bref (instant) », avec *cid* qui doit porter sur *múhuḥ* (comme on a *múhuś cid*, *muhuké cid*, *muhú cid* ailleurs) plutôt que sur *abdayá*./ *stanayádama*, aménagement d'un **stanayitnvama* d'après le type morphologique usuel où le membre antérieur est -*at°*, car *stanayát* est ailleurs « qui tonne », non « tonnerre » ; sur *áma*, dans les hymnes aux M°, v. 1.58,7 et passim ; sur *tanyalú* et *tanyú*, 1.23,11 5.63,5.

4. Quatre domaines comme 5.52,7 ci-dessus, mais autrement distribués./ Même juxtaposition *ájra* : *durgá* 8.27,18, avec ici en outre le jeu verbal entre *ájra* et *aj-* ; *ajmá* ou *ájman* dit des M°, passim (aussi *ajá* AV. 18.2,22 ?)./ *śíkvas*, Wack. 3 p. 327 et ci-dessus 5.52,16.

5. D'après Gld., le sens de « Gespann » pour *yójana* n'est conservé que 1.88,5 (ci-dessus) et 8.72,6 (à quoi ajouter les composés *dásao* et *hari°*), figurément (« emploi » d'un poison) 1.191,10 ; ailleurs « trajet », avec tendance à noter un parcours mesuré (10.78,7 ci-dessous) ou chiffré (les trente *yójana* 1.123,8 EVP. 3 p. 59). Sur le mot, cf. encore EVP. 8 p. 55./ *éta*, dit des M° ici et 1.169,7 10.77,2, les M° ayant eux-mêmes des *énī* pour attelages, 5.53,7 et passim./ *ánaśvadā* : la montagne céleste, celle qui ne fournit pas de chevaux ; ou bien suppléer « mais qui donne en revanche les vaches (qu'elle recèle) » ?

6. *arṇasá* « flot (des vaches) » ou « richesse » ? Le mot, qui est hapax, est à expliquer d'après ce qu'on a dit ci-dessus 2.34,12 pour *árṇas* ; *muṣ-* a pour régime *gáh* 1.93,4 et 10.67,6. Autre possibilité chez Gld., à savoir *arṇasá* comme nom propre, cf. en pareil emploi *arṇavá* 10.111,4 (alia ad locc.)./ *vedhás*, comme 5.52,13 ci-dessus./ *arámati*, seul passage où le mot ne soit pas nom propre (cf. EVP. 4 passim, sur ce dernier emploi) ; la nuance doit être adaptée à *sugá* qui suit, donc « une pensée marchant correctement » ; seul demeure aberrant, en apparence du moins, l'*ará-matiḥ* du v. 2.38,4 (en dernier, Atkins JAOS. 81 p. 82), si du moins on tente de l'expliquer comme ép. de Savitar, mais Roth dès 1855 rangeait le passage parmi ceux où l'on a affaire à l'entité divinisée. L'association *mahī* + *Aramati* 7.36,8 10.92,4 se relie aux passages avest. où *Ārmaiti* désigne la Terre.

7. Les trois fonctions, guerre (a), périls rituels (b, notamment *sredhati*), économie (c)./ *sūd-* est naturellement à joindre à *svad-svād-*, mais se dit plus particulièrement, au figuré, de l'être qu'Agni « consacre » (par une sorte de seconde naissance) après l'avoir fait

naître 1.71,8, de l'être qu'Agni « rend digne » (de recevoir la richesse) 1.73,8, un peu comme on a ici *rāyaḥ...yām...sūṣūdata* ; les emplois concrets avec *havīṣ* et *havyā* (et même avec *sāmsā* 4.4,14, *stōmam* 8.49,5) sont communs à *sūd-* et à *svād-*.

8. *niyūtvant*, EVP. 4 p. 81./ *grāmajīt* (cf. *grāmebhiḥ sánitā* 1.100,10) avoisine ce que la langue postérieure rendrait par *saṃgrāmajīt* AV. ŚB., « groupe d'hommes armés » (l'un des quatre corps d'après 2.12,7 a-b), d'où « combat » (sur *grāma*, cf. notamment Rau Staat und Gesellschaft p. 51)./ Ce plur. *aryamāṇaḥ* n'est pas simplement un plur. « d'attraction », cf. Gld. ad loc. et Thieme Mitra pp. 13 n. et 81 ; cf. d'ailleurs le plur. *mitrāsaḥ*, notamment 7.38,4 ; *aryamāṇ* comme appellatif 1.174,6 10.40,12 ; 68,2 ; 117,6 avec la valeur minima de « bienfaiteur » (cf. *sūnṛtā*)./ Lien de *kāvandha* et des M^o 8.7,10 (passage où figure aussi *ūtsa*) et cf. *kāvandham... udrīṇam* 9.74,7./ Ambiance sômique dans c-d, mais *svar-* se dit également des M^o ci-dessous 12 et 8.13,28./ Sur *ūtsa* comme source céleste des eaux universelles, cf. Lüders Varuṇa p. 385, qui rapporte à la même idée le *mādhvo āndhasā* d.

9. De nouveau quatre domaines, d relevant de a ; *dyaūḥ* fém. à cause de *prthivī* ; *pathyā* (substitut emphatique de *pathī*) *antāriṣyāḥ*, cf. *pathī* proche d'*antāriṣa* 5. 1,11 ; *jīrādānu* est aussi l'ép. des M^o eux-mêmes.

10. Lüders op. c. p. 401./ *sábharas* (nom des M^o VS. 17.81 et 84) « qui se font équilibre » ; de même l'autre ex. 10.101,3 est « qui fait contre-poids (à, Instr.) »./ *svārṇar* (seul cas où il est nécessaire d'admettre une finale en -r, mais cette finale est probable ailleurs encore), cf. EVP. 7 p. 44 ; les M^o sont-ils les « seigneurs de la lumière solaire » comme ils sont *divo naraḥ* juste après, ou *sāryat-vacaḥ* 7.59, 11 ? Le mot figure près de *mad-* aussi 8.103,14. Sur *svārṇar(a)*, depuis Old. (Noten, passim), v. en dernier Lüders pp. 396 et 401 qui part du nom de lieu (séjour céleste) et considère le sens de « homme(s) céleste(s) » comme artificiel./ *śra(n)th-* 5.85,4 ci-dessous./ *pārā* est partout « l'autre rive », sauf 5.31,8 (Gld.) et sauf dans *supārā* ; ici « terme extrême », comme *ādhvano ante* 4.16,2.

11. *śubhaḥ* « objets prestigieux » : sans doute s'agit-il ici en dernière analyse d'un composé défectif, dont la forme normale est donnée ci-dessus 1.37,1 *ratheśubh* ; aussi ci-dessous 5.56,9./ *vidyūt* comme arme, ce qui rend malaisé de décider si *didyū(t)* est primièrement l'éclair ou l'arme de jet, mais cf. 5.4,3 ci-dessus./ Etalage des parties du corps, entraînant des répartitions insolites (*khādī*).

12. Lüders op. c. p. 75./ *arī*, ce passage Thieme Fremdling p. 68 ; les M^o eux-mêmes sont *āgrbhīla*^o 5./ Acheminement vers le *pīppala*

symbole (pré-)védantique 1.164,20 et 22 ? Ce qui fait hésiter toutefois est qu'on est ici en plein RV. « ancien »./ Double régime, connu, avec *dhū-* : ainsi 5.57,3 ci-dessous./ *sām ac-* est « fermer en serrant » 5.78,6./ *vrjāna* à propos des M^o 1.166,14 5.52,7 (ci-dessus) 10.66,2./ *tviṣ-* résume les manifestations drastiques des M^o, lesquels sont par ex. *vātalviṣ.*/ *ṛtāyū* « aimant (nos) chants » Lüders op. c. p. 482.

13. *raí* comme régime de *rathī* aussi 2.24,15 ; *rayí* 7.5,5 ; cf. encore *vāsumant rátha*, passim, et *rathirāyātām...vāsunām* 9.93,4./ Thème *yucha-*. « s'éloigner » 8.39,2, ici à rapprocher de *yōṣat*, *yōṣati* « faire défaut » ; les autres emplois de *yucha-* sont avec *prá.*/ *Tiṣya*, Zimmer Ai. Leben p. 355./ Ailleurs le thème *rāraṇ-* comporte le Loc. de la chose dont on jouit ; en outre, sur la forme, cf. Old. ad loc./ *sahasriṇ*, ép. stable de *rayí*.

14. Les trois fonctions (Dumézil Bull. Classe Lettres Acad. Belgique 1961 p. 270). Lien avec 13 au moyen de *rayí*. L'ellipse dans *a* est à combler par *d* (*dhattha*) ; *sāman* évoque le côté « inspiré » du *vīpra.*/ Bharata, symbole ethnique modèle./ *śruṣṭimānt* se dit aussi d'un sacrifice qui trouve audience 1.93,12.

15. *sadyāūti*, dit des M^o encore 10.78,2 ci-dessous ; *ūlī* près de *draviṇa* comme de *raí* ci-dessus 7./ *abhī-tan-* est « dominer » (comme le soleil qui « étend » ses rayons) 1.160,5 càd. étendre sa domination sur), mais « engranger » ou « enserrer » (un trésor, à disposition de l'homme) 8.6,25 ; enfin « tendre » (un enclos) 9.108,6./ *tāras* : ce passage montre bien que le mot a conservé sa valeur propre, « force permettant de traverser » (Instr. interne), « ...de sauter » 8.67,19 ; « moyen de passage » 1.190,7 ; ailleurs simplement « force », éventuellement (à l'Instr. pl.) « vitesse », acception maintenue en skt ultérieur.

5. 55. 409. Berg. Quar. Hymnes n^o 15. Elémentaire.

1. *prāyajyu*, ci-dessus 1.39,9.

2. Les M^o sont *svātavas*, passim./ *yathā vidá* : ailleurs *yathā vidé*, qu'il convient donc de rendre par « comme il est (re)connu » plutôt que « comme il se trouve »./ *vī rāj-* EVP. 9 p. 82 Les trois domaines, le ciel étant représenté par *urviyā*, l'activité terrestre par *tāviṣī*.

4. *ābhūṣeṇya*, en liaison avec *ā bhūṣ-*, sur lequel v. Gonda Four Studies p. 84 ; le sentiment « désidératif » du *-s-* est confirmé par *didṛkṣeṇya* qui suit.

5. Lüders op. c. p. 104./ *vrṣṭi* avec double appartenance grammaticale./ *purīṣiṇ* ci-dessus 5.53,9, ici également en liaison avec l'eau./ *ūpa das-* comme 5.54,7 ci-dessus ; jeu ici avec *dasrāḥ*.

6. *prāti muc-*, le point de départ étant « assumer (des formes diverses) » à la voix moy., ainsi 5.81,2 ; mais « jeter (sa colère) sur qq'un » 10.27,11 indique qu'il y avait une acception plus conforme à ce qu'on attend avec *muc-*, soit « se libérer (pour assumer ou transférer) ».

7. *ācidhvam*, cf. 1.87,2 ci-dessus.

8. *vad-* familier, *śams-* sacré (aussi *śamsa* en principe, et *śastrā*)./ Agni est un *nāvedas* du discours humain (*ucāthasya*) 5.12,3 ; construction Gén. de *nāvedas* comme de *vid-* « savoir ».

9. *ādhi gam-* EVP. 9 p. 84 ; le régime *stotrāsya* figure aussi 9.72,9 et cf. 10.78,8 ci-dessous.

10. *vāsyas* défini négativement par *nīr aṃhalībhyah* : seul « comparatif » en *-(ī)yas* du RV. qui s'emploie au nt. comme substantif.

5. 56. 410. Gld. Kommentar p. 85. Début à Agni (1, éventuellement aussi 2 et même 5).

1. *piṣṭā*, cf. *viśvapīśah piśānāḥ* 7.57,3 ci-dessous, *supīśah* 1.64,8 ci-dessus./ *marūtvatīr viśah* 8.13,28 *mārūlīr viśah* 12,29 : donc, expression limitée aux Livres V et VIII, généralisée ensuite (pour ŚB., Eggeling ad ŚB. II p. 464 sous Maruts et V p. 549, *ibid.*).

2. *bhīmā* dit des M^o, cf. 3 ci-après et 7.58,2.

3. *mīlḥuṣmatī* peut être une ép. de nature (malgré « *iva* »), à savoir « génèreuse », comme les deux Mondes sont *mīlḥuṣī* 9 ; d'autre part, les *mīlḥuṣmantaḥ* de 6.50,12 semblent être les M^o eux-mêmes, ce qui permettrait d'entendre ici « comme si elle portait les M^o » ou « en tant que porteuse des M^o »./ *pārāhatā*, cf. 1.39,3 ci-dessus./ *mādanī*, le sens principal demeure lié à *mīlḥuṣmatī*, donc « joyeuse »./ *śīmīvant* est associé au cri d'Indra (= tonnerre) 1.100,13, au cri d'Agni naissant 10.8,2 ; ép. des M^o 10.78,3 ci-dessous ; mieux vaut dans ces conditions conserver à l'hapax *śīmī* (contrairement à ce qu'on a dit EVP. 5 p. 75, 7 p. 34) le sens de « force violente, force dans le combat » plutôt que « zèle », et séparer décidément d'avec *śam-* ; plus tard (TS. etc.) *śim(yati)* est « préparer la victime animale », euphémisme connu en partant de *faire un acte de violence.

4. *nī rī-* : ici et ailleurs le sens propre de la racine a été oblitéré au profit du préverbe impliquant l'idée de destruction ; toutefois on peut entendre ici « ils détruisent par le torrent des eaux (qu'ils déversent) », en complétant avec *vānāni* comme 5.41,10. De même, en emploi intransitif, *riṇalé* (sans préverbe !) *vānāni* 5.58,6 ci-dessous ; de toute manière le sens s'écarte du *nī rī-* discuté EVP.

3 p. 65 et (partiellement) 8 p. 64, 9 p. 81./ *vṛthā* 1.168,4 ci-dessus : idée voisine de celle qu'expriment dans ce cycle *tmānā*, *svayām* passim, « selon leur gré »./ Le sens de *svaryā* est assuré par 5.30,8, dit du rocher qui roule « avec bruit » ; mais *svaryām*, Acc. fém. de **svarī*, comme ép. de *manīṣām* 10.177,2 doit avoir le même sens, « l'intuition fracassante » (proche de *dyōtamānām*, ce qui évoque le tonnerre à côté de l'éclair) ; d'ailleurs il y a un *svarī* masc., *svarī* ou *svarī* fém. au sens de « bruyant »./ *pārvatāṃ girīm* aussi 1.37,1 ci-dessus et 8.64,5.

5. *ūt tiṣṭha*, incitation à accueillir la parole humaine 1.40,1./ *purulāma* « très nombreux » (sur le ton, Debrunner Suffixe p. 608) semble ici indiqué, mais le contexte impose souvent le sens semi-ordinal « le premier d'entre un grand nombre » (EVP. 3 p. 64 ; = « plurimus » gAv.) ; à côté d'*āpūrva* (avec jeu verbal) aussi 6.32,1 8.66,11./ *gāvāṃ sārgam*, ci-dessus 2.34,12.

6. *rohīt* à côté d'*āruṣī* également 1.14,12 (qui atteste en outre *harīt*, comme on a ici *hārī*) ; *rohīt* se dit toujours de la jument, *āruṣī* partiellement./ Répétition fréquente en strophe (sato)-*br̥hatī*.

7. *ulā* souligne le caractère « supplémentaire » de ce cheval : en tant que *prāṣṭi*, il est devant la *dhūr* (6), cf. 1.39,6 (passage rapproché Gld.)./ Analogue *cirāṃ tan-* 5.79,9 « laisser traîner (l'ouvrage) en longueur ».

8. *huvāmahe*, semi-impératif (cf. *nū*)./ *surāṇa* sert à confirmer le sens de « joie » pour *rāṇa* (ci-dessus 1.85,10).

9. *panasyú*, déjà 1.38,15 (rapproché Gld., également voisin de *tveśā*) ci-dessus, dérivé d'un **panas* « (objet d') admiration » (avest. *spanah-*), reflété dans *pāniṣ(ṭi)* SV./ *huve*, variante de *huvāmahe* 8, *hvaye* 1 et 5 : variation typique en cette racine et sans modification notable de sens./ d : Rodasī, non nommée (comme souvent ; cf. ci-dessus 1.64,9 ; 167,3).

5. 57. 411. Berg. Quarante Hymnes n° 16. Épithètes en furie.

1. *prāti haryate* (Lüders Varuṇa p. 386), seule forme moy. attestée au présent, inversant le *prāti no harya tād vācaḥ* de 1.57,4 (et analogues) « agréée cette parole de nous (en y) ré(pondant) » ; *āharyathāḥ* 10.96,5 « tu as été désiré »./ *úlśa* est choisi en raison de la résonance du mot à propos des M°.

2. Attributs notés indifféremment par *-mant-* et par *su°* ; *manīṣiṇ* est prob. une ép. de nature, les autres attributs étant tous guerriers — y compris le couple *svásva* : *surātha* — et résumés par *svāyudhā* ; lire *manīṣiṇaḥ* comme Voc. avec Old.

3. a : l'image est celle de l'arbre (9.97,53 et ci-dessus 5.54,12), nommé b./ *nī hā-*, plus clair 8.7,34 ci-dessous. La notion d'une Hache céleste faisant s'affaïsser les arbres a-t-elle commandé l'expression *ny āsmai devī svādhītir jihīta* 5.32,10 qui signifierait alors « la hache divine est tombée au bénéfice d'(Indra) » ?

4. *vātalviṣ* déjà 5.54,3, *varṣā°*, cf. 3.26,5 ; *sām abhrēṇa vasata* 5.85,4./ *yamā* : idée que développeront 59,6 et 60,5 ci-dessous./ Couleurs autres que 56,6 ci-dessus ; toutefois *piśāṅga* rappelle *°pésas* qui précède.

5. Lüders Varuṇa p. 527./ Épithètes empruntées à d'autres hymnes du cycie./ Les M° sont *arkīṇ* 1.38,15 (aussi *arcātri*, *arcīn*, cf. 1.87,6 ci-dessus) ; *arkā* au plur. est d'ordinaire « chants (de louange) », tout au plus semi-personnifié 6.49,14 Gld., d'où l'emploi hardi ici attesté ; cf. encore 8.63,5 et 6. Il serait imprudent de rendre par « soleils » ; mais on peut avec Neisser s.u. admettre une parataxe « les M° avec (leurs) chants ».

6. Les divers types de « force » considérés sous l'aspect d'attributs, *bālam* en place de *vidyūtaḥ* 5.54,11, *ṇṛmṇā* là où l'on attend *śiprāḥ*, ibid.

7. *candrā* au sens d'« or » (cf. 2.2,4) en partant d'un emploi du mot qualifiant *hiraṇya* RV. passim, TB. 1.2,1,4 ; d'où « or » AV. VS. Br. (jeu avec *candrā* = soma VS. 4.26) ; *candrāvad rādhah* se sépare ainsi de *candrēṇa rādhasā* 1.135,4 « don brillant », bien qu'au fond ce soit la même idée.

8. Dépréciation terminale./ Même nuance de *hayé* 2.29,4 10.95,1./ Rare séquence de Voc., interrompue seulement avec les deux mots finaux./ Contiguïté typique *ḥla°* : *sātya°* : on connaît le Ṛta, on entend ou écoute le Satya./ « Poètes jeunes », ép. d'Agni, cf. Lüders op. c. p. 331./ Cf. *bṛhadūkṣ* comme ép. des M°, 3.26,4.

5. 58. 412. Gld. Kommentar p. 86. Agni cité au v. 3.

1. Nature hortative de *stuṣé*, confirmée par *nūnām* ; *stuṣé* valant comme 1re pers. ici et ailleurs en général (sauf 8.5,4 et 65,5)./ *nāvyaśīnām*, ci-dessus 5.53,10.

2. « Qui a le bruit pour vœu », Schmidt Vratā p. 99, expression qui constitue ici une sorte d'attribut des M° ./ *māyīn*, cf. 5.63,6.

3. Parjanya est *udavāhā* 1.38,9 ci-dessus./ *viśve marūtaḥ* 5.31,10 et Introd. § 3.

4. *īrya*, ép. du *gopā* (aussi de Pūṣaṇ), ce qui laisserait présumer « vigilant »./ *vibhva°* : l'ép. est à sa place dans l'hymne aux Ṛbhu 4.36,5 ; allusion au « roi » comme 5.54,7 ci-dessus. Mais les M° sont

appelés *ṛbhukṣāṇ* passim./ *muṣṭhīhān*, ép. du combattant (boxeur) : tout le vers est dans la zone « guerrière ».

5. Berg. 2 p. 389./ Cf. *arāṇām ná caramāḥ* 8.20,14 ci-dessous ; analogue 10.78,4 ci-dessous. Pourtant il est question, en phrase négative, du *caramā* d'entre les M^o 7.59,3 ci-dessous./ Sur (*ā*)*kava*, Hoffmann Münch. Stud. 10 p. 61./ *upamā* (Neisser) s'oppose, au moins indirectement, à (*ā*)*carama* : cf. *upamānām prathamāḥ* 8.61,2 « le premier d'entre les plus hauts » (ici *upamā* va de pair avec *úpara* 2.4,9 7.48,3 (?) et *upāri* [et avec les formes avest. parallèles], plutôt qu'avec *úpa*)./ *rābhīṣṭha*, cf. *rābhya*s voisin de *sāhya*s 1.120,4, ainsi que l'ép. stable des M^o *rabhasā*./ *mimikṣuḥ*, Vocabul. p. 33 ; *matī* comme attribut spirituel des M^o, *svāyā matyā* étant une façon détournée de dire *svadhāyā* 1.64,4 ci-dessus et passim.

6. Berg. ib./ *pṛṣatī* et *ásva* comme ci-dessus 5.55,6./ *kṣud-*, cf. *kṣódas* 5.53,7 ci-dessus./ *rī-*, 5.56,4 ci-dessus, littéralement « les arbres coulent », mais en pensant au sens dérivé de *nī rī-*./ *usrīya* « couleur d'aurore » ? Mais, vu le voisinage de *vṛṣabhā*, le sens plus probable est « taureau », EVP. 9 p. 86.

7. Berg. ib./ *prāthiṣṭa*, jeu étymologique avec *prthivī* ; pour l'idée, cf. 7.36,1./ La terre comme *ullānāpad* 10.72,3 et 4./ *bhārtṛ* « époux » (Benveniste Noms d'agent p. 14), mais *bhartṛ* AV. ŚB./ Les chevaux sont *vātaramhas* 1.181,2 (*Vāta* possédant des chevaux 10.22,4 et 5). D'après Sāy. ad 10.67,6, les M^o sont *svédāñji*.

5. 59. 413.

1. a : l'éclair, Berg. 2 p. 378 ; toutefois *spás* désigne ailleurs Indra ou le soleil ; la valeur ici est déterminable par *akran*, dit du tonnerre 1.58,2 10.45,4, etc./ *dāvāne* (racine élargie comme le nom-rac. *dā*, la base de parf. *dadaú*) avec Dat. d'« attraction » 1.139,6 4.32,6 ; Debrunner Suffixe p. 899 sur la forme./ *divé arcā prthivyai* 3.54,2 ; ici les deux noms sont dissociés l'un de l'autre, mais la forme *bhare* corrobore *arcā* comme 1^{re} pers./ *rlā* ici, Lüders Varuṇa p. 423 ; *prā bhṛ-* a souvent pour régime un mot signifiant « chant », en sorte que le sens serait « je chante l'Ordre-cosmique en guise d'offrande à la Terre » (cf. 4 d)./ *ukṣānte*, plus explicite ci-dessus 2.34,3./ Les M^o sont *rajaśtūr* 1.64,12 ci-dessus./ *aṇṇavā* plur. « eaux de pluie » (analogue 5.32,1).

2. *vyāthiṣ* est ailleurs : faute morale 10.31,10 ou erreur rituelle 6.62,3, etc. Old. ad 1.117,15, qui rapproche *vithuryāti* 10.77,4 ci-dessus, *vithurā* 1.87,3 ci-dessus./ *vidātha* ici, Thieme Untersuch. p. 39.

3. « Corne » au fig. aussi 8.86,5 Gld., sens qui se retrouve çà et

là en épique et class. [BR. 1) m) et n) s.u.] ; *śriyāse* 1.87,6, voisin de *bhānúbhiḥ* et de *raśmībhiḥ*, ce qui laisse supposer qu'on a en vue ici également les rayons solaires. *sūryo ná cákṣuḥ*, syntaxe connue, différenciée d'avec *sūryasya cákṣuḥ* 5./ *visárjana* est la « création (du monde) » 10.129,6 (= *vísṛṣṭi*, figurant ibid.), mais le « déversement (des eaux de la fontaine) » 8.72,11 ; d'autre part, *ví srj-* est « répandre (au loin) » avec Acc. 7.36,1 ; par ailleurs, *srj-* (*sárga*) n'est sur la voie qui mène à « créer ; création » que dans un passage récent (*Vālakḥilya*) du RV. 8.59,6. Quant à *rájas*, il faudrait cerner le sens en général (EVP. 4 p. 93) ; si « zone obscure » (ici : espace obscurci par les nuages et la pluie) est admissible (même sans l'ép. *kṛṣṇá*) comme semble l'indiquer 7.34,16, on se décidera pour « de manière à déverser (les pluies obscurcissant) l'espace-terrestre », sens voisin de 5 d ci-dessous.

4. a-b : trois termes ? Ou peut-être seulement deux, malgré la répétition de *kāḥ./ kirāṇa*, même sens 1.63,1 (rapproché Gld.) ; poussière au sol 4.38,6 ; poussière du combat 10.27,5 ; 10.106,4 indéterminable, « rayon » ? / d : reprise modifiée de 1 a-b, mais avec un autre sens attribué à *prá bhṛ-*, sens qui paraît valoir pour 10.49,4, « quand je me suis porté en avant (pour aider) ».

5. *prá mī-* Thieme ZDMG. 95 p. 94 « ils aveuglent », mais 10.10,9 *sūryasya cákṣuḥ...ūn mimīyāt* « (par sa conduite immorale, Yamī) risque de tromper l'œil du soleil là-haut (*úd*) ».

6. Sur le ton d'*ajyeṣṭhá*, Wack. 2. 1 p. 239 (répondant à *jyeṣṭhá* Debrunner Suffixe p. 458) Old. ad loc. ; *ájyeṣṭha* ne semble attesté nulle part. / Reprise de *vāvr̥dhuḥ*. / c : reprise de 5.57,5./ *divó máryāḥ* d'après *divó náraḥ* passim ; aussi 3.54,13 ; en contre-partie (parodique ?) *kṣitīnám máryāḥ* 10.78,1 ci-dessous « jeunes gens des tribus humaines (*vís*) ».

7. *váyo ná śréñīḥ*, syntaxe analogue à *sūryo ná cákṣuḥ* 3 ; *śréñī* est « ligne (droite) » 10.61,20, d'où « file » d'animaux, de voitures. « Groupe social » depuis l'Epopée. Le mot manque dans les Br., sauf AB. 3.39,2./ *yāthā vidúḥ*, 55,2 ci-dessus./ « Sources » semble confirmé par 4.19,7 ; sinon, « crevasses » conviendrait mieux (racine *nabh-*).

8. Enumération divine, en clausule d'hymne. Aditi en rôle de *Pr̥thivī*. / « Ensemble » ou bien « de concert » (avec les M°)./ *ā cyu-* ci-dessus 53,6 ; l'image étant complétée par 10. 42,1, c'est celle du « don » que le dieu tire à soi (pour le reverser sur les hommes) « comme un seau (qui sort) plein (du puits) ».

5. 60. 414. De nouveau Agni au début (mention reprise 6, 7 et surtout 8, donc en clause).

1. *ví ci-* et *kṛtá*, termes de jeu, Lüders Würfelspiel p. 46./ On peut hésiter pour *prá bhṛ-*, cf. ci-dessus 59,1 et 4, mais le régime (*stómam*) se laisse extraire aisément de *d* : donc, à titre primaire, « je présente en guise d'offrande », à titre secondaire, « je prends une initiative ».

2. Les Rudra à côté des *M^o* (duplication plutôt qu'allusion aux Rudra comme classe générique de dieux) comme 10.92,6 ; 64,11./ Anacoluthe entre a-b et c-d./ *vánā* comme ci-dessus 57,3 : même formes verbale et même proximité de *párvata*.

3. Reprise de *párvata*, *bhī-* et *rej-* (avec la variante inorganique *rejate* : *rejata*)./ Le thème moyen *dhava(te)* forme variante au thème actif *dhāva(ti)*, variante confirmée par le dérivé *dhāvīyas* (quelques formes existent en *dhāvate*) ; cf. *krāmali* : *kramate*.

4. Cf. *rukmán* (etc.) : *svadháyā* 1.64,4 ci-dessus.

5. a : cf. 59,6 (rapproché Old.)./ Ailleurs, c'est l'être humain qui a « de beaux jours » grâce aux *M^o* » (*dīna* en simple n'est attesté qu'à partir de l'Epopée, avec genre en partie nt., influencé par véd. *sudínam*). On a tantôt *sudínā* + *áhā(ni)*, tantôt *viśvā sudínā*, ainsi 4.4,7 « (qu'il n'y ait pour lui) que de beaux jours » (près de *subhāga* comme ici de *saubhaga*) ; cf. enfin *áhnām sudinatvé*. A côté de *suśāḥ* (Nomin.) VS. 18.6.

6. a-b, analogue 1.108,9. Les *M^o* sont partout et de manière indéterminée./ Le régime Gén. confirme seul l'appartenance de *vittāt* à *vid-* « savoir » ; au surplus, le thème d'aoriste actif *vid-* n'appartient à *vid-* 1 que par *viddhí* 10.61,22.

7. *úttarāt* reprend *uttamé* 6.

8. Reprise de *mandasāná*./ *gaṇasrī* 1.64,9 ci-dessus./ Plusieurs de ces ép. conviennent mieux à Agni qu'aux *M^o*, ainsi *pāvaká* et *āyú*, ce qui confirme le caractère mixte du prés. hymne./ *pradīvā* adverbe (hapax), élargissant *dīvā* comme *pradīvi* et *odīvas* ; non pas ép. de *ketúnā* (Roth).

5. 61. 415. Sieg Sagenstoffe p. 57, Lommel ZDMG. 99 p. 225. Itihāsa en filigrane : les *M^o* apparaissent à Śyāvāsva (animateur de ce groupe d'hymnes), qui les reconnaît peu à peu, leur montre ses patrons et, par une sorta de *dānastuti* insérée (5-10), remercie une femme, épouse de Taranta, qui lui a fait des dons et l'a conduit vers Purumīḍha. Invocation à la Nuit (17) ; reprise de la *dānastuti* (19). Composition et style insolites.

1. Début interrogatif, analogue à 5.53,1-2, où rien ne laisse

présager l'itihāsa (qu'Old. estime résulter d'une réinterprétation de l'hy. par la tradition ultérieure, ce qui ne va pas sans difficultés). Lien des M^o avec la notion de *parāvāt* 53,8 et 1.39,1 ci-dessus.

2. b : cf. 5.53,2 (rapproché Gld.) ; *kathām*, hapax comme variation de *kathā* qui suit (-*tham* étant « comment », -*thā* « de quelle manière concrète »).

3. *sákthi* près de *bhasád* 10.86,7 comme ici près de *jaghána*./ L'idée est celle qu'exprime plus directement *mihé* 1.64,6 ci-dessus.

4. b : Rodasí./ *tāpuṣā* 2.34,9 ci-dessus ; aussi 2.30,4 pour l'idée générale.

5. Le thème *sána-* (var. *saná-*) est équivoque, mais signifie « donner » en *dānastuti*./ Le sens de l'intensif d'*úpa bṛh-* est précisé par 10.10,10 *úpa barbṛhi bāhúm* (ici *dóḥ*).

6. *śásīyas* 5.52,2 ci-dessus. Le sens doit être « en quelque nombre que ce soit », donc « quelconque » ; toutefois « en très grand nombre » d'Old. n'est pas exclu.

7. *devatrā* (avec *kṛ-*, comme *puruṣatrā* et *śayutrā*, préludant aux types en -*trā bhu-* et -*trā kṛ-* des grammairiens et de l'usage class.) poursuit le contraste avec *ádevatrāt* 6, forme nominalisée sur la base adverbiale susdite *devatrā*.

8. *pañi* développe *arādhás* 6./ *váiradeva*, Vedic Index : la découverte du sens est due à Roth (cité Old.).

9. *rap-* paraît être « suivre, se tenir à, être fidèle à » 1.119,9 ; 174,7 10.10,4 et 11,2 (Johnston JRAS. 1934 p. 541), et par ambivalence « suivre pour épier malicieusement » (dans *parirāp* ?) ; ici, avec *prāti* « indiquer (la voie à suivre) par fidélité » ?/ *ví yam-*, nuance distincte de 3 b.

11. Après cette parenthèse, retour à l'eulogie conventionnelle, avec l'allusion à l'anecdote préc. (*átṛa*).

12. Sur la tournure *yéṣām* et ses implications, Old. ad loc./ *ádhi* porte sur *rálheṣu*, tout en étant préverbe supplémentaire de *bhrāj-*./ *rukma*, expression connue, en liaison avec le plur. *rukmaḥ* désignant les ornements d'or des M^o.

13. *ánedya*, dit aussi des M^o 1.165,12 (Old. ad loc.) ci-dessous.

15. *prañetṣ* avec l'Acc., également 7.57,2 : donc, contrairement à la répartition usuelle : l'emploi va de pair, non avec *netṣ*, mais avec *°netṣ* (*néṭṣ*) 10.126,6. Il y a à vrai dire quelque flottement accentuel pour les noms en -*tṣ*- après préverbe.

18. *vocatāl* « (une fois arrivé là-bas) tu diras », mais *vittāl* ci-dessus 60,6 était sans nuance future perceptible.

19. Cf. *gōmatīṣu* 4.21,4 désignant le bassin d'un fleuve (emploi rare) ; le sing. *gomatīm* figure 8.24,30 à propos d'un personnage qui se cache en « descendant vers la Gomatī » : même forme (*āpasṛta*) qu'ici.

5. 87. 441. Dernier hy. du Livre V (Anhang, Old.). Emphase, complications phraséologiques ; *evayā°* comme refrain interne (Gld. ad 1). Il s'agit d'un poème mixte Viṣṇu-Marut's, ou plutôt, soit un poème aux M° à imprégnation « viṣṇuite », soit un poème à Viṣṇu avec insistance sur l'alliance entre le dieu et les M°.

1. Viṣṇu est *giriḱṣīt* et *evayā(van)*, les M° aussi sont (*parvala-cyūt* et) *evayā* (5.41,16) ; en revanche, Viṣṇu n'est appelé nulle part ailleurs *marūlvant* ; quant à *giriḱāḥ*, l'appartenance aux M°, en dépit de la syntaxe, n'est pas exclue. / *evayāmarut* : on pourrait entendre (irrationnellement) ce composé « (Viṣṇu, le dieu) qui va d'une marche (rapide) ainsi que les M° », mais on a affaire sans doute à un conglomérat formé d'après *marūta evayāvno (viṣṇoḥ)* 2.34,11 ci-dessus, ce qui donnerait « (Viṣṇu possédant pour alliés) les M° à la marche (rapide) » ; en tout cas *evayā* contient *ēva*, non *evā* (malgré *evāvadā* et (?) *evāra* ; il est question des *ēva* des M° 1.166,4 ci-dessus. / *bhandādiṣṭi*, substitut compositionnel de *bhādamāna°*, « qui cherche (ou : qui incite) la louange (le louangeur) », le ton étant amené par l'ensemble des composés à membre antérieur en -a°. / *sāvas* est partout « force » : conserver ce sens ici (malgré le voisinage de *lavāse*), admettant à la rigueur un résidu à partir de **vṛddhaśavase* (cf. *vṛddhaśavasaḥ* 6).

2. *prā* comme 1 a et 3 a. / *jālā mahinā*, cf. *tuvijālā* comme ép. des M° 1.168, 4, ce qui inciterait à conserver pour ce mot la traduction « nés avec force ». / Ailleurs *prā brū-* est transitif, même au moyen ; le sens doit donc être « proclament leur propre (naissance) ». / *vidmānā* semi-adverbial (cf. *vidmanāpas* « qui œuvre savamment », dit des M° 1.31,1) ; toutefois ici le mot va de pair avec *mahinā*, *krālvā*, etc. qui désignent les qualités ou propriétés des M°. / Anacoluthie entre a-b et c-d. / *dānā mahnā* comme 8.20,14 ci-dessous ou comme *dānā...ōjasā* 5.52,14 ci-dessus. / Les M° comparés à des *ādri* 10.78,6 ci-dessous ; noter l'équivalence *nādhṛṣe* : *ādhrṣṭa*.

3. *divō bṛhatāḥ*, mais *bṛhatī* avec *dyauḥ* 1.57,5. / *śṇvire* Leumann Neuerungen p. 9. / *suśūkvaṇ* fait prévoir *agnāyaḥ* c (plur. d'« attraction »), comme au v. 6 d et 10. 78,3 ci-dessous et ailleurs. / *irin* (hapax) ne peut différer, au moins pour l'origine, d'*īrya*, notamment dans *rājānam īryam* ci-dessus 5.58,4 ; on pourrait donc se laisser tenter de traduire ici par « roi ». / *sadhāstha* : terme qui

est glosé pour ainsi dire par *samānāsmāt sādasaḥ* 4./ *īṣṭe*, seule 3^e sg. de ce type (repris MS. 4.8,1) ; régime nécessairement Gén./ *svāo* comme *svayām* 2, *tmānā* 4, *svāo* 5, etc./ *syandrá* déjà 5.52,3 et 8 ; il n'est pas indispensable de sous-entendre « les chars ».

4. Strophe à Viṣṇu, les M^o n'étant mentionnés qu'au terme./ *svāt* (non **svasmāt*, Wack. 3 p. 581), malgré le voisinage de *samānāsmāt* (ibid. p. 582)./ *ādhi ṣṇūbhiḥ*, libération d'une base adverbiale **adhiṣṇu*, *ādhi* n'ayant nulle part ailleurs l'Instr., sauf dans *ādhi ṣṇūnā* ?/ *vīṣpardhas*, ellipse analogue 8.23,2 (*vi ṣpṛdh-* n'étant pas attesté avant l'Epopée)./ *vīmahas* comme ép. des M^o eux-mêmes 1.86,1./ *śévṛdha* (*vr̥dha* prob. simple « suffixe » comme souvent *ṽvr̥dh*, cf. Gld. ad 3.43,3) : noter que Viṣṇu est *śévya* 1.156,1. Si l'on conserve à *ṽvr̥dha* son sens fort, on rapprochera l'ép. d'Agni *marūdvṛddha* « accru par les M^o ».

5. *svanā*, terme mārutien (1.38,10 ci-dessus), éventuellement « tonnerre » ; également mārutiens *yayī* 1.87,2 ci-dessus et autres ; l'hymne est fait de débris empruntés au cycle ancien des M^o./ *vaḥ* explétif, ci-dessus 1.37,1 et 4, rappelant peut-être qu'en fin de compte le poème s'adresse aux M^o par delà Viṣṇu ; cf. encore le même *vaḥ* 1 a, 2 a et 6 a./ *rejayat*, cf. *rōdasī* 7.57,1 ci-dessous./ *ṛ(ñ)j-*, ci-dessus ad 1.37,3 ; on peut proposer ici « avec qui ils se portent en avant (en dominateurs, *sāhantaḥ*) »./ *sthāraśman* hapax, haplogie à distance pour **sthāmaraśman* (plutôt que **sthiraraśman*), ce qui obligerait à présumer un **sthāmān* « bien en place » ou « solide » (le n. d'action *sthāman* se dit à propos du char 1.139,4)./ *iṣmīṇ*, 1.87,6 ci-dessus : cf. *iṣuman* dit des M^o 5.57,2 ; il n'y a pas d'authentique dérivé primaire en *-min-*, cf. Debrunner Suffixe p. 776.

6. Reprise de *tveśā*./ *sthātṛ* comporte pour régime (malgré le ton) le Gén. *harīṇām* ou *rāthasya* (comme substitut d'un **āsthātṛ* qu'on attend d'après *ā sthā-* « monter (en char, etc.) ») ; ici sans régime, « qui montez » ; en regard, l'oxyton *sthātṛ* se dit du monde « immobile », opposé à *carātha(m)* ou *jāgat*, Benveniste Noms d'agent p. 14./ *prāsiti*, JAs. 1953 p. 175./ *saṃdṛṣi*, semi-infinitif (plus clair dans *saṃdṛṣé*), cf. Gld. ad 5.74,6 ; on peut hésiter entre « vous êtes propres à être vus de tous » ou (moins bien) « ...à tout voir »./ Clausule conforme à 3 b et c.

7. *agnāyaḥ* pour la troisième fois./ Dédoublement *yēṣām* : *śārdhāṃsi* au lieu de *yēṣām śārdhasām* ; cf. Old. ad loc. sur la construction. On peut donc envisager un *yā* « réfléchi » (équivalant ici à un *eṣām* réfléchi) comme 4.21,1 5.61,12 10.89,1 et 105,2 (Gld. ad locc.) ; en tout cas la formule *dīrghām...pārthivam* est à insérer sémantiquement dans la phrase relative, c'est sous les coups des

M^o allant en expédition que la terre s'élargit, comme il est dit *yēšām ājmešu prthivī réjate* 1.37,8 ci-dessus et plus précisément *prāthiṣṭa prthivī...ešām* 5.58,7 ci-dessus./ *ādbhuta* (autres possibilités évoquées EVP. 7 p. 96) ; il semble que *énaś* conserve ici le sens premier « élan », d'après *inóli*, ce qui donnerait « dont l'élan est inattaquable » (cf. *nū cid yām anyá ādābhat* 7.56,15 ci-dessous) s'il était permis de rattacher (*ā*)*dbhuta* à *dabh-*. Si l'on garde *énaś* « faute », on rendra, soit « intolérables pour les fautes » (un peu comme *durdhārtavo nidāḥ* 9), soit, en accord avec le sens usuel d'*ādbhuta*, « aux fautes indiscernables ».

8. Dans cette fin d'hymne, cinq formes du type *étana śrōlā* (Hoffmann Münch. Stud. 2¹ p. 125)./ *adveśás* a pour écho *dvēṣāmsi* d./ *mahás* éventuellement adverbe comme 7 d./ *smád* (*sumád*) sans régime Instr. ici et 1.186,8 8.20,18, le sens probable étant « (tous) ensemble » (*sumát* « beau » chez Gld. est à écarter) ; emploi possible attesté en avest. (à côté de l'emploi dominant comme préposition au sens de « avec »).

9. *suśāmi* à côté de *yajñām* comme on a passim *śaśamé* : *ījé*, *śaśamānā* : *ījānā* (aussi *śāmī śaśamānāsya* 4.22,8, et en autre acception *suśāmi śamīṣva* TB.)/ *arākṣás*, cf. *arākṣāsā mānasā* 2.10,5.

6. 66. 507. Bradke Mélanges Roth p. 117. Difficile. Agni invoqué 9. Thème de la naissance des M^o.

1. *vāpuṣ* analogue à *māyā*, comme annonce d'un fait insolite ; emploi comparable 5.47,5./ *dhenú páty-*, cf. *dadīr yó nāma pátyale* 2.37,2 « lui qui porte le nom de Donneur », ici le nt. *vāpuṣ* a contribué à maintenir *dhenú* au nt., à côté de l'influence dominante de *nāman*, cf. *dhr̥ṣnú nāma* 5./ L'opposition est entre le parf. actif (acte continué) et l'adverbe *sakft* ; *pīpāya* intrans. Autre éventualité : *śukrá* comme ép. d'*ūdhas* (Old.).

2. Légère anacoluthie. Les M^o eux-mêmes sont *areṇú* 1.168,4 ci-dessus et cf. Old. Mais on pourrait maintenir *marútaḥ* sujet de *bhūvan* en admettant un *ešām* réfléchi ou irrationnel (dédoublement : « les M^o...à eux appartient la qualité d'être... »).

3. Triade difficile, cf. Gld. et Old./ *bhāradhyai*, Benveniste Infinitifs avest. p. 88, cf. d'une part *gārbham...dīdharat* 3.2,10 (*gārbham* figurant ici sous d) « il dépose l'embryon » ; d'autre part (6.67,4, hy. contigu), *yád gārbham āditir bhāradhyai* « lorsqu'Aditi (se disposait) à recevoir l'embryon »./ *vidé* serait bien de *vid-* « savoir » si l'on était sûr que le régime fût le Gén. *mahāḥ* (scil. *gārbhasya* ?)./ *mahī*, ép. de *Pr̥śni* 7.56,4./ *subhvē* : aucun fém. de

ce type n'est attesté, et malgré les difficultés de sens, il vaut mieux entendre « c'est Pṛṣni qui (en fait : *íd*) a mis le germe pour le robuste (Rudra) » (paradoxe !) ; cf. Gld. et Old.

4. Répugnance des dieux à un enfantement aberrant, cf. le début de l'hy. 4.18 sur la naissance d'Indra, hy. où figure aussi *avadyá* 5. Ici le sens général semble être : les M^o n'ont pas eu peur, car ils avaient été sanctifiés par avance ; une fois nés, ils grandissent (aus-sitôt)./ *nír duh-* « extraire qqch. (en trayant) » 9.110,8, mais ici l'emploi est médio-passif.

5. « A traire de la sorte », autrement dit : quand ils furent définitivement nés de Pṛṣni./ *ayás*, ép. des M^o 1.87,4 ci-dessus et ailleurs (ici accordée à *náman* ?) ; non sans raison, on a présumé que le v. 4 contenait déjà ce même mot et non l'adverbe *ayá*, cf. Oldenberg./ *staúna* est ininterprétable ; le rapprochement avec *stu* dans *pṛthuṣṭu* (Voc.), *viṣitastukā* (ép. de Rodasí dans l'hy. aux M^o 1.167,5) n'avance guère./ *áva yā-* : le sens est assuré par *avayāla*, *avayāḥ* (1.173,12), éventuellement par (')*vayām* 1.165,15 Old. (ci-dessous).

6. Fin de l'ésotérisme./ *sénā* au sens d'« armée » (à propos des M^o) 1.186,8 et 9./ *suméka*, Old. Vedaforschung p. 100./ *ná rókaḥ*, type à *ná* antéposé (Old.), pour éviter *ná* en fin de vers ; *roká* au plur. est « les lumières » d'Agni, *róka* ici « le soleil ». Nature lumineuse de Rodasí. Sur le voisinage Rodasí : *ródasī*, Introd. § 6 et 1.64,9 Gld. Old.

7. Même si elle est miraculeuse, votre course dans l'espace est une donnée de fait. Idée analogue 4.36,1 (dit des Ṛbhu) et indistinctement 1.152,5.

8. *varlā*, *tarulā*, oxytonèse constante dans le tour négatif « il n'y a personne qui... » (analogue 1.40,8), parce qu'on souligne ainsi la fonction ; en regard, *dārlā* (d) est à nuance future, comme préfiguration du futur périphrast./ c : abrégé pour *tokásātau*, *gósātau*, *ārṇasātau*./ *pārye diví* (*āhan*), avec *diví* senti comme adverbial, d'où ici *pārye dyóḥ*. Sur cette expression (et sur *pārya* en général), Kuiper Indo-ir. J. 5 p. 169 « au jour décisif = au jour de la nouvelle année » (proprement au jour marquant le terme ou le passage-outre).

9. *mārula*, scil. *śárdha*, plutôt que *sūnú* (11)./ Jeu sur *sah-*/ Invocation à Agni.

10. La parole (= tonnerre, *vāgvajra*) est *tvīṣimalī* 5.63,6 (*tvīṣi* étant le propre d'Agni ou du soleil), les M^o ont manifesté leur éclat, *dlitviṣanta* 5.54,12 ci-dessus./ *didyūl*, d'ordinaire ambigu (ci-dessus 1.166,6 5.54,2), ici variante de *ketú*./ *tṛṣú* dit d'Agni 4.7,11 et ailleurs,

jamais de la « soif » ; aussi *tṛṣucyūt* comme ép. d'Agni 1.140,3 (rapproché Gld.) « qui se meut avidement » (idée de nocivité, cf. *tṛṣú...jāmbhaiḥ* 7.3,4 rapproché de *tṛṣṭajambha* AV.) / *juhā*, EVP. 2 p. 105. / *arcātri*, formation isolée, à ajouter au (douteux) *palatri* cité par Debrunner Suffixe p. 171, ce qui permet de penser qu'*arcātri* résulte aussi d'un **arcatriṇ* issu d'**arcatra* (cf. *arcatryā*), la finale en *-ayaḥ* étant influencée par *dhūnayaḥ* qui suit.

11. *sūnū*, même emploi que 1.64,12 ci-dessus (rapproché Gld.) / Sur *girāyo nāpaḥ*, v. Old. Le plus indiqué est de voir là un cas du type *sūryo ná cākṣuḥ* (5.59,3 ci-dessus). Les *manīṣā* sont volontiers comparées à des choses qui courent, ainsi aux eaux 9.95,3.

7. 56. 572. Jeux verbaux.

1. Début interrogatif, comme à l'accoutumée. / *vyākta*, variante du plus usuel *añjī(mant)*, passim. / *sānīḍa*, 1.165,1 ci-dessous.

2. Réponse à 1 : indétermination des M^o. / Contraste rationnel entre *vēda* et *vidre*.

3. Reprise de *mithás*. / Les eaux sont *ghṛtapā* 10.17,10 « purifiantes comme le *ghṛta* ou à l'aide du *ghṛta* » : ici le mode de purification est la pluie (un peu comme il est dit que Varuṇa-Mitra ruissellent de cette pluie qu'est le beurre rituel, 1.152,1) ; ici *svapā* (hapax) s'appuie sur le rôle du pronom « *sva* » dans le cycle aux M^o. / *vap-* (employé à propos des M^o 8.7,4) : idée d'un revêtement sur le corps (avec *ādhi*) 1.92,4. / *śyenā* dit des M^o 10.92,6.

4. *mahī*, ci-dessus 6.66,3. / *jabhāra* au sens de « porter en son sein » (comme *bibharti*) 4.18,4, mais ici le sens littéral donne « porter la mamelle (pleine) » (le régime étant une partie du corps, on a *hṛ-* plus souvent que *bhṛ-*).

5. *sā* semble indiquer qu'il ne s'agit pas de notre clan, mais du clan que forment les M^o eux-mêmes (comme 9.88,7), *marūdbhiḥ* étant alors « qui consiste en les M^o », comme 7 b, autrement dit Instr. d'identification.

6. Jeux verbaux, *sāmmiṣṭa* substitut de **saṁśrīta* (à côté de *śriyā*) ou **saṁśrīta* (comme *upaśiśriyāṇā* 13), de toute manière « pourvus attributivement de... ».

8. *krúdhmī* insolite, Debrunner Suffixe p. 776 (influence du Nom. sg. mârutien *śusmī* ? Plutôt sg. masc. apposé à un nt. plur.) ; pour le sens, cf. *manyú* qui s'applique çà et là aux M^o, *hédas* 1.171,1 aux mêmes. / *mūni* : on comparera le *mūni* de l'hy. 10.136, assimilé au vent ou mû par le vent (le vent étant Marut) ; Indra comme ami des *mūni* 8.17,14.

9. *sánemi*, cf. EVP. 9 ad 9.104,6 ; 105,6./ *durmatí* est préparé par 8 a./ *prāṇak* se dit d'ordinaire d'une arme de jet, à quoi est assimilée ici la *durmatí* en liaison avec *didyú* qui précède.

10. Sur les noms des M^o, cf. notamment 4.39,4 6.66,5 8.73,1./ *ṭpát* invite à suppléer soit *pā-* « boire » (2.36,5) soit plutôt *á vrṣ-* « déverser en soi (le soma) » (3.32,2 déjà rapproché Gld.)/ *vāvasāná* EVP. 3 p. 49, 9 p. 97.

12. Lüders Varuṇa p. 453./ *śúci* six fois répété, cas extrême de tautologie./ Le *Ṛta* comme moyen d'accéder au Satya (autre, Lüders ad loc.), donc idée première de « chemin » (la Terre est *Ṛta*, le ciel est Satya, dit TS. 5.1,5,8). Ici les M^o sont assimilés à des soma, avec les qualifiants *śúci* et *pāvaká*, d'où la mention de *Ṛta*.

13. *śri-* indiquant l'attribut, cf. *śrāyá* ci-dessus 5.53,4./ La *svadhā* des M^o consiste précisément en leurs armes et autres attributs concrets ; interprétation toute différente Rönnow Trita p. 113. *ānu* à la fois préposition et préverbe (**ānu anuṣvadhām...yāchamānāḥ* avec Worthaplogie ?), *ānu yām-* signifiant « obéir à » 1.109,3 ; 123,13.

14. *budhnyā* : nuance voisine des *niṇyá* du v. 4 (Berg. 2 p. 401)./ « Noms », comme au v. 10 ; ici près de *māhas*, là non loin de *turá*./ *dāmya* est ailleurs ép. d'Agni./ Les M^o sont *grhamedha* (Voc.) 7.59,10 ci-dessous (passage rapproché Gld.), *omedhin* étant un titre stable des M^o dans le Rituel ; ici l'on a le suffixe « technique » en *-īya-*, favorisé par l'ambiance rituelle de *bhāgá* « part des dieux ou des officiants dans le sacrifice ».

15. *ādhi i-* « atteindre par la pensée », avec Acc., « prêter attention à », avec Gén., le régime *stutásya* ressemblant à *stotrásya* qu'on a en pareille formule 5.55,9 ci-dessus, 10.78,8 ci-dessous./ *itlhá* « ainsi (qu'on voit les choses se passer en cet instant) » ou « ainsi = exemplairement ».

16. *svāñc*, dit des M^o 9.73,7, formation mixte entre le type *pratyāñc* et la racine *ac-*, cf. Nom. sg. *svāñcaḥ*./ *yakṣá* (EVP. 7 pp. 51 et 58, Old. ad loc.), cf. notamment 7. 61,5 (passage rapproché Gld.) où Gld. propose (en Nachtrag) « ayant l'aspect de bêtes prodigieuses ; » mais le composé pris globalement ne signifie peut-être pas plus que « à l'aspect merveilleux » (ou « des gens au pouvoir merveilleux », un peu comme *vāpuṣ* 6.66,1 ci-dessus).

17. *varivasyánt* près de *daśasyánt* 5.42,12 (rapproché Gld.) ; l'idée sous-jacente est : créer le *vārivās*, cād. le libre espace (*urú*) pour l'homme, le conduire hors de l'*āṃhas*.

18. *satlá*, dit du hotar, passim, lequel est qualifié de *sáttṛ* 3.17,5.

19. b : cf. 6.66,9 ci-dessus (jeux verbaux fréquents avec *sáhas*) : ici *sáhaḥ sáhasaḥ* s'inspire du type *satyásya sátyam*.

20. *radhrá* (ci-dessus 2.34,15) fait contraste avec *bhṛmi* b (Gld.) et en même temps avec *turá* 19 a, donc à la fois « lent » et « faible »./ Les Vasu identifiés aux M^o (comme déjà 17).

21. *dagh-* est partout en phrase prohibitive, sauf 1.123,5, passage de caractère précatif./ *sujālá* est ailleurs ép. d'êtres vivants, ici possiblement en valeur affaiblie, comme peut-être dans *luvi-jātá* 1.168,4 ci-dessus et dans *jālā(ni)* passim, éventuellement aussi dans *jālāvedas*.

22. *sám han-*, seul ex. en ce sens pour le RV., mais confirmé par *saṃghātá*./ *manyúbhiḥ*, seul ex. de plur. avec 4.31,6 : des deux côtés, plur. d'attraction./ *jána* : *śúra* comme on a ailleurs *jána* : *arí*, le « commun » des hommes opposé à une élite./ *yahvī*, ép. d'*áp*, de *nadī* ou analogues (cf. encore *divó yahvīḥ*, dit des Eaux) ; il s'agit donc ici des « fleuves », comme le montre *nadī* avoisinant *ōṣadhī* 7.50,3, *āpa ōṣadhīḥ* ci-après v. 25. Il s'agit du type de combat aboutissant à une *ārṇasāli*, *vikṣú* qui suit représentant la *kṣétrasāli*.

23. *ukthá* : *pṛtanā* : *vāja*, les trois fonctions./ *sādhr* et *sánitṛ* marquent l'acheminement vers la nuance future.

24. *ásura* au sens de « chef », un peu comme 1.126,2 5.27,1 10.93,14 (toujours en *dānastuti*)./ C'est Bhaga est le *vidhartṛ* par excellence, 7.41,2 : la nuance doit être ici « que soit pour nous un chef semblable à un Asura, à Bhaga »./ *abhí as-* au sens d'« atteindre, accéder à », comme éventuellement 7.39,4 8.1,32 : l'acception concorde avec l'une des deux acceptions d'*abhiṣṭi*.

25. Clausule étrangère à l'hymne.

7. 57. 573.

1. Lüders Varuṇa p. 385./ *nāma mārulam*, cf. Old. ; résolution possible d'un bahuvrīhi **mārutanāmānaḥ*. Juxtaposition, comme souvent, du plur. et du sing.

2. *nicetṛ* et *praṇetṛ* (ton en désaccord avec la syntaxe, comme ci-dessus 5.61,15) : la forme attendue se présente pour *nicetṛ* 10.61,27 « observateur », *nicetṛ* 1.184,2 « attentif ».

3. *tanúbhiḥ* peut aussi se ramener à *svayám*, *tmánā* qu'on a si souvent en contexte analogue./ Autre traduction : « eux qui s'ornent eux-mêmes (les M^o sont *supéśas*, *supíś*, etc.) tout en ornant toute chose. (à savoir) les deux Mondes » ; construction comme *viśvā dhāmāni viśvavít* 9.28,5. Au surplus, cf. Old.

4. *ḥdhak* (Neisser s.u.), variante de *sánemi* ci-dessus 56,9./ Ailleurs on a *tvé...ápy abhūma* 2.11,12 (etc.) « nous nous sommes appuyés sur toi », dont on a ici la contre-partie malheureuse « être en proie à »./ d : *sumataú caniṣṭhāḥ* 7.20,8.

5. *kṛté* « chose faite », valeur substantive qui n'est attestée qu'avec *kṛtām* ou *kṛtā(ni)*.

6. *nāman* reprend 1 a./ *amṛta* = force vitale, Thieme Wortkunde p. 17.

7. *sarvātāl*, BSL. 55 p. 11 : totalité indifférenciée, soulignant ici la totalité numérique *vísve*.

7. 58. 574.

1. Substitut d'un bahuvrihi **daivýadhāme*, comme 57,1 et 5.52,2 ci-dessus ; cf. *mārutasya dhāmaḥ* 1.87,6./ *kṣodanti*, cf. *kṣodante* 5.58,6 ci-dessus : faut-il entendre « pulvériser » (selon l'évolution ultérieure de *kṣud-*) ? Plutôt « agiter »./ *avamśá*, dit de l'espace en tant qu'ayant des limites indéterminables 2.15,2 4.56,3 (l'espace comme réceptacle des mondes à naître).

2. *iveṣyā*, hapax./ *svardṛś*, avec *vísva*, pour désigner les humains en général, ayant le privilège de « voir le soleil » ; sauf 1.44,9 où le mot sert d'ép. à *devāḥ*.

3. *tireta*, la voix moy. suggère le régime implicite *áyuṣ* (ou, moins bien, *kṣáyam* comme 59,2 ci-dessous) ; éviter de rendre l'optatif *tireta* comme s'il était juxtaposé au subj. *tirāti*, lequel appartient à une proposition implicitement subordonnée.

4. *śatasvín*, hapax (au lieu de *śatín*) d'après *sahasrín* qui suit, compte tenu des finales en *-asvin-*./ a-b-c, les trois fonctions.

5. *nam-* est d'ordinaire « s'incliner (avec respect) » ; ici « avec amour » (aussi 10.30,6) ou simplement « s'orienter favorablement vers nous »./ *sasvárlā* hapax (*sasvár* 59, 7 ci-dessous et 1.87,5 ci-dessus).

7. 59. 575. Strophe énumérative initiale. Rudra mentionné en finale (str. d'Anhang).

1. Suite rare de Vratifs.

2. Les formes verbales complètes seraient *tarati*, *prá tirate*, *ví tirati*, cf. *ví tirāti* et *prá tireta* ci-dessus 58,3.

3. *caramá*, contradiction (apparente) avec 5.58,5 ci-dessus et 8.20,15 ci-dessous.

5. Les M^o eux-mêmes sont *ghṛṣvi*, passim (le *vāja* l'est aussi 4.32,6 et 9) ; le sens est donc, non seulement « actif, frémissant », mais « attendu avec impatience ».

6. *avilá*, BSL. 35 p. 12 (et 14) : survivance possible d'un aoriste radical sur base verbale en -i- : sinon, il faut se résigner à voir là un compromis mal explicable entre *avata* (fréquent) et *aviṣṭa*.

7. *sasvár*, ci-dessus 58,5.

8. « Contre notre attente, subrepticement » donnerait un sens plus satisfaisant, mais plus difficile à justifier (toutefois *lirás* est « contre, en dépit de (la volonté des dieux) » 10.171,4) ; on dirait que la formule a été transférée ici à partir de 7.68,2 « venez (ô Asvin's) vers mon offrande (en passant) outre aux appels de l'*arí* »./ Les M^o en tant que Vasu's, déjà 2.34,9 et ailleurs : généralisation du concept des M^o./ *práti muc-* comme contre-partie de *ví muc-ún muc-* (régime *pāśān*, 1.24,13 ; 25,21, etc.) ; *mucīṣṭa* comme « précatif » soulignant la menace.

9-11. Épithètes servant de base à une affectation rituelle distinctive, Arbman Rudra p. 293 n. Hillebrandt Myth. 2^e p. 293, ainsi ŚāṅkhŚS. 3.15,6 et 7 14.10,16./ *sāṃtapaná*, lien avec *tāpiṣṭha* 8 ; *grhāmedha*, cf. ci-dessus 56,14./ *ihéha*, cf. *idám-idam* 1./ *sūrya-tvac* est ailleurs une ép. du char des Ásvin.

12. *tryāmbaka*, Arbman op. c. p. 294./ Cf. l'expression *mṛtyu-bāndhu* pour désigner les mortels. La juxtaposition *amṛta* : *mṛtyú* se présente également 10.121,2 ; 129,2 ; *mṛtyú* n'est attesté qu'au Livre X (toutefois *ámṛtyu* est du RV. ancien), ce qui appuie le caractère récent de cette fin d'hymne.

8. 7. 627. Groupe de Vatsa. Mention d'Agni 32 et 36. Plusieurs vers sont cités par Berg. 2 p. 392 sq.

1. *triṣṭúbh*, apposé à *iṣ* (désignant l'objet concret formant « jouissance », cf. *ākṣarat*), « consistant en un rythme renforcé » (cf. les M^o comme *chandastúbh* 5.52,12 ci-dessus), cf. *traiṣṭubhena vácasā* 5.29,6 « la parole (des M^o) à triple modulation » ; *tri* est analogue à *su* qu'on a dans *suṣṭúbh* (également à propos des M^o 10.78,4 ci-dessous), donc comme préfixe augmentatif : de même dans *trivárūtha*, etc.

2. *ácidhvam*, 1.87,2 ci-dessus ; *ní hā-*, 5.57,3 ci-dessus, mais *jihīta* figure seul (avec *pārvataḥ* pour sujet) 1.37,7 ci-dessus.

4. *míhaḥ prá vap-* 10.73,5. Jeu entre *vap-* et *vip-*, puis entre *yā* et *yu*.

5. *vídharmaṇe*, ailleurs la finale est *-an* ou *-aṇi* (EVP. 8 p. 52),

ici influencée par les Dat. avoisinants./ Jeu entre *yāma* et *yam-*, comme au v. 4.

7. *°psu* interprété selon Thieme (cité EVP. 3 p. 29); les M^o sont *aruṇāpsu* comme ailleurs leurs chevaux ou ornements sont *aruṇā*, ainsi 2.34,13 ci-dessus.

8. *raśmī* avec double sens (Gld.), comme 8.32,23 (aussi avec *sūrya*, *srj-* et un peu plus loin *yam-*), passage qui précise bien la transition d'une acception à l'autre. Cf. encore *raśmī* près de *srj-* et de *sūrya* 7.36,1.

9. Lüders Varuṇa p. 437./ D'ordinaire c'est Indra qui est *Ṛbhukṣaṇ* (ainsi 1.167,10 ci-dessus); d'autre part les *Ṛbhukṣaṇ* figurent 10.92,11 près des M^o. Probablement le mot ne signifie rien de plus que l'appellatif *ṛbhū* (cf. Neisser p. 193), terme de base qui s'élargit par ailleurs en *ṛbhva*, *ṛbhvan*, *ṛbhvas*; *°kṣāṇ* d'après *ukṣāṇ pūṣāṇ* Debrunner Suffixe p. 179./ Le thème *vāna-* (*vaná-*) au sens d'« agréer », sens non valable pour le thème concurrent *vanu-*.

10. « Trois lacs (pleins) », quantité de soma fictive (ou répondant aux trois pressurages ?), aussi 5.29,7 6.17,11./ *pṛṣṇi*, plur. au sens de « fils de *Pṛṣṇi* », d'après l'analogie de *rudrāsaḥ* (cf. 12 a); ailleurs ce plur. s'applique aux vaches en tant que « mouchetées ».

12. *as-* avec un Voc. prédicat = « vous êtes ceux qu'on nomme *sudānu* » 1.15,2; 30,11; 76,4; 180,7 2.1,3 4.34,6 (37,7) 6.29,3; 31,1; 50,10 7.66,12 8.61,14; 67,5 10.31,3; 112,10; 178,2 (Gld. ad locc.). Nomin. rétabli avec *prācetas* c.

13. Plutôt que « mettant en branle l'ivresse », théoriquement possible./ *puruṣú*, ép. connue de « richesse », comme *kṣumánt*; le simple *kṣú* avoisine *draviṇa* 10.61,12.

14. *ādhi* ne se construit pas ailleurs avec le Gén.; néanmoins il serait forcé de faire dépendre *girīṇām* de *yāmam* et de considérer *ādhiṇa* comme une locution adverbiale, à l'instar d'*atīva*. Mauvaise résolution d'un *avyayībhāva* **adhigiri* ?

15. D'une part *sumnām bhikṣ-* (passim), de l'autre *etāvataḥ... sumnāsya* 8.49,9 « pour une faveur équivalente à (pas moindre) »; analogue 8.50,9; ceci mènerait à rendre ici « aussi grande (que tu l'as accordée à X) ». Double construction de *bhikṣ-*, le Gén. (moins fréquent en général) étant plus concret; *dātum* et *dāmanaḥ* 5.36,1.

16. Lüders op. c. p. 385./ *dham-*, verbe inattendu, entraîné par *drapsá*, cf. *drapsāsya dhāmataḥ* 9.73,1 (passage rapproché Gld.); de même qu'on souffle la goutte (de soma, en la gonflant d'eau), ainsi les M^o soufflent-ils les deux Mondes (de pluies = les couvrent de pluies). Contre-partie favorable d'*āpa dham-*. Enfin les M^o sont des « souffleurs » 1.85,10 et 2.34,1 ci-dessus.

17. *úd īr-* en accord avec 3 a et 7 a-b./ *svāná*, trait naturaliste marchant avec *vāyú*, ou trait religieux avec *stóma* ? On peut aussi envisager un composé défectif **svānaratha*, cf. *svanādratha* et *svānó rátho ná* 5.10,5 « le grondement est comme (celui d') un char ».

19. *pipyúṣīm īsam*, passim : caractère concret du mot *īṣ*, comme au v. 1./ *mánman* se référant à une « évocation » lointaine, cf. *piṭṭṇám mánmabhiḥ* et *pratinéna mánmanā*.

20. Lüders op. c. p. 426./ Retour à l'actuel ; *kvā* comme 1.38,2 ci-dessus./ Le lien entre *sap-* et *sapary-* est marqué par le régime *ṛlām*, fréquent avec *sap-*, et présent 10.37,1 avec *sapary-* ; on a *sapary-* + *agním* très souvent, et *sap-* + *agním* 6.15,10.

21. Lüders « denn nicht ist's wie früher dass ihr mit euren Stomas die Scharen des *Ṛta* (= euch selbst) anfeuert » ou « dass ihr mit euren Liedern (eure) Scharen anfeuert ». L'idée est : ce que vous avez fait jadis, nous espérons que vous le referez.

22. *kṣonī* (ci-dessus 2.34,13) à côté du soleil 8.52,10 ; à côté des mers 2.16,3./ *parvaśas* expliqué par 23, où *Vṛtra* est conçu comme un bloc, à côté de *pārvaṭa* : c'est la seule mention de *Vṛtra* dans notre cycle d'hymnes.

25. b : *śiprāḥ ...hiraṇyáyīḥ* remonte à un ancien **hiraṇyaśiprāḥ*.

26. *uśánā* semble être partout un nom propre, en partie figé au Nomin. (Wack. 3 p. 285), personnage du cycle d'Indra (donc, préparé par les vv. indraïsants 22 à 24) ; on peut comparer *uśánā yád...ájagan* 1.130,9 prob. « quand tu vins à U^o », *uśánā yád...áyātam* 5.29,9 « quand vous vîntes à U^o », ce qui inviterait à rendre ici « quand vous vîntes à U^o ».

28. Lüders op.c. p. 535./ *prāṣṭi*, 1.39,6 ci-dessus./ Cf. le participe *riṇānn apāḥ*, passim, formule qui a pu entraîner ici même *riṇān(n)* au lieu de *riṇānto* attendu.

29. *nícakrayā* adv., fait sémantiquement sur le type *raghuyā*, *naktayā* (*abdayā*, ci-dessus 5.54,3), liste chez Lanman p. 358 : autrement dit, il n'y a pas intervention d'une base **cakrā*.

31. *kadhapri* comme ci-dessus 1.38,1./ Thème de l'abandon, cf. 1.165,6 ci-dessus./ *oh-*, ci-dessus 5.52,10.

34. a et c : reprise des vv. 2 et 5 ; *hā-* et *yam-* figurent aussi 5.32,10 côte à côte.

35. *akṣṇayāvan*, haplogogie pour **akṣṇayāyāvan* (même finale que dans *abhikṣṇa*).

36. D'où *chāndo ná* (masc.) appliqué à l'Aurore 1.92,6 (passage rapproché Gld.).

8. 20. 640. Influences ásviniennes (24).

1. *riṣany-* est distinct de *riṣ-* et signifie « manquer (un rendez-vous, etc.), rester à l'écart », cf. 2.11,1 et ailleurs (à la 2^e pl. l'injonctif se confond avec l'impér., d'où l'extension de l'impér. après *mā* dans la langue ultérieure). Même autonomie du type en *-anyāli* dans *krpany-* *turany-* *damany-* *bhurany-* *sarany-*, etc.

2. De nouveau l'ép. *ṛbhukṣāṇ* qu'on avait déjà ci-dessus 8.7,9 (rapproché Gld.) et 12./ *sudīlī* semble être adjectif aux cas directs, substantif à l'Instr. sg. et pl., mais l'une des deux fonctions doit être secondaire.

3. *śīmīvant* dit de l'élan des M^o 5.56,3 ci-dessus.

4. Quatre injonctifs./ On pourrait entendre aussi (mais moins bien) « ils traversent les îles en volant » (« îles », càd. « continents », d'après le sens ultérieur de *dvīpā* ?) ; au v. 1.169,3 il est dit à propos des M^o « comme les eaux font une île ». D'autre part l'image « volent en tous sens » va de pair avec « se mettent en marche » (c), et parallèlement la juxtaposition *dvīpā* : *dhānvan* répond à *āp* : *dhānvan* qu'on a ailleurs. — *dvīpā* n'est plus attesté entre le RV. et la prose védique (mis à part les dérivés *dvīpīn* AV. *dvīpya* VS.).

5. Scil. *cyavante* ou *pracyāvāyan* comme 1.167,8./ Cf. *pārvalāso vānaspātīḥ* 8.54,4 (*vānaspātī* étant en général sing., mais plur. à côté d'*oṣadhīḥ*).

6. *dyauh* fém. à cause de *bhūmi* 5./ Ou : « le haut du ciel (comme on a *ūtтарām divam* 1.50,11) a cédé (sous une pression) puissante »./ Cf. *adediṣṭa paūṃsyam* (près de *oḥāhu*) 8.45,26 « il a montré sa force », *dēdiṣṭa...indriyāṇi* 5.31,3./ Cf. *ōjaḥ...bāhvōr hitāḥ* 2.36,5 ; *bāhvōjas* est une variante d'*ugrābāhu* 12.

7. *ānu śrīyam...vahante*, l'idée est qu'ils ont la Beauté (= *Rodasī* ?) pour attribut ; *ānu* serait à entendre deux fois (Worthaplogie) comme 7.56,13 ci-dessus. *vṛṣapsu* et *āhrutapsu*, rendu en conformité avec 8.7,7 ci-dessus. Sur *āhruta*^o, cf. *āhrutas tveṣāḥ* 6.61,8.

8. Lüders op. c. p. 377 (« mit dem Milch auf dem Wagen wird das Lied der S. gesalbt = belohnt durch Gewährung des himmlischen Wassers »./ *Bahuvrīhi* défait, pour **hiraṇyakoṣe./ iṣé bhujé*, analogue *iṣé tvorjé tvā* YV./ *vājaṃ spr-* « remporter le prix de victoire » 5.44,10 est l'expression la plus voisine, ainsi que *dhanaspṛt* et négativement *āspṛta*.

9. *vṛṣadañji* paraît un compromis entre *varṣā* et *añjī*, qu'on attend, et **vṛṣañañji* qu'attirait le contexte avec la présence cinq fois reprise de *vṛṣaṇ* (vv. 9 et 10) ; d'autre part, la corruption de

**vṛṣaṇ*^o en *vṛṣad*^o peut avoir été facilitée par la fréquence des composés avec membre antérieur en *-at*^o, *vṛṣad*^o se substituant à *varṣá* comme on a *stánáyad*^o (ci-dessus 5.54,3) au lieu de **stana-yitnv*^o, *bhandád*^o (ci-dessus 5.87,1) au lieu de *bhándamāna*^o, *prátád*^o, etc. Cf. Wack. 2. 1 p. 319 sur *vṛṣadañji* et cf. encore *varṣá-nirñij*./ Dédoublément, les M^o étant nommés coup sur coup au Voc., puis au Dat.

10. *vṛṣaṇaśvá*, Wack. 2.1 p. 53./ *vṛṣapsu*, troisième attestation en *opsu* (cf. v. 7) ; on s'attend ici que *opsu* désigne une partie de l'attelage — comme *aśvá* qui précède et *nábhi* qui suit, mais ceci concorderait mal avec l'ensemble des formes en *opsu*. Noter que *pājas* « forme » désigne analogiquement une partie du corps 3.56,3 ; *pakṣīṇ* est adjectif partout sauf 1.48,5.

12. Comme l'a noté Old., on dit inversement des M^o : *mahé vidáthe yetire* 5.59,2 ci-dessus (et plus lointainement *pñtanāsu yetire* 1.85,8, ainsi que *ētā ná yetire* 10.77,2) ; l'idée est donc celle d'une rivalité interne, comme dans *ná yalanle mīlhás le* 7.76,5 (rapproché Old.,) qui forme contre-partie à *sām jānale* (Vocabul. p. 45).

13. *tveṣām nāma*, passim, d'une part ; de l'autre, *tveṣām arṇavām* 1.168,6 ci-dessus./ *pītryam* va avec *sāhaḥ* d'après 10.56,6.

14. Les M^o sont *ácarama* 5.58,5 ci-dessus./ *dānā mahnā*, 5.87,2 ci-dessus, sorte de notion unitaire pour désigner la « magnificence » ; l'une et l'autre forme se fondant sur un thème en *-man-*, = **dāmnā mahmnā*.

15. *āsa* : *asali* comme on a *uvāsa* : *uchāc ca nú* 1.48,3 et analogues ; le ton d'*āsa* s'explique (en partie au moins) par l'antécédence d'un **yāḥ*./ *vyuṣṭiṣu* = « dans les journées (passées) », élargissement de l'emploi usuel qui est « lors des éclaircissements (de l'aurore ou de la nuit) » ; le *vyuṣṭi* « récompense » du skt class. vient du sens de « achèvement » (cf. *udarka*) qui se déduit de RV. « éclaircissement (de la nuit) » = nuit finissante.

16. *dyumnā* (terme caractéristique des M^o, cf. 8.28,5), ici sans doute « actes d'éclat », la base verbale *dyu-* étant attestée au moins par *didyú*, *abhidyu*, possiblement par *divít*, *sudív*, *ádyu*.

17. On a « les fils du Ciel, les hommes de l'Asura » (*divás putráso ásurasya vīrāḥ*) 3.53,7 (dit des Aṅgiras) 10.67,2 (id.), *ásurasya vīrāḥ* seul figurant encore 1.122,1 2.30,4 3.56,8 7.99,5 10.10,2 (et cf. Gld.) ; ailleurs Agni est appelé *ásuro mahó divāḥ* 2.1,6. Le plus prudent est donc de conserver ici « les fils (*sūnú* appartenant à *rudrásya* comme à *divāḥ*) du Ciel, (les hommes) de l'Asura »./ *vedhás*, ci-dessus 5.52,13 et 54,6, le terme étant habituellement sans régime.

18. *árhanti* absolu (cf. Old.) comme *árhanlaḥ* ci-dessus 5.52,5 (pareillement à côté de *sudānavaḥ* ; passage rapproché Old.), d'où l'usage absolu d'*arhant* en bouddh./ *smád* : on peut éventuellement sous-entendre Rodasí comme 1.186,8 (Gld. rapprochant 5.87,8 ci-dessus), mais le fait est qu'en général *smád* (comme *sumád* et avest. *mat*) s'accompagne d'un régime instrumental ou bien implique un tel régime, cf. ci-dessus 5.87,8.

19. Reprise *yúvānaḥ* : *yūnaḥ*./ Double valeur d'*abhi gā-*, « chanter (qq'un) » et « diriger en chantant »./ *cárkṛṣat* est ép. de *vṛṣaṇ* 1.176,2.

20. *sāhá*, hapax (les M^o sont *sahá* 7.34,24, *sāhant* 5.87,5 ci-dessus)./ *hāvyaḥ*, juxtaposition du plur. et du sing. (un peu comme 6.67,10-11 ci-dessus), toutefois le sing. a été attiré ici par *muṣṭihán* (sic, Gld.), mot qui figure déjà 5.58,4 ci-dessus. Il serait contraire à l'usage de rendre « comme un boxeur apte à être défié (en tous combats) ». Noter ici *hótr* comme « invocateur »./ Reprise de *girá*.

21. Lüders op. c. p. 90./ Seul emploi en ce sens de *kakúbh*, mais cf. *kakúdmant* d'une part, *kakuhá* de l'autre (dit des M^o ci-dessus 2.34, 11).

22. *nṛtú*, ép. d'Indra et des Aśvin, mais les M^o sont « joueurs » 1.166,2 5.60,3 VS. 17.85 et l'on dit d'eux *útsam á...nṛtuḥ* 5.52,12.

23. *bheṣajá* 2.33,13. Seul cas de Gén. partitif avec (*á*) *vah-*.

24. Actions transférées dans l'actuel./ Krivi, Rönnow AO. 16 p. 170 ; fait analogue mentionné 8.22,12, hymne aux Aśvin, et il s'agit bien d'exploits appartenant en propre aux Aśvin ; l'ép. *mayobhū* est également aśvinienne./ *saca-* au sens de « devenir la proie de » 4.5,14 10.89,15 ; 103,12.

25. Lüders op. c. p. 98./ Sindhu (contrairement à 24) comme nom du fleuve (non divinisé)./ *bheṣajá*, cf. 23 ; le « remède » est par privilège associé aux eaux.

26. « Sur vos corps », puisque votre nature est aqueuse./ *iṣ(kṛ-)*, EVP. 3 p. 93 et Neisser (1 et 2) ; la forme avoisine quant au sens *nīṣ kṛ-* tel qu'on l'a dans *yád āmáyalī nīṣ kṛtha* 10.97,9 (passage où figure d'ailleurs également *iṣkṛti*).

8.94.703. Refrain 10-12 et cf. 3 et 9. Intervention d'autres divinités. Invitation au soma (les M^o comparés au soma, cf. notamment 7).

1. *váhni*, seul cas du féminin et seul emploi avec régime Gén. (important pour confirmer le sens du mot).

2. Schmidt Vratá p. 52 (les dieux maintiennent les forces

cosmiques qu'ils ont fait « vœu » de mettre au service des humains) ; *vratā* simultanément « vœu » et « loi » cosmique (comme base de ce vœu).

3. Après « tous les dieux » (2) viendraient « tous les humains (depuis la masse commune) jusqu'à l'*arī* », mais Thieme *Fremdling* p. 74 rend, mieux peut-être, « alle die Barden, (auch die) im Hause des Fremdlings ».

4. *svarāj*, ép. des M^o 5.58,1 ci-dessus, lesquels sont également *svākṣatra* 1.165,5 ci-dessous (eux ou leurs chevaux) ; les chevaux des Aśvin sont *svarāj* 1.181,2 (mot figurant à côté d'*aśvīnā*, ce qui a pu donner le branle à la juxtaposition *svarājo aśvīnā*, un peu rude, qu'on a ici).

5. *jāvant*, hapax, fait sur *prajāvant* d'une part, sur *pūrvajāvan* de l'autre. Sens conforme à 9.59,1 ; 60,4, etc.

6. *sulāsya gómataḥ*, expression connue hors du Livre IX.

7. *kād* au sens dubitatif. / *tviṣ-* ci-dessus 5.54,12, soulignant un grand phénomène atmosphérique (orage) ; donc *sūrī* doit s'appliquer aux M^o comme 5.52,16 ; l'ép. *pūldā*^o se dit aussi des M^o 5.29,1.

10. *pūlādakṣas* comme 7 : influence des images sômiques.

10.77.903. Phraséologie compliquée, avec surabondance de comparaisons ou pseudo-comparaisons accompagnées de la particule *ná* (ceci étant amorcé 1.186,8).

1. *pruṣ-* s'emploie également au figuré au v. 3.13,4 *yāto naḥ pruṣṇāvad vāsu* « qu'Agni fasse gicler la richesse pour nous ! » ; il est dit d'autre part que les M^o arrosent la terre crevassée, *īriṇam pruṣāyānta* 1.186,9 ; qu'ils sont vêtus de nuée, 5.63,6 ; et cf. *pari-pruṣ*, 5, *ghṛtapruṣ* 78,4. La « richesse » et la « pluie » ne font qu'un en pareil contexte (« comme une averse », entend Lüders Varuṇa p. 116). / Syntaxe tortueuse, cf. notamment Old. Le plus simple est d'admettre « *ná* » explétif (comme on l'a plus ou moins nettement aux vv. 2 b 3 a, c et d 4 d 7 b) et de relier *sumārutam* à *gaṇām* (comme on a passim, *mārutam gaṇām*) ; *ná* pourrait porter du reste (par antécédence, non sans exemples ailleurs) sur *brahmāṇam* (les M^o sont appelés *brahmāṇ* 5.29,3) ; *arhāse* en emploi absolu, comme 8.20,18 ci-dessus. / *eṣām* régime de *gaṇām*, donc nouveau cas de juxtaposition du sing. (collectif) et du plur. en parlant des M^o. Le rapprochement avec 1.186,9 (str. mārutienne) où figure *eṣām sudīne* (et *pruṣ-*) n'éclaire pas directement ce passage ici, et il est hasardeux de rendre *sumāruta* par « beau temps ». / *śobhāse*, enchaînant avec *śrīyé* 2.

2. Les *márya* en liaison avec les « ornements », cf. 1.64,2 ci-dessus./ L'interprétation *sumārutam... gaṇám* ci-dessus entraîne la nécessité de rendre ici *sumārutam (gaṇám)*./ *kṣáp* « nuit » est, avec *pūrvīh*, « période comportant nuit et jour », comme *rātrá*./ Les M^o comme Āditya, ci-dessous 8./ *akrá* reste incertain, Gld. ad 1.143,7 (Neisser, Kuiper Vāk 2 p. 43 Hoffmann Münch. Stud. 2^a p. 125 n.).

3. *prá ric-*, Gld. ad 10.13,4 : s'élancer en avant de manière à « laisser » en arrière.../ *pājasvant*, cf. *pājas* dit des M^o ci-dessus 2.34,13./ *abhidyū* nous semble décidément, compte tenu de Neisser (1 et 2), à détacher de *dyú* « ciel » et à entendre par « éclatants » ; le mot reparaît 78,4 ci-dessous associé aux « héros vainqueurs ».

4. Entendre : comme sous l'effet du dragon (abyssal), à cause de 7.34,17./ *vithuryāti*, cf. *vithuréva bhāmiḥ* 1.87,3 ci-dessus./ *śratharyāti*, image analogue ci-dessus 5.59,1 ; l'hapax avec *-r-* dépend de *vithuryāti* qui précède et rappelle le *-r-* de *śithirá* en même temps ; de la même manière on a *ratharyāti* à côté de *rathirá*./ *opsu*, comme 8.7,7 ci-dessus./ *saṭrācaḥ* pour **saṭrāñcaḥ* ; cf. *smád* à propos des M^o 1.186,8 5.87,8 8.20,18.

5. A la base de *prayúj* il y a possiblement l'image du *praṣṭí* (1.39,6 ci-dessus) ; toutefois *prayúj* (appliqué aux M^o 1.186,9) peut signifier simplement « attelage », comme *prá yuj-* est « atteler »./ *vyótiṣmant*, ép. de *loká* au plur. 9.113,9 « les mondes lumineux »./ *vyūṣṭi*, emploi absolu comme 8.20,15 ci-dessus ; le sens réel est « au long des jours »./ *pravá* dit des Aśvin qui « flottent » au-dessus des trois terres 1.34,8, car *pru-* est « nager » (comme *plu-* du véd. ultérieur, déjà attesté dans RV. X pour désigner les bois de flottage) dans le RV., non « sauter » : ainsi dans les formes personnelles, dans *vípruta* (« noyé »), *udaprūt*, seul *kṛṣṇaprūt* restant indécis (cf. *kṛṣṇaḥ... āpravata* KS. cité BR. sous *pru-*). Toutefois l'acception de « sauter » doit avoir eu des répondeurs à date ancienne (ici dans *pravá*, éventuellement dans *udaprūt*, ép. des *haṃsa*?), car cette acception s'attache à *plu-* dans l'Épopée et la langue class. (cf. *ut-plu-*, *ava-plu-*, *plavaga* et analogues)./ *prásita* et *pruṣ-* reprennent d'une part *pruṣ-* du v. 1, de l'autre 5.87 (hy. aux M^o), 6 ; cf. encore 4.27,4 *ádha yāmani prásitasya tād vēh* (non loin de *śyená*, comme ici) « de l'oiseau partant sur sa lancée ».

6. Sur le sens impliqué par *saṃváraṇa*, Gld. ad 7.3,2 et 4.21,6./ Jeu entre *vásu* « richesse » et *vásu* « dieu(x) » : ce second sens n'étant attesté qu'au plur., mais au sing. et au duel *vásu* figure au sens de « bon » comme ép. de tel ou tel être divin (notamment Indra et Agni), d'où l'emploi généralisé au plur. pour signifier, soit les

dieux en général, soit un groupe collectif de dieux./ *vidāná* : nécessairement de *vid-* « savoir », la construction avec le Gén. n'existant pas avec l'autre racine *vid-*.

7. *ud̐fc(i)*, le sens est déterminé par 1.53,11 et cf. *udarká* (EVP. 3 p. 53) : ici apposé à *yajñé*, mais non comme adjectif, *yajñé* devant possiblement sa finale à *adhvarē*^o qui fait suite./ *gopīthá* : Debrunner Suffixe p. 719 voit là une forme influencée par *gopā* (de fait un degré *-ī-* n'est pas connu ailleurs en skt), mais la forme est garantie par *n̐pīti* ; une influence partant de *pīti* « breuvage » *ṃpīthá* « id. » est possible.

8. Le nom *ādityen*. Hill. Myth. 2^e p. 290./ On attend **rathatūrbhir* (*āsvaiḥ*) comme 1.88,2 ; *rathatāḥ* doit être un ex. de plus du sing. alternant avec le plur. (8.20, 20 ci-dessus et références)./ *adhvarē* près de *yajñēṣu* comme ci-dessus 7.

10.78.904. Suite de formules comparatives avec « *ná* », incertaines quant au rôle des mots avoisinant et à l'identité du *tertium comparationis*. Caractère mécanique accentué.

1. Les trois fonctions, la première étant dédoublée en deux, rôle oral (a) et rôle proprement liturgique (b) ; parallèle entre *svādhi* et *svāpnas* (et cf. *āpnasvalī dhīḥ* 10.42,3) ; *kṣitīnām mār्याḥ* un peu comme les *Āditya* sont appelés 8.67,13 « les têtes des *kṣitī* » ; en tout cas le terme *kṣitī* fait penser à la *viś*, à côté du *rājan* (c).

2. Lüders op. c. p. 483./ *svayūj*, cf. *yujata tmānā* 5.52,8 ci-dessus ; la comparaison des M^o avec « les vents » est intéressante puisqu'elle achemine vers l'équation *maruṭ* = « vent » du skt ultérieur (depuis *Kālidāsa*) ; mais elle est préfigurée dans le RV. ancien, au moins 5.58,7 ci-dessus et cf. aussi 1.64,5 ci-dessus, ainsi que l'expression *vālatviṣ*./ Ou « pareils aux soma qui sont de bonne protection » (cf. 9.61,10), avec place irrationnelle de *ná*. Étrangeté de l'assimilation des M^o à des *prajñāḥ* (que se cache-t-il sous ce mot ?) et à des soma.

3. *vāta*, cf. 2./ *jigatnú* fait sur *jighatnú*./ *virokīṇ*, cf. *viroké uśasaḥ* 3.3,2./ *śīmīvant*, cf. 5.56,3 8.20,3 ci-dessus (*āśimividviṣ* TĀ., nom de *Parjanya* comme « ne détestant pas la violence ») ; donc, fonction guerrière (*vārmanvant* à côté de *yódhā* comme on a *yūdhyanta iva vārmasu* 8.47,8), à quoi ferait suite la fonction religieuse avec *pitṛñām ná śāmsāḥ*, fait à l'imitation de *narām śāmsaḥ* (*narām ná śo* 2.34,6 ci-dessus), au sens de « louanges en l'honneur des Pères ».

4. a : cf. 8.20,14 ci-dessus (avec *nābhi*, ibid. 10)./ *vareyú* : suffixe *-eyu-* comme variante de *-eya-* ou modification phonique de la

finale *-oyu-*, ce que pourrait appuyer la présence d'un doublet *varasyá* « demande de faveur » (comme on a *duvasyú* : *duvoyú*)./ *ghṛtapriṣ*, expression un peu hardie d'après *pruṣ-* ci-dessus 77,1, et qui revient à signifier « zélé au rite » (2.3, 2, comme ép. de *mánas*, et *ghṛlám pruṣ-* 1.168,8)./ Cf. *stómān abhí svāra* 1.10,4 « entonne les chants » ; Acc. inusuel avec *-tṛ-* oxyton (après préverbe), mais cf. ci-dessus 5.61,15.

5. *jyēṣṭha*, déjà 2./ Cf. *asmé didhiṣantu rātnam* 3.8,6 « qu'ils nous procurent un trésor », ici donc « cherchant à obtenir pour eux-mêmes (un butin) », mais ailleurs *didhiṣú* est (en conformité avec *dīdhiṣale*) « celui qui accepte de prendre en charge (l'épouse du mort) » 10.18,8, « le prétendant » 6.55,5, d'où l'emploi ultérieur du fém. *didhiṣā* « celle qui (étant veuve ou vieille fille) se choisit (librement un époux) », le composé *didhiṣūpati* étant devancé par l'expression *ādhiṣamānāyāḥ pātīḥ* 10.26,6 « l'époux de celle qui cherchait à obtenir (un époux) »./ *āpaḥ*, aspect animé des Eaux, *udān*, aspect inanimé (Instr.)./ Il est question du *sāman* comme propriété des Aṅgiras 1.107,2. Aṅgiras et M°, cf. sous 1.6 (Gld.).

6. Les trois fonctions, la première englobant a et b (comme au vers 1)./ Les M° comme *sūrī* 5.52,16 ci-dessus./ *sīndhumātṛ*, trait unique, *sīndhu* étant le symbole des eaux dont les M° sont les dispensateurs./ *śiśūla* avec un suffixe caritatif (hapax pour le RV.)./ *mahāgrāmā*, hapax : le terme résume l'idée de *sārdha* + *gaṇā* + *vrāta* qui figurent ailleurs à propos des M° ; sur *grāmā*, cf. ci-dessus 5.54,8./ *twiṣ* (*twiṣ-*) associé à des manifestations de force brutale, 8.79,8 et passim.

7. Les M° sont *agnīsrī* 3.26,5./ *yayī*, fém. possiblement attiré par *sīndhavaḥ*, toutefois on a *yayyām... rātham* 2.37,5./ *yōjana*, 5.54,5 ci-dessus, *mā-* équivalant à « parcourir un espace mesuré ».

8. *subhāgā* (rare), distinct de *subhāga* : à lier avec *ratnadhéyāni* d./ Cf. *stulāsya... adhīthā*, ci-dessus 7.56,15, donc « prêter attention à » ; sinon le contexte demanderait plutôt « agréer (la louange) ».

1. 19. A Agni (1, 2 et 9) et aux Marut (3-8). Refrain continu. Phraséologie élémentaire.

3. Les M° sont appelés ici ViśveDeva, cf. Introd. § 2.

4. Jeu *ugrā* : *ójas*.

5. *riśādas* : on attend une acception guerrière, à quoi conviendrait un **śādas* « destruction ».

6. Ailleurs on a plus simplement *divó rocané* (*ādhi*).

7. *aṇṇavá*, EVP. 7 p. 60.

8. Scil. *ródasī* (ou analogue), cf. 2,17, 4.

9. Cette traduction est plus naturelle que celle de Gld. ; cf. aussi Lüders op. c. p. 219. L'hésitation vient de ce qu'*abhi srj-* n'est pas attesté à la voix active.

1. 165. Hill. Lieder p. 67 Gld. Kommentar p. 31 Velankar 12th Or. Confer. p. 223. Hymne dialogué, mis en tête de la série aux M^o sous le patronage d'Agastya.

1. Les deux premiers vers sont en dehors du dialogue et pourraient commencer tout hy. conventionnel aux M^o. Attaque interrogative (comme souvent), se poursuivant aux vv. 2 et 3 (reprise 6)./ Ici comme en plusieurs autres passages, *váyas* est sur la voie du sens de « âge »./ *nīḍá* « séjour (caché ou du moins clos) » implique dès le RV. la représentation virtuelle du « nid », comme l'a vu Gld. 4.1, 11 (et 12) 10.5, 2 et 6 (cf. aussi l'hapax *nīḍí*, voisin de *śyená*)./ *mikṣ-* avec régime Instr. « se préparer à (une expédition de) beauté (*śúbh*) (laquelle est conçue comme un attribut mârutilien) », cf. *sváyā matyā marūtaḥ sám mimikṣuḥ* 5.58,5 ci-dessus : de « mélanger » on passe à l'idée d'une liaison intime, celle entre le dieu et son attribut./ *matí* « intention » : *mānas* (2) « acte mental » (susceptible d'influencer les dieux, manifestation poétique)./ *śūśmam arc-*, cf. *śūśám arc-* 1.9,10 et ailleurs ; les M^o sont *śuśmín* 1.37,4 ; selon les justes remarques de Thieme Mél. Schubring p. 5, il faut s'efforcer de garder le sens de « soufflement, halètement (annonçant par ex. la détermination guerrière) », aussi « sifflement » (cf. déjà EVP. 7 p. 57). *śūśá* est spécialisé en « récitation haletante », d'où simplement « hymne récité » (EVP. ibid. p. 65).

2. Combinaison commune entre prière (*bráhman*) et rite manuel (*adhvará*)./ *dhraj-* et dérivés nominaux se dit d'ordinaire du vent qui « fonce »./ *ram(áy)-*, 5.52, 13 ci-dessus.

3. Inquiets de voir Indra aller sans eux, les M^o invitent le dieu à « s'entendre » (se réconcilier ?) avec eux./ *māhina*, dérivé prob. de *mahimán* Debrunner Suffixe p. 350, ou fait d'après les mots de sens voisin *sākiná* (sur *śáka*), *vājina* (sur *vāja*, *vājín*)./ Indra est *sátpati* comme il est *satyá* 1.63,3 et passim. De même *sátpati* 5.65,2 contigu à *ṛta^o* implique *satyá* ; on a d'ailleurs *satyásya pálayaḥ* 7.35,12./ *sám pṛch-* s'oppose à *yudh-* 4.18,2./ *samarāṇá*, on pourrait penser à « après t'être heurté avec (nous) », mais *sám ṛ-*, du moins dans les formes non nominales, a toujours une acception favorable (contrastant avec *samaryá* partiellement, *samāraṇa*, *sámṛti*)./ *śubhānaiḥ* équivaut à « prêts pour l'expédition » et rappelle *śubhá* 1 a, comme *kútas* reprend aussi *kútas* 1 c.

4. *bráhman*, *malí* et *śúṣma* repris de 1-2. Indra assure les M^o qu'il n'a besoin de rien, ayant tout ce qu'il peut souhaiter au maximum (*śám*)./ *á śās-*, EVP. 7 p. 18 (9 p. 112)./ *práti... ucáthāni háryan* 4.24,7, *práti sūktāni harya* 8.44,2. Nous suivons ici Old., mais l'interprétation de Gld. demeure possible.

5. Windisch Album Kern p. 139./ *antamá* opposé à *prás̥ti* 1.39,6 ci-dessus (double attelage mentionné 2.34,3 5.55,6 ci-dessus)./ *svákṣatra*, cf. *svarāj* comme ép. des chevaux des Áśvin 1.181,2 (les M^o eux-mêmes étant *svarāj* 5.58,1 ci-dessus)./ *máhobhiḥ* adverbial, comme ailleurs ; à séparer en tout cas des Instr. précédents./ *svadhá* comme « attribut » des M^o (ici et passim), équivalant ici à « manière d'être, manière d'agir » : la *svadhá* des M^o réside (selon eux) en leur puissance, et Indra va ironiser (6) sur cette prétendue puissance en rappelant que les M^o ont délaissé leur chef au moment décisif ; il se peut qu'il y ait une Worthaplogie **svadhám ánu* [= *anuṣvadhám*] *ánu hí no* b^o. Sur *ánu bhū-* en général, v. Gld. ici même et cf. *ánu svadhám... jagmuḥ* 4.33,6. Traduction toute différente Rönnow Trita p. 115 « tu as coutume de te plaire en notre nourriture-force (= en le soma) » ; Old. trop librement « les visées que tu as sur le sacrifice ont agi depuis longtemps en nous ».

6. Sur le thème de l'abandon, ci-dessus 8.7,31 (rapproché Gld.) ; Rönnow l. c./ *vádhar* est régime de *nam-* passim ; cf. d'autre part *yó dehyò ánamayad vadhasnaiḥ* 7.6,5 « il a fait céder les murailles à l'aide de ses armes ».

7. *krátvā*, à tenir proche pour le sens de *manīṣā* 10, donc « pensée réfléchie »./ Sur le Voc. *marutaḥ*, Old. ; cas analogue à celui du Voc. attribut, ci-dessus 8.7,12.

8. Lüders op. c. p. 195./ Deux *bhāma* sont donnés par Gr. (WB.) et par BR., « éclat » (dit d'Agni) — d'où *bhāmín* — et « colère », ici et 5.32,4 (« Rachegeist des Dānava » Gld.), enfin 10.83,4 (hymne à Manyu : *tvām hí manyo... bhāmaḥ*) ainsi que le dérivé *bhāmitá*. Mais les deux mots se ramènent à un, comme le laisse présumer ce passage ici ; *bhāma* « colère » ne se dégage nettement qu'à partir d'AV. 18.4, 82 (à côté de *manyú*) 14.2,35 (apposé à *cákṣuṣ*?) VS.

9. Cf. *túbhyam... ánuṭtam... vīryām* 1.80,7 (rapproché Gld.) et Old. ad loc. ; de même avec *táviṣīḥ* 3.31,13 ; Indra est *ánuṭta-manyu*. Il y a imbrication de deux formules incomplètes, ou même trois, a) *ánuṭtam...*, b) *ná tvāvāñ asti*, c) *ná jáyamānaḥ... jātāḥ*, à compléter par 1.80,7 ; 81,5 et 8.68,8 respectivement./ *vidāna* (ici et 10) doit provenir de *vid-* « savoir », comme *vidé* 8.93,32./ *kariṣyāḥ* (cf. Old.), BSL. 56 p. 11. Un subjonctif de *kṛ-* est attesté aussi aux vv. 7 et 10.

10. *cyāvam*, seule forme active : l'idée foncière est « j'ai créé », sens qui doit valoir aussi pour 1.48,2 *bhūri cyavanta vāstave* « (les Aurores) créent beaucoup de choses (= l'Univers) pour éclairer (= en sorte que ces choses reçoivent la lumière) » (autre EVP. 3 p. 13). Ailleurs *cyu-* est « ébranler » et les M^o en particulier sont *bhuvanacyavā*.

11. *śrūtya*, seule forme en *-tya-* hors de la situation compositionnelle. / *tanvè tanūbhiḥ*, cf. *ātmanātmānam* de la langue ultérieure (Ingalls Mélanges Nobel p. 101). Insistance sur l'idée pronominale, *me...māhyam... tanvè*.

12. Coïncidence du sing. et du plur. comme 10.77,8 ci-dessus et passim ; *ānedyah*, scil. *gaṇāḥ* (Old., qui rapproche 1.87,4), seule forme à *-e-* de la racine *nid-*. / *cakṣ-* est « apparaître » 8.19,16 10.92,6 (aussi avec *vī*) ; mais *sām cakṣ-* est « computer » (comme *samkhyā* et *sām khyā-* depuis ŚB.) 7.18,20 ; ailleurs dans le RV. « regarder », donc ici en traduction libre « à (vous) voir tous (tant que vous êtes)... ».

13. Appel à l'alliance, avec *sākhi* répété, comme déjà 11 d. / *āpi vālay-* Thieme Mél. Weller, ce passage cité p. 658. / *nāvedas* sing. de type mārutien (Old.) ou simple imitation de *nāvedā ma ṛtānām* 4.23,4 ; inutile en tout cas de poser un thème annexe *nāveda*. Le mot se dit encore des M^o 5.55,8 ci-dessus. / *ṛtā* Lüders p. 437 qui, partant de « vérité », aboutit au plur. à « Kultlieder ». L'expression complète est voisine de *ṛtajñā*.

14. a-b. cf. Gld. et surtout Old. ; *duvāse* comme 1.168,3 ci-dessus (*duvāsaḥ*), ou bien semi-infinitif « comme pour rendre hommage ».

15. Ligne c rendue d'après la correction d'Old., qui rapproche (*a*) *vayām* d'*āvayāla*^o 1.171,6 ci-dessous ; cf. encore 6.66,5 ci-dessus. Toutefois on a — à propos des M^o — *īndraṃ kṣoṇīr avardhayan vayā iva* 8.13,17 « les troupes (d'Indra) ont accru Indra comme les branches (accroissent l'arbre) », ce qui à la rigueur permettrait ici « puisse le chant du poète lui procurer la branche (= la progéniture) » ou « venir (au bénéfice de notre) groupe » (*vayā* comme 10.124,3) [*yāśiṣṭa* étant plutôt 3^e sing. moy. que 2^e plur. act.] ; il serait téméraire de rendre *vayām* par « rameau divin » = séjour des dieux, en se fondant sur 10.124,3.

1.170. Velankar op. c. Sieg Sagenstoffe p. 113. Dialogue entre Indra (1), les Marut (2-3), Agastya (4-5).

2. *kalpasva*, seule forme non causative du RV., avec *cākṛpṛé* du Livre X (130,5 et 6) qui est « se conformer à (tel archétype divin, Instr.) ». Ici *kṛp-* s'oppose à *samāraṇa* et *vadh-*, un peu comme

on a *sám p̥ch-* ci-dessus 165,3 au voisinage de *samarāṇḍh*, ou comme *sám vadasva* ci-après 5 : arrangement non rituel, mais humain (et juridique).

4. *célana* comme 8.13,18 (rapproché Gld.) = 92,21, donc le mot est ép. de *yajñá* et non pas apposition (à quoi pourraient faire songer d'autres emplois de *cétana*) ; AV. *cetani* (adj.).

5. *vásūnām* et *mitrāṇām* à double appartenance, ce passage montrant précisément comment on est passé d'*īśiṣe vásūnām* à *vasupate vásūnām*./ Il y a déjà l'idée des *ṛtā* ou « temps rituels (découpant un continuum) » avec *k̥p-* (cf. *kalpasva* 2), cf. *ṛtávaḥ...* *kalpante* TS., *ṛtúbhiḥ kálpamānaḥ* AV., *ṛtān kalpáyāti* RV. (cités BR.).

1. 171. Aux Marut et à Indra. Fin du groupe d'Agastya (commencé 165). Sieg et Velankar op. c. — Indra n'est invoqué directement qu'au v. 6, implicitement 3 et 5, indirectement 4.

1. *enā* (*námasā*) 2.34,14 ci-dessus ; *enā* mi-adjectif, mi-adverbe./ *bhikṣ-* 8.7,15 ci-dessus./ *rarāṇātā* : Old. penche pour l'Instr. d'un participe, peut-être avec raison, bien qu'il n'y ait pas de parallèle ; un « soyez joyeux à bon escient », balancé avec *ní hélo dhattá*, n'est pas exclu. Les M^o sont *raṇyakṛt*, cf. 1.85,10 ; *vedyābhiḥ*, cf. *vidmānā* ci-dessus 5.87,2.

2. Double corrélation *námasvān* : *mānasā*, puis *mānasā* : *nāmasaḥ* ; *takṣ-* figure volontiers, d'une part avec *stóma* (cf. *stómataṣṭa*), de l'autre avec *hṛdā* ou *mānasā* (inspiration et raison) ; *hṛd* près de *mānas* encore 10.71,8.

3. *komyá* « préparé, taillé » Bailey BSOAS. 21 p. 527.

5. *usrā* au plur. « aurores (/vaches) » ; ici *usrā vyūṣṭiṣu* semble pouvoir être traduit d'après *vásṭa usrāḥ* 4.25,2 7.69,5 8.46,26 (*vasta* u^o 6.3,6), modèle qui a entravé l'apparition d'un **usrāṇām* qu'on attendait pour justifier *śásvalīnām*. D'autre part, *usrāḥ* en regard de *kṣāpaḥ* signifie « (toutes les) matinées », c'est-à-dire « tous les jours » 6.52,15, cf. *vīśvā id usrāḥ* 10.35,8.

6. Finale déprécative, avec *héḍas* comme au v. 1.

INDEX DES MOTS

<i>añj-</i> 85	<i>añji</i> 59 64 77 81	<i>adri</i> 67	<i>apas</i> 64	<i>abhidyū</i> 111
<i>abhva</i> 63	<i>aramati</i> 86	<i>aruṇa</i> 65	<i>arka</i> 91	<i>arcatrī</i> 100
<i>aṇṇas(a)</i> 77 86	<i>artha</i> 61	<i>avani</i> 85	<i>as-</i> (et Vocatif) 105	
(+anu) 73	(+abhi) 102	<i>āsā</i> 73	<i>indriya</i> 66	<i>iriṇ</i> 96
<i>iṣkṛ-</i> 109	<i>iṣṭi</i> 72	<i>īṣ-</i> 63	<i>upama</i> 92	<i>Uśanā</i> 106
<i>usrā</i> 68	<i>usri</i> 84	<i>r-</i> 39	<i>rjipyā</i> 75	<i>r(ñ)j-</i> 59 97
<i>ṛta</i> 70	<i>ṛtu</i> 117	<i>ṛbhū, ṛbhukṣaṇ</i> 73 105	<i>enā</i> 84	<i>eva, evayā</i> 96
<i>oh-</i> 80	<i>kadhaprī</i> 61	<i>kiraṇa</i> 93	<i>kilāsa</i> 82	<i>kḷp-</i> 116
<i>krīd-</i> 59	<i>krudhmi(n)</i> 100	<i>kṣud-</i> 83	<i>kṣodas</i> 103	<i>kṣoṇī</i> 77
<i>gaṇaśrī</i> 65	<i>grhamedha</i> 101	<i>gopītha</i> 112	<i>grāma</i> 87 113	
<i>°gva, °gvīn</i> 76	<i>gharma</i> 85	<i>cakṣ-</i> 116	<i>ci-</i> 69	<i>cit-</i> 69
<i>cyu-</i> 83 93 116	<i>jana</i> 102	<i>jani</i> 66	<i>tan(+abhi)</i> 88	
<i>tapuṣ</i> 76	<i>taviṣī</i> 65	<i>līras</i> 104	<i>tṛṣu</i> 99	<i>tṛ-</i> 103
<i>tyajas</i> 71	<i>triṣṭubh</i> 104	<i>tviṣ</i> 88	<i>dāvan</i> 92	<i>didyu(t)</i> 85
<i>didhiṣu</i> 113	<i>duvas, dū</i> 61	<i>devatrā</i> 95	<i>dyu</i> 82	<i>dyubhiḥ</i>
<i>dyumna</i> 108	<i>dvīlā</i> 60	<i>dvīpa</i> 107	<i>dham-</i> 74	<i>dhārā</i>
<i>dhūti</i> 60	<i>dhenū</i> 76	<i>dhvas-</i> 75	<i>nam-</i> 103	<i>nari</i> 67
<i>navedas</i> 89	<i>navyas</i> 84	<i>nu-</i> 76	<i>pajra</i> 72	<i>parā</i> 61
<i>pāra</i> 87	<i>pārāvāla</i> 80	<i>piśa</i> 65	<i>purutama</i> 90	<i>pṛṣatī</i> 59
<i>praṇetṛ</i> 95	<i>prayajyu</i> 63	<i>prava, pru-, plu-</i> 111	<i>pruṣ-</i> 110	
<i>°psu</i> 105 108	<i>bhaga</i> 76	<i>bhandad°</i> 96	<i>bhāma</i> 115	<i>bhikṣ-</i>
<i>bhṛ-(+pra)</i> 92 94	<i>makha</i> 64	<i>majman</i> 64	<i>mad-,</i>	
<i>madacyut</i> 67	<i>man-</i> 81	<i>marya</i> 10 65	<i>mā-, māna</i> 62	<i>māhina</i>
<i>mikṣ-</i> 9 114	<i>mih-</i> 78	<i>mih</i> 60	<i>mīdhvas</i> 89	<i>muc-</i>
(+prati) 89	<i>mṛkṣ-</i> 65	<i>mṛj-</i> 81	<i>yakṣa</i> 101	<i>yat-</i> 108
<i>yayi</i> 69	<i>yavyā</i> 72	<i>yahvī</i> 102	<i>yu-</i> 88	<i>yojana</i> 86
<i>raṇya</i> 67	<i>radhra</i> 78	<i>rap-</i> 95	<i>rabhasa</i> 71	<i>ram(ay)-</i> 81
<i>riṣaṇy-</i> 107	<i>rī- (+ni)</i> 89 92	<i>Rudra's</i> 4	<i>roka</i> 99	<i>Rodasī,</i>
<i>rodasī</i> 66	<i>vapuṣ</i> 98	<i>vayuna</i> 75	<i>vareyu</i> 112	<i>vasu</i> 111
<i>vidman</i> 96	<i>vipāka</i> 74	<i>viś</i> 1 12	<i>vṛjana</i> 79	<i>vṛt- (+vi)</i> 83
<i>vṛṣad°</i> 107	<i>vyuṣṭi</i> 108	<i>vṛata</i> 71 91 109	<i>vṛāta</i> 66	<i>śardha(s)</i>
<i>śaśvat</i> 78	<i>śikvas</i> 81	<i>śimī</i> 89 112	<i>śubh</i> 87	<i>śuṣma</i>
<i>śru-</i> 82	<i>śevṛdha</i> 97	<i>śrathary-</i> 111	<i>śrāya</i> 82	<i>śru-</i> 82
<i>śreṇi</i> 93	<i>sac(a)-</i> 81 109	<i>sujāla</i> 102	<i>sudina</i> 94	<i>sudeva</i> 84

<i>sumārula</i> 110	<i>sūd-</i> 86	<i>sūnu</i> 70	<i>sthā-</i> (+ava) 83	<i>sthātṛ</i>
97	<i>srj-</i> 79 93	<i>smad</i> 98 109	<i>syandra</i> 79	<i>svadhā</i> 101
115	<i>svarāj</i> 110	<i>svarī</i> 90	<i>svarṇar(a)</i> 87	<i>svāna</i> 106
<i>hary-</i> 90	<i>hā-</i> 60 70 91 104	<i>hila</i> 70.		

ERRATUM au tome VIII

P. 49, ligne 12, fin de la ligne : lire 7 (au lieu de 5).

P. 52, ligne 6 : lire 16 (au lieu de 17).

P. 55, ligne 3 : il n'y a qu'un ex. de *dhatse*.

P. 89, ligne 8 : cf. 56,2 où figure l'expression voisine *sakhyām āviśān*.

P. 100, ligne 8 : ajouter 3 après le mot « Études ».

ERRATUM au tome IX

P. 77, ligne 1 du bas : lire est bien celle du char.

P. 129, sous *gam-* : lire (*adhi*) — 84.

P. 129, sous *dhārā* : lire 46 50 77.

P. 129, sous *ripra* : lire 89.

P. 129, sous *vanuṣ* : lire 55 97 — 88.

P. 129, sous *vī-* : lire 48 — 80 92.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
Introduction.....	1
Hymnes.....	13
1.19.....	54 et 113
1.37.....	13 et 59
1.38.....	14 et 61
1.39.....	15 et 62
1.64.....	16 et 64
1.85.....	18 et 66
1.86.....	19 et 68
1.87.....	20 et 68
1.88.....	20 et 69
1.165.....	54 et 114
1.166.....	21 et 70
1.167.....	23 et 72
1.168.....	24 et 73
1.170.....	56 et 116
1.171.....	56 et 117
1.172.....	25 et 74
2.34.225.....	25 et 74
5.52.406.....	27 et 78
5.53.407.....	29 et 82
5.54.408.....	30 et 85
5.55.409.....	32 et 88
5.56.410.....	33 et 89
5.57.411.....	34 et 90
5.58.412.....	35 et 91
5.59.413.....	36 et 92
5.60.414.....	37 et 94
5.61.415.....	37 et 94
5.87.441.....	39 et 96
6.66.507.....	40 et 98
7.56.572.....	41 et 100
7.57.573.....	44 et 102

7.58.574	44 et 103
7.59.575	45 et 103
8.7.627	46 et 104
8.20.640	49 et 107
8.94.703	51 et 109
10.77.903	52 et 110
10.78.904	53 et 112
Index des mots.....	119
Erratum.....	120

